

Denis Profess. Paris. Societ. Jett. 1502



# Dandeur en Rôbze troys

cens cinquante/ Singuliers a tous  
propoz Nouuellement Im-  
primez a Paris.

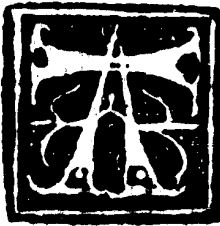


On les vend a Paris en la rue Neufue  
Nostre dame a Monsieur le Prince de Colas

No extra hanc Biblio-  
thecam efferatur.  
Ex obedientia.

**B**reue recollection des tonbeaultz con-  
tenus au present Volume.

A.



Si grāt tort Vous m'avez prins en  
hayne. feuillet. premier  
Attain damours par si tresgrande  
oultrance. feuillet. second.  
Autāt ou plus & il Vous doit souffire. f. vii.  
A toy sās plus da tout le pensement. f. ix.  
Autāt mes iours mort me fault encourir. f. xi.  
A tous propos ou ie puisse Venir. f. xii.  
Autre q̄ Vo<sup>r</sup> i'amaiz mō cueur n'aura. f. xiii.  
A prēdre tout sans que riēs y defaille. f. xiiii.  
Au monde rien ie nay q̄ deplaisance. f. xv.  
A moy tout seult de mō mal me fault plaĩdre  
feuillet. xvi.  
A Vous en est de me faire mourir. f. xvii.  
a biē grāt peine ay ie scēu me retraire f. xviii.  
A Vo<sup>r</sup> sās plus toute louēge est deue. f. xix.  
Aupres de Bons tresbelle bōne sage. f. xx.  
Ainsi que moy nul autre ne lamente. f. xxi.  
Au gre du cue<sup>r</sup> & au chois de mes yeulx. f. xxii.  
A ceste fois qua toy parler ne puis. f. xxiii.  
Allez Vous en a Vostre beau loysir. f. xxiiii.  
Au cue<sup>r</sup> te tiēs cest la meilleure prise. f. xxv.

**B**

**B**onne sans si en qui tout loz habonde. *l.ij.*  
Wairser do<sup>9</sup> doy p raison piedz & mais. *ppii.*  
Bien le cognois que beaucoup daultre passe  
Fueillet *li.*  
Wle aspremet on se veult a moy prendre. *l.iiij.*

**L**

**L**otre fortune on pert tout son effort. *f.ii.*  
Le petit **E** que portez me voyez. *f.iii.*  
Cest a iamais que ie vous veulx aymer. *f.ij.*  
Lent foyz le iour toute la nuyct entiere. *f.ij.*  
Cest mon malheur que mauldit soit fortune  
Fueillet *p.*

Lent mille foyz iay este enuieulx. *f.ij.*  
Ly dessoubz gist le grant cueur Dalepandre.  
Fueillet *ppij.*

Lueur endurey plus que la riche bise *f.ij.*  
Cela est vray / cest que iay entrepris *f.ij.*  
Le nest quennuy que folles amours suyure.  
Fueillet *plii.*

Comme ie croy si tu nes bien muable. *f.ij.*  
Contre rayson trop mas voulu meffaire. *li.*  
Cause ny voy nulle de me douloir. *fo. li.*  
Cest grant pitie du mal que mon cueur dopte  
Fueillet *lxiiij.*

**D**

**D**e vous aymer il fault q me retirer. *f.iiij.*  
*liiij.*

Des biès damours qui qu'onques les depart  
fueillet .vi.

Dites le mot ou plus n'auray fiance. f. vii  
D'auoir ta grace vng chascun met grāt peine

fueillet .vii.  
Deuāt les yeulx de mon entendement. f. viii.

Depuis vñ peu iay vñ amo<sup>r</sup> nouuelle. f. x. vi  
De vo<sup>r</sup> suis biē/ mais a peine il tiēdra. f. xi. vi

De mal que iay helas qui men croira. fo. xii.  
De to<sup>r</sup> costez tu me dōnes lassault. f. xiii. vii.

De pl<sup>r</sup> me tais craignant estre repris. p. xiiii.  
De vous aymer maintenāt me fault

plaindre fueillet. p. xv.  
De trop aymer tout homme nest pas saige.

fueillet .xvi.  
De cela seul q̄ mest plus necessaire. p. xvii.

De vous sans fin tousiours me souuendra.  
fueillet .xviii.

Des trois la pl<sup>r</sup> et des aultres leslite p. xix. viii.  
Dueil et ennuy/ soucy/ regret et peine. f. xx.

De pl<sup>r</sup> en pl<sup>r</sup> vostre esclauē me tiēs. f. xxi.  
Doubtāt reffuz q̄ par trop faict a craindre. l.

De vo<sup>r</sup> fins tours a bon droit me fault  
plaindre fueillet. l.

De reuenir nas tu plus desperance f. lxi.  
De riēs naymer nest pas faict saige mēt. lxi

Du tout amy iay mon entendemēt. fo. lvi.  
De ma douleur et amere souffrance. lvi.  
De toy ou iay de to<sup>9</sup> pointz mō attēte. lvi.  
De bien aymer ien ay fait l'entreprise. f. lvi.  
Deūs mō cuer par tresbōne entreprise. lvi.  
De tant aymer ie me plains a bō droit. f. lvi.  
De mō viuāt chāger ne vo<sup>9</sup> voudroye. lvi.

E

En est il vng qui se sceust exempter. p.  
En v<sup>9</sup> amo<sup>r</sup> ie nay p<sup>9</sup> de couraige. f. p. vii.  
En toutes choses il fault cōmencemēt. p. viii.  
En vous voyant iay liberte perdue. f. p. ix.  
En bonne foy ie faitz tout le contraire. p. x.  
En si bon lieu a aymer me suis pris. fu. p. xi.  
En si grant tort mauez pris en hayne. p. xii.  
Esperant dauoir quelque bien. fo. p. xiii.  
En desespoir sās q̄ aucū me sequeure. p. xiiii.  
Et pour raison fault q̄ ie vous cōplaise. p. xv.  
En toutes choses est le renchoir trop pire.  
Fueillet p. xvi.  
Et sans changer a toy me veulx submettre.  
Fueillet p. xvii.  
En attendant celle que tant destre. f. p. xviii.  
En biē faisāt lhōe v<sup>9</sup> tresioyeulx. f. p. xix.  
En regrettant le soulas de ma veue. f. p. xx.  
Entre autre cent ou ie vous vis nagueres.

A. lii.

**F**ueillet pl. viii.  
En courrechief me sebles si tres belle. pl. viii.  
En grant pitie et douloureux tourmēt. l. vi.  
Eureuse suis/ mais à ce tēps me dure. fo. liij.

**F**  
Fors qua taymer ie nay ailleurs etēte. p. v.  
Fēme de biē sil en est poit au mōde. f. p. p. p. p.  
Faulte damours me fait appercepuoir. f. pl.  
Faisant souhaitz parez de ioye estainte. pl. iij.  
Fors de pitie estes toute remplie. f. pl. iij.  
Fors moy ne doit se plaizre de rigueurs. l. p.

**G**  
Grace tresbonne auez toute saison. f. p. iij.

**H**  
Hair Vous Dueil/ mais ie ne my puis met  
tre Fueillet pl. iij.  
**H**  
Je pers mon tēps se ie ny remedie. f. ii.  
Il ne me tient de chanter ne de rire. f. iiii.  
Jamais à Vous naura ce que ie pense. f. viii.  
Ilz ont mēt y les fauy traistres mēteurs. i. p.  
Il me fault heur se ie veulx bien auoir. f. vi.  
Il nest pas vray ce quauoys ouy dire. f. vii.  
Je ditz que non si on dit le contraire. f. viii.  
Inestimable on tient Vostre scauoit. f. p. iiii.  
Jay ce bon heur quauois tāt souhaitte. p. vii.  
Je layme bien et laymeray. f. p. p. v.

Je te supplie mon emprise acheuer. f. ppviii.

Je m'abuse se ie n'y remedie fueillet. ppviii.

Je la soubstieo Vng chief doeuure en nature  
Fueillet ppviii.

il est biē Bray q̄ iay Vne maistresse f. ppviii.

Je suis en doute & ne le puis scauoir. f. plii.

Je ne scaroye a q̄lle bout cōmencer. f. plviii.

Je la vois veoir la pfaicte du mōde. f. plix.

Jay biē choisy dont point ne me repēs. f. lii.

Je lay esleu entre mille et cherche. fo. lvi.

Je te supplie / o amy le tāt cher. fueillet. lxi.

Je nen veulx poit repēnez Vre gaige. f. lxi.

Je le scay biē dōt grāt dueil ie recoy. fo. lxi.

Je le tiens mieulx que a corde ne qua lesse.

Fueillet L lxi.

La non ailleurs secretement demeure. f. liii.

La et ailleurs ie veulx mon tēps passer. f. liii.

Lēnuy q̄ iay ne se pourroit escripte f. v.

Lespoir mēnuye & sās fin me tourmēte. f. viii.

La plus du monde a tout prendre acomplie.

Fueillet viii.

Laymer debatre en sō entēdemē. f. p. viii.

Les yeulx ouuers ie ne voy goutte fo. ppv.

Loingtain de vous toute ma ioye est vaine.

Fueillet ppviii.

Le miē regret nō auy aultres sēblable. f. plii.

A. liii.

**L'heur et le iour que ie fais l'entreprinse.**  
**Fueille t.** plii  
**La peine est grande assez plus qu'on ne pense**  
**Fueille t.** plvi  
**La congnoissance ay pris pour heritaige**  
**Fueille t.** plvii  
**Loing de sa ioye & pres de sa rigueur fo.** plix  
**Le cueur auez et l'entiere pensee f** .lix  
**La ou tu veulx ie nay corps/nerf ne veine**  
**Fueille t.** lxi  
**Les iours sey vont/voz pompes et iactures.**  
**Fueille t.** lxvii  
**L'humilite tresparfaicte de toy .f.** lxviii  
**Les biens mondains et grans dons de fortune**  
**Fueille t.** lxviii  
**Le vil peche detestable de nuyte fueillet.** lxiix  
**La grāt Vertu que dame doit eslire fo.** lxiix  
**Le vray mirouer des dames de hault pris.**  
**Fueille t.** lxiix  
**L'honneur de toy iusques es saintz cieulx re-**  
**donde** fueillet. lxiix  
**Le tien vouloir qui scait haulx faitz emprein-**  
**dre** fueillet. lxiix

**Maistresse et dame en Vertus eximee.**  
**Fueille t.** lxiix



Dieulx ne si bien aultre ne me peult plaire.

Fueillet

ix.

Mon tour viendra quoy qui tarde ou demeure.

Fueillet. p. viii.

Maintenant il est bien heureulx.

f. p. viii.

Mort sur les piedz faignant auoir plaisir

Fueillet.

pp. v.

Mon cueur cest au vostre lasse fueillet.

pp. vi.

Mon cueur est tien mon corps te seruira.

Fueillet

pp. vii.

Mort ou mercy en languissant iattendz.

Fueillet

pp. v.

Mes desplaisirs dont ien ay mainte sorte.

Fueillet.

pl. v.

Mon doulx amy pour qui metz & desplye.

Fueillet

liiii.

M

Ne doubtiez point ie ne veulx que la grace.

fueillet. p.

Neuf ou dix moys cest assez attendu.

f. p. pp. vi.

Ny ne voudrois ne ie ne scauroye faire.

Fueillet

pp. vi.

Nauoir plaisir tant que voye venir.

fo. pl.

Mul bien ie nay de vo<sup>9</sup> qui me contete.

f. p. viii.

D

Dy te ma dit dōt iay peie trop forte.

f. p. liiii.

**D** Sous mortelz qui la Voie passez. fo. p<sup>liiii</sup>  
Dy perd son temps de me Vouloir reprendre.  
Fueillet

**D**u que ie soye haste toy de Venir fo. l<sup>viii</sup>

**D**

**P**our Vne foys q̄ peulx appcevoir. fo. vii  
Pour acōplir le Vouloir de mon cueur. fo. vii  
Par faulx rapportz ie me Vois esperdu. f. p<sup>i</sup>  
Plus que iamais iay douleur aspre et forte.  
Fueillet. p<sup>iiii</sup>

**P**our Vous aymer iay douleur aspre et forte.  
Fueillet. p<sup>vi</sup>

**P**l<sup>s</sup> chault q̄ feu ne q̄ metal en fonte. fo. p<sup>vii</sup>  
Pourtant madame en riens quon Vous rap  
porte f. p<sup>viii</sup>

**P**our ma maistresse et dame ie Vous tiens.  
Fueillet p<sup>v</sup>

**P**ar trop aymer ma douleur dire nose. f. p<sup>v</sup>

**P**l<sup>s</sup> tost q̄ tard Vng amāt sil est saige. f. p<sup>pp</sup>

**P**arler a toy bien souuent ie propose. f. p<sup>pp</sup>

**P**o<sup>z</sup> obeir au plaisir de mes yeulx. f. p<sup>pp</sup> vii

**P**ar deuant tous mon cueur Vous seruira  
Fueillet p<sup>ppiv</sup>

**P**our Vou reueoir sur ma foy ie nay. Veine.  
Fueillet. p<sup>ppiv</sup>

**P**lus nay dattēte au biē q̄ iesperoye. f. p<sup>l</sup> vi.

Par trop de iours dont fault que me repente

Fueillet

plviii.

Puis q̄l sen Va cesse toute ma ioye. fo. liiii.

Par grant ennuy qui point nest abaissant.

fueillet

liiii.

Par desplaisir que plus ie ne te voy fo. lvi.

Par dōnez moy se ne faictz vostre guise. lvi.

Par destinee enuers moy rude et fiere. f. lvi.

Par grant oultrance et en peine aspre & forte

fueillet.

lv.

Pour ton plaisir & la Voultēte mienne. f. lvi.

Par trop aymer a mon hōneur ie nuytz. f. lvi.

Par trop aymer ennuy tant me tourmente

fueillet

lv.

Diteusement a la mort ie pourchasse f. lvi.

Par haut Vouloir et p trop presumer. lv.

Plaisirs mondains Vie Voluptueuse. lv.

Q

¶ Quey dictes vous de ces folz amoureux.

Fueillet

iii.

Quelle tu es tu ne peulx pas cōgnoistre. f. vi.

Qui seroit seur de ce dont suis en doubte. p. vi.

Quant ie voy quelqung qui vous baise.

Fueillet

pviii.

Quant il luy plaist desployer son scauoir.

Fueillet

pviii.

Quaillours changer pour faire amour nou-  
uelle. fueillet trente Vng

Qua toy ie suis tu peulx bien estre seure.

Fueillet ppviii.

Quant ie vous voy si belle et triumpante.

Fueillet trente quatre

Qui mieulx ne peult il est bien a son aise.

Fueillet trente huyt

Quil fust ainsi et assez me seroit fueil. plii.

Que vous ayez ailleurs ie lappercoys. f. li.

Que ie vous ayme assez pouez comprendre.

Fueillet R lit.

Regardez moy & vo<sup>s</sup> pourrez scauoir. f. ii.

Respondez moy les peines & trauaulx. f. ppi.

Respondez moy quelz mauulx peuent faire hay

ne fueillet trente deux

Rayson deffault ou gist impacience fo. lxxvi.

S

Si iay failly grace en Die<sup>s</sup> demâder. fo. i.

Si ie suis pris cest par ma grant follye. plii.

Sâs vo<sup>s</sup> châger ientês a tout iamais. f. ppx.

Soit biê ou maltrait suis de tayer. ppvi.

Sans aultre aymer force est que soye tien

Fueillet ppvii.

Sainsi estoit que ieusse cognoissance f. liii.

Si fort q moy nul ne se doit plaindre. f. lxxv.

Sera ce moy q'auray vostre grace. f. pppiiii.

E

Et tant quil souffrit tu mas fait receuoir. vii.

Tant quil souffrit dune ie me contente. p viii.

Tant ql' souffrit sur ma foy il do<sup>9</sup> ame. f. pppiii.

Tant que ie puis ie mefforce et traueille. pl.

Tant et si fort me tarde le reuoir fu. p lii.

Tant de longs iours & tant de dures nuyctz

Fueillet pl vi.

Erise et pensif ie suis tout deuenu. f. pl vii.

Tant q' viuray de cela soyez seure. f. pl viii.

Tant suis dolent et de douleur espris. f. pl ix.

Ten yras tu as tu bien le courayge fo. li.

Ta faulsete et peu damour qu'on voit. f. liii.

Ta foy promise en riens ne mas tenue. f. l vi.

Tant layme fort q' douleur aspre & forte. f. lvi.

Tout le contraire a vraie charite fo. lxxvi.

D

Vous seullemēt auez sur moy puissance.

Fueillet p ix.

Do<sup>9</sup> & nō p<sup>9</sup> sās nul aultre blasme. f. ppp vii.

Unq bon rondeau on ma fait demonstrer.

Fueillet y ppp vi.

yeulx esgarez ha q' voulez vo<sup>9</sup> faire. fo. pl vi.

Et Ly fine la table de ce present Volume



Si grant tort vous mauez pris en  
hayne

Moy qui ay mis par tant de iours  
la peine

De vous seruir/complaire et obeyr

Je ne me puis assez fort esbahir

Quelle rayson a ce faire vous maine

Et seriez vous bien si legiere et soubdaine

A l'appetit d'une langue mondaine

Par faulx raportz mestrangier et hayr

A si grant tort

Deu que dhonneur et valeur estes plaine

Ne croyez pas sans en estre certaine

Qu'aye voulu vous tromper et trahyr

Se iay riens faict pour vous desobeyr

Dictes le moy sans me tenir en geheine

A si grant tort

Se iay failly grace en biens demander

Et suppliant ne me plus gourmander

Par ta rigueur/Deu que ie suis a toy

En corps et biens et te prometz ma foy

Que ton plaisir tu me peulx commander

Et puis que mon cas tay faict recommander

Si humblement et oultre te mander

Que iay eu tort pour dieu pardonnez moy

Rondeault

Tu.

Si iay failly

I Tout fors la mort se peult bien a.  
Darquoy sans point avec toy marchan.  
Ne menquerir la facon ny en quoy  
Tu le voudras sans y failir dung doy  
A ton seul mot ioffre de lamender  
Se iay failly.

I Atainct damours par si tresgrat oultrance  
Que ie perde sens & toute contenance  
Enoseroys compter a ma maistresse  
La grant douleur que ie souffre sans cesse  
De luy prier me donner allegeance  
I Si suis ie seur qua la guise de france  
Loy peult bien dire a sa dame en substance  
Le mal quoy porte et la grande tristesse  
Atainct damours.

I Mais quant ie voy la mienne en ma p̄sco  
En bonne foy ie metz en oublience  
Tout mon propos et mon aduis ie laisse  
Lors ie demeure esgare en simplese  
Darquoy ie suys hors de toute esperance  
Atainct damours.

I Regardez moy et vous pourrez scauote  
Se vous debuez de moy pitie auoir  
Qui ay souffert tant de mauys ennuyeu



## Rondeau

is aymer à nul deffoubz les cieulz  
croit plus au monde recepuoir  
at ne le dis pour vous en decepuoir  
Je Voulez Verite de ce veoir  
Je Vo<sup>s</sup> suppl<sup>y</sup> tournez Vers moy Voz yeulz  
Regardez moy.

¶ De Vo<sup>s</sup> servir iay bien faict mon deuoir  
Et demourray se ne Voulez pourueoir  
Triste/et pensif/et melencolieul<sup>y</sup>  
Mon palais taint le vous monstrera mieul<sup>x</sup>  
Si vous Voulez mon mal apperceuoir  
Regardez moy.

¶ Je perds mon temps se ie ny remedie  
Car plus auant a mon cas iestudie  
Et moins ie puis les finesse scauoir  
De celle la qui tant faict recepuoir  
A mon las cueur de griefue maladie  
¶ Sa Volunte est couuerte & tandie  
De douly parler soubz audace hardie  
Jamais ne peul<sup>y</sup> son faict apperceuoir  
Je perds mon temps.

¶ Jay dy penser fort la teste estourdie  
Et suys fourre en ceste grant follye  
Si tresauant que ne men puis rauoir  
Tousiours poursuis cuidant bien en auoir



Comme ces folz qui soufflent larquemye  
Je pers mon temps.

Contre fortune on perd tout son effort  
Car l'homme soit hardy bien saige et fort  
Garder ne peult qua son plaisir ne tourne  
Sa faulce roue en qui tout sens destourne  
Soit par grant ioye ou aspre desconfort  
Ceulx q'ille met au plus hault de son port  
En leur faisant honneur/faueur/support  
Sôt sy coquartz q'lz nôt poit mis de borne  
Contre fortune.

Et les chetifz qui ont le mauuais sort  
Lysent dessoubz sans ayde ne confort  
Lar desespoir les conduit & attourne  
Lung môte tost/lautre acoup en retourne  
Sans seurete non plus que de la mort  
Contre fortune.

Quen dictes vous de ces folz amoureux  
Qui sans cesser sont tristes & douloureux  
Tous mal contens/car nul ne sen contête  
Ils nont perdu seulement que latente  
Destre meschans coquins et malheureux  
Deuât leurs dâes ilz se môstrêt paoureux  
Et ont acquis sans plus ce mal pour eulx  
Dueil et soulcx tous les iours ont de rente

## Rondeaulx.

Quen dictez vous.

¶ Ilz s'ot fascheulx pēsifz et langoureux  
Par entre cent nen est Vng si heureulx  
Qui de tous poinctz paruienne a s'entête  
Et le surplus a loeil on leur presente  
Force regretz pleins dennuyz plantoureux

Quen dictez vous.

¶ De vous aymer il fault que me retire  
Et si vouluz sur toutes vous esclire  
Pour vous seruir de bon cueur loyaulmēt  
Mais iappercoys et congnoys clairement  
Que mon amour ne vous pourroit souffire  
¶ Je vous ay veu avecqs Vng aultre rite  
Et luy bailler de mes lettres a lire  
Dont ieuz regret en mon entendement

De vous aymer.

¶ Jamais de vous nay voulu à bien dire  
Ne chose faict qui de riens vous empire  
Mais vo<sup>r</sup> mauuez change trop promptemēt  
Jay tant congneu vostre gouuernement  
Qui me pourroit a la longue bien nuire

De vous aymer.

¶ Le petit E que porter me voyez  
A celle fin quaduertie en soyez  
Cest pour lamour de vo<sup>r</sup> seule madame

que layme/ & fers/ de cuer/ de corps & dame  
 Et tort auez se aultre me mescroyez  
 Dont sil vo<sup>s</sup> plaist nul aultre amy n'ayez  
 Sil en ya/ du rouille soyent rayez  
 Pour moy tout seul à tât loyaulmēt ayme

Le petit E.

Et se de bon cuer en mon cas pouruoyez  
 Mes mauly seront en plaisirs renuoyez  
 qui de vous peust faire reproche ou blasme  
 Faictes moy dōc Vy tout de gente femme  
 Car sur ma foy trop vous ayme/ croyez

Le petit E.

La/ non ailleurs secretement demeure  
 Mon poure cuer qui en peine laboure  
 Tout a part soy sans que nul le conforte  
 De grās douleurs q̄l soubstiēt & quil porte  
 En attendant que pitie le sequeure  
 Et se tiendra iusques a ce quil meure  
 En ce propos tousiours attendant l'heure  
 Que bon Vouloit sa loyaulte raporte

La/ non ailleurs

Car pitie veult que ie lamente et pleure  
 Et qua part moy ce mal secret saueure  
 Dont raison veult que de ce me deporte  
 Mais bon Vouloit me cōtrainct/ & enhorste

B.ii.

Rondeaulx.

Que sans muer ma promesse soit seure

La/non ailleurs.

La/et ailleurs ie veulx mon temps passer

Sans en vng lieu me fichier ne laisser

Lar q son cueur depart en plusieurs lieux

Lent mille foyz il se treuve trop mieulx

Que sil vouloit vng seul lieu pour chasser

¶ Je veulx aller/venir/et tracasser

Lune prier/et lautre embrasser

Danser/chanter/estre gay et ioyeux

La/et ailleurs.

¶ Vng amoureux ne faict que rauasser

En en son cueur plein de maulx amasser.

Estre pensif et melencolieux

Sont il deuiet mal plaisant/ennuyeux

Parquoy ie veulx p tout courre et chasser

La et ailleurs

¶ Il ne me tient de chanter ne de rire

Je nay pouoir ne voulente de dire

Lhose parquoy nul restouyrz ie doye

Lar pas ne mest ainsi que le cuidoye

Ma pas long temps/il ya trop a dire

¶ Fortune voy qui me vient desconfire

Et ne luy scay tant soit peu contredire

A vostre aduis doibs ie mener grant ioye.

Rondeaulx Feuillet. V.

Il ne me tient.

Je ne doy riens fors ma Vie mauldire  
Car en mō cueur iay tant dhorreur et dire  
Que seulement iay honte quon me voye  
Or pensez donc comme ie chanteroye  
En bonne foy ie nay Veine qui tire.

Il ne me tient.

Lennuy que iay ne se pourroit escripre  
Car chascun iour ma douueur treuve pire  
Considerant qua tort et sans rayson  
Me veulx banir de la tienne mayson  
Donc sans cesser ie me plains et souspire  
Or par ta foy dy moy que tu veulx dire  
As tu conclud que cestant martyre  
Par toy ie porte ainsi longue sayson?

Lennuy que iay

Tu scais assez ia ne fault le te dire  
Que tay seruy sans iamais te desdire  
Pensant en toy des Vertus a foyson  
Si te supply me donner guarison  
Avant que plus mon grief mal ne mēpire

Lennuy que iay

Est a iamais que ie vous vueil aymer  
Et vostre esclave en tous lieux me nōmer  
Pour vous servir cōme dame & maistresse

B.iii.

## Rondeau.

Voire et consens si ce propos ie laisse  
Que loy me gecte en vng sac en la mer  
Nultra que vous tant se face estimer  
Je ne scauroye en mon cueur imprimer  
Puis q'une fois vous avez ma promesse  
C'est a iamais.

Vous par faitz biens vous fdt tant estimer  
Quod ne vous peult d'ung seul vice blasmer  
Beaulte avez/bonne grace/et ieunesse  
Qui me feront vous oser sans cesse  
De vostre amour me voulez confermer  
C'est a iamais

Cent fois le iour toute la nuit entiere  
Incessamment ta douceur et maniere  
Pensant en toy me conduit et assemble  
Amour:dangier/desir/et doubte/ ensemble  
qudt vng maduace/aultre me tiere arriere  
Le doulx regard donc tu es coustumiere  
Soubsainement par volente legiere  
Ta grant beaulte mon cueur rait semble  
Cent fois le iour

Amour me fait pour suyre la matiere  
Doubte & dangier me prient que ie quiere  
Nulleurs secours voire se bon me semble  
Ne veul souffrir que de toy desassemble

Tant quil me fault viure soubz ta baniere  
Lent foyz le iour.

Quelle tu es/tu ne peulx pas cōgnoistre  
En vng mirouer qui te demonstre a estre  
Tresbelle & douce & tu es fiere et rude  
Troy pour certain quil te ment et illude  
Ton cucur q̄ est du mien seigneur & maistre  
Cestuy en toy faict augmēter & croistre  
Ed grāt desdaig q̄ ma douleur fait naistre  
Car cause il est dont toymesmes te cuide

Quelle tu es

Se tu veulx dōc dorenavant plus estre  
Par luy trompee/ & ton faict recongnoistre  
Laisse ce voirre ou ton sens se oultre cuide  
En moy te mire et y metz ton estude  
Qui te fera tout au Bray apparoistre

Quelle tu es.

Pour vne foyz que peulx apperceuoir  
Vng clair mirouer ie vis/que decepuoir  
Lesse faisoit de moy malheur tāt plaine  
Et en propos trop desdalgneulx la maine  
Dōt me conuient si fort plaindre & douloit  
Car il luy rend ce quil peult recepuoir  
De sa beaulte & douceur pour tout voir  
Dont de le rompre euz volunte soudaine

## Rondeaulx.

Pour Vne fois

¶ Mais ie pensay que pis pourroye auoir  
En le rompart: et luy donnoye pouoir  
De lenfierit et faire plus haultaine  
Dõt ieusse apres souffert pl<sup>s</sup> grieve peine  
Car mille fois leusse fait belle veoir

Pour Vne fois.

¶ Pour acomplir le Vouloir de moy cueur  
Je me suys mis a estre seruiteur  
Dune de qui iattendoye auoir grace  
Mais ie Voy bien quil fault que ie me passe  
De ce dequoy ie cuidoye estre seur

¶ Se de fortune en ce peulx auoir l'heur  
Quil luy eust pleu me faire tant dhonneur  
De moy aymer plus quaultre ie laymasse

Pour acomplir.

¶ Mais de ce coup ne me fault auoir peur  
Et mest aduis que cest trop moy malheur  
Deu te tant peu de bien que ie y amasse  
Il vaudroit mieulx que ie me reposasse  
Tout aduise cest beaucoup le meilleur

Pour acomplir. .cc.

¶ Des biens damours quiconq les depart  
Quant est a moy ien ay petite part  
Fort me despiast quain si on me charge



Viure en espoir ce nest que mocquerie  
 Il nest pas fol qui d'heure sen depart  
 Plus estudie/et moins congnois cest art  
 Se bien me vient/ce sera sur le tard  
 Car par ma foy ce nest que tromperie

## Des biens d'amours

Je cuidoyz bien qu'on eust a moy regard  
 Mais ie ne suys ny au tiers/ny au quart  
 De mon cuider/dont iay chiere marrye  
 Et touteffoys force'est que ie men rye  
 Et face lieu a quelque aultre coquart

## Des biens d'amours

Autant ou plus/et il vous doit souffire  
 Mais que iamais ny trouuez que redire  
 D'ung tout seul poict/fors q'a bré auataige  
 Et pour ce faire mō cueur metz en ostaiige  
 Qui pour mourir ne sen voudroit desdire  
 Sen vous ne tiēt nul ne no<sup>9</sup> pourra nuyre  
 Pour rapporter/pour flater/pour mesdire  
 Car vostre suys comme par heritaige

## Autant ou plus

Parquoy iamais ne vo<sup>9</sup> vueil cōtredire  
 Ne faire chose ou trouuez rien a dire  
 Mais ie vo<sup>9</sup> prie soyons to<sup>9</sup> dung couraige  
 Sans varier ne vouloit/ne langaige

Rondeaulx.

Car de to<sup>s</sup> poictz par Vo<sup>s</sup> me Vueil cōduire  
Autant ou plus.

¶ Dites le moy ou plus nauray fiance  
En Vo<sup>s</sup> caquetz tous pleins de decepuance  
Ne Voulez plus de rigueur Vous saisir  
Par trop long temps il ma fait desplaisir  
Et ma tenu en piteuse souffrance

¶ Je ne Vous fiz iour de ma Vie offence  
Dont deusses auoir perdu Vo<sup>s</sup>tre accoîtâce  
Vous ay ie pas iusques cy fait plaisir  
Dites le moy.

¶ Pour Vous aymer esse la recompence  
Que iay de Vous qui estes sans doubtañce  
Seulle en mon cueur/ que iay voulu choisir  
Jamais ie neuz de nulle aultre desir  
Doulez Vous point me dōner allegeance?  
Dites le moy.

¶ Aultre que Vous naura ce que ie pense  
Soit par amour/ par argent/ ou despense  
Car mon Vouloir ne si pourroit tourner  
Et me deust on pour cela couronner  
Trop me seroit petite recompense

¶ Se fost iabbrege en donner ma sentence  
Lest que pour riens aultre nulle accoîtâce  
Ne Veulx choisir ne a mon cueur donner

Aultre que Vous.

La raison est que des ma ieune enfance  
Nay iamais craint ne trauail/ ne despense  
Ne les dangiers qu'on peult sospeçonner  
Mais de rechief pour mieulx tout ordonner  
Nay fait sermēt naymer ailleurs nē frāce

Aultre que Vous

Lespoir mennuye et sans fin me tourmēte  
Considere quen Vous nay nulle attente  
Pour me donner nul assure plaisir  
Darquoy ien ay en moy tel desplaisir  
Que ie ne soy chose qui me contente  
Nucun effoye ma bouche rit/et chante  
Et puis mon cuer en sospitant lamente  
Après que iay pense tout a loysir

Lespoir mennuye

En attendant tousiours pour suivre mon entēte  
Nay attendu passer le vent qui vente  
Et nay voulu aultre party choisir  
Mais ie ne puis assouuir mon desir  
Jusques a ce que vous voye presente

Lespoir mennuye.

Fleur de beaulte / dhonneur toute paree  
Raison veult bien que soyez comparee  
A parragon des parfaites du monde

Rondeaulx.

Nature aussi te forma sans seconde  
Car pour chef doeuure elle ta preparee  
Et Or que les dieux ont de loz reparee  
Joincte aux Vertus/des Vices separee  
Somme en tes meurs toute Valeur habode  
Fleur de beaulte.

En faictz/en dictz tu nez desemparee  
Dune douleur sans maniere esgaree  
Avec Vng sens qui en bonte redonde  
L'en dict de toy mille lieulx en la ronde  
Son te congnoist/quen riens tu nes taree  
Fleur de beaulte

Maistresse et dame en Vertus estimee  
Au plus hault lieu de bonne renommee  
Renc tappattiēt/car ton bon bruit redode  
Jusques es cieulx/voire et p tout le monde  
En tous endroitz parfaicte on ta nommee  
Dedans mon cueur tu es seule imprimee  
Au plus profond par bon Vouloir fermee  
La demourras premiere/et sans seconde  
Maistresse et dame

En parragon dieu ta Belle formee  
Bonne sans si/tresdigne destre aymee  
Rien nest en toy ou tout Valeur nabonde  
Estre tu doibz qui quen parle/ou en grōde

Erresz d'honneur par sur toutes clamee

Maistresse et dame

Mieux ne si bien aultre ne me peut plaire

Vous sans plus iay vouloit de complaire

Rendcât tout pour vous seruir / ma dame

Entens de cueur / voire de corps et dame

En tous endroitz craignât a vous desplaire

De vous changer ie ne le scauroye faire

Et sil failloit dauec vous me retraire

Id pourroit veoir si tamais iay me femme

Mieux ne si bien

Onq's en vous nauft chose qu'd deust taire

Nature aussi vous vouloit bien parfaire

Grâde en honneur sans reproche ne blasme

Nulla que vous ta nestime ne ame

Impossible est qu'aultre me sceust attraire

Mieux ne si bien

Bonne sans si en qui tout loz habonde

En tous endroitz mille lieux en la ronde

Renom tu as dauoit maniere sage

Auec douceur que tu tens au Visage

Une facon la meillere du monde

Il Dassez louer la Valeur qui rebonde

En tes Vertus ne fault que ie me fonde

Dieu te crea pour vng parfait ouuraige

## Rondeaulx

Bonne sans si

Et te prometz que qui parle ou en grôgn  
Ja ne lairray d'amour Vraye profonde  
A te servir de cueur et de couraige  
Doyre et sy nulle a toy ton comparaige  
Lourt ie diray que tu es sans seconde

Bonne sans si

A toy sans plus Va tout le pensement  
De moy las cueur plain de gemissement  
En qui ne gist Vng seul brin de esperance  
Les yeulx de moy certes nont plus fiancé  
Jamais te voir apres moy partement  
Sans point cesser moy poure entendement  
En languissant seuffre peine et tourment  
Des grâs regretz que seuffre en habondance

A toy

Queuilles ou non et mey croys hardiment  
Je ne scauroys te changer nullement  
D'antor ten puis sans nulle deffiance  
Soit pres/ou loing dedans ma souuenance  
Tu demourras ien faictz veu et serment

A toy

Ils ont ment y les faulx traistres mēteurs  
Qui ont estes desloyaulx inuenteurs  
De controuuer que iay de vous mal dict

En leur parler ny a foy ne credit  
 Car ce ne sont qu'affectez et flateurs  
 Et Eulx mesmes ont este propres facteurs  
 Des vilains motz dont ilz s'ont raporteurs  
 Et vont disant que cest moy qui lay dict  
 Ilz ont menty.

Ne croyez plus ces meschans quaqueurs  
 Qui font semblant destre bons seruiteurs  
 Il nen est rien de dieu soy ie maudit  
 Sil oseroient mey auoir contredict  
 Et fussent ilz cent fois plus grans diseurs  
 Ilz ont menty.

Ne doubtez point ie ne deuil à la grace  
 De celle la que le surplus efface  
 En los et pris des dames qui ont vie  
 Car entre toutes elle est tant affouye  
 Que sa valeur toutes les aultres passe  
 Quant sa beaulte et bonte ie compasse  
 Son douly parler / sa maniere / et audace  
 Cela me faict de bien laymer enuye  
 Ne doubtez point

De la louer ma langue nest pas lasse  
 Mais voudroit bien à souuēt ien parlasse  
 Car de moy cueur elle sera seruye  
 Jusques a ce que par mort ie desuye

**Rondeau.**

Sans que iamais nul aultre ie pourchasse  
Nen doubtez point.

¶ En est il vng qui se sceust exempter  
De bien laymer sil la voulu hanter  
Doyant sa grace et sa facon de faire  
La dame cest qui tous cueurs scait attrair  
Car par raison veult chascun contenter

¶ Les quaqueteurs ont beau parlementer  
De tous ceulx la quon y voit frequenter  
Du est celui que son bruyt peult deffaire  
En est il vng

¶ Pour qlque vent quelle ayt ouy vent  
Dourtant ne laisse rire/dancer/chanter  
Honnestement sans en riens se forfaire  
Je soustien drois sur ma foy le contraire  
Qui se voudroit de son honneur vanter

En est il vng.

¶ Cest mō malheur q̄ mauldit soit fortune  
Je suis contraint den aymer tāt fort En  
Que ien soustien du mal ardent/en chault  
Et si scay bien que de moy ne luy chault  
Car sans cesser sa rigueur me fortune

¶ Elle a mon cueur il nest poit a chascun  
De loublier ie nay puissance aucune  
Duelle ou non seruir il la me fault



**C'est mon malheur.**

**I** Mon amour nest legiere ne commune  
 J'auoye plustost certes menge la lune  
 Que de luy faire vng tout lasche, ne faulx  
 De tant laymer suis ie pas bien lourdaulx,  
 Quant ie nen ay bonne chiere aucune

**C'est mon malheur.**

**I** Il me fault heur se ie vueil bien auoir  
 Car qui ne la peu luy sert son scauoir  
 De ses Vertus/ sa force/ sa prouesse  
 Mais qui a heur ie soustiens que prou est ce  
 Pour les regretz de sa dame scauoir

**I** Soyez tous seurs et croyez tous de voir  
 Que de seruir iay bien fait mon debuoir  
 Mais pour cela ne mayme ma maistresse

**Il me fault heur.**

**I** Jay attendu longue sayson pour voir  
 Sy a mon cas elle voudroit pour uoir  
 Et moster hors de ma peine & tristesse  
 Mais droit na lieu aussi vray que la messe  
 Je le puis bien assez apperceuoir

**Il me fault heur.**

**I** Par faulx raportz ie me boys esperdu  
 Et mon travail esgare & perdu  
 Pour auoir creu trop tost & de legier

**Acte**

## Rondeaulx

En la maison de pleur me y vois logiet  
Puis que loy ma declairie suspendu  
Helas i'auoy longuement attendu  
Mais pour le bien oy ma le mal rendu  
Et nul ne voy qui me y puiſt alleger  
Par faulx raportz.

Au feu denfer puiſſe eſtre confondu  
Le mal ſainct iehan et au gibet pendu  
Qui par ſon art a ſeu faire eſtranger  
Si noble cueur et en larmes plonger  
Pour y languir ſans eſtre ſecouru  
Par faulx raportz.

Auant mes iours mort me fault encourir  
Par ung regard dont mas voulu ferir  
Et ne te chault de ma grefue deſtreſſe  
Mais neſt ce pas a toy grande rudelſſe  
Dieu que tu as dequoy me ſecourir:  
Aupres de leau/de ſoif me fault petie  
Oy me voit ieune et en aage florir  
Et ſi me monſtre eſtre plain de vieilleſſe  
Auant mes iours

Oz ſi ien meurs ie vueil dieu requerir  
Prendre mon ame a ſans plus enquerrir  
Je done aux vers mo corps plain de triſteſſe  
Et quant a toy pardonne a ta ſimpleſſe

Le non obstant que me fasses mourir  
 Auant mes iours.

¶ Se ie suis pris cest par ma grant folye  
 Car tout ainsi que saige le fol lye  
 A toy amour mas si bien sceu lye  
 Qu'il nest possible de men plus deslyer  
 Dont ie ne puis demener chere lye

¶ La grace a dieu ie nay pas la pepie  
 Mais scay parler mieulx que gay ne a pis  
 Le non pourtant mas bien sceu espier  
 Se ie suis pris.

¶ Encor pis est ma pensee assaillye  
 Et chascun iour et sans faire faillye  
 Pert ses soubdartz que ne peult raller  
 Daultre coste ie me dueil allier  
 Mais ie ne puis se aucun ne me deslye  
 Se ie suis pris.

¶ Tant quil souffrit tu mas faict recepuois  
 Denuieulx dueit et regret concepuoir  
 Par ta rigueur Vers moy desordonnee  
 Lombyen pour Bray que creature nee  
 Nestime autant de bien grace et scauois  
 Tu as cuide a ce que ie puis deoir  
 Que iesperasse a pitie lesmouuoir  
 Lors qua toy fut la mienne amour donnee.

## Rondeaulx

Tant quil souffit

¶ Ne cuide plus car ie te faictz scauoit  
Qu'espoir de mieulx/ne paour de pis auoir  
Je nay de toy ne nauray de lannee  
Que ma este par fortune ordonnee  
Pour perdre temps en faisant mon debuoir

Tant quil souffit.

¶ Dauoir ta grace Vn chascū met grāt peie  
Et de ma part tu peulx estre certaine  
Que de ce faict ne me peulx epempter  
Car cueur et corps ie te Dueil presenter  
Pour en iouyr comme de ton demaine

¶ Combien quamoy soit enprise haultaine  
Pour ce quil nest/iour/heure/ne sepmaine  
Que plus de cent ney Voye tourmenter

Dauoir ta grace.

¶ Si pour tes biens tu dis que me demaine  
Certes non faictz/pas nest ce qui me maine  
Assez en ay/ie le dis sans Vanter  
Dont ie me doibs par raison contenter  
Mais tout est riens si lattente mest Vaine

Dauoir ta grace.

¶ Il nest pas Vray ce quauoys ouy dire  
Quen vous nauoit tant soit peu a redire  
Quant est a moy le contraire soubstien

Car ie ne voy beaulte ne bon maintien  
 Qui me contrainct ainsi le vous rescripre  
 Que lon disoit quil vous pourroit souffire  
 Dentretenir vng royaulme ou empire  
 Mais de cela certes ie ney crois rien.

Il nest pas vray

¶ Doncqs ie croy que cestoit pour mesdire  
 Du pour de vous se gaudir ou se rire  
 Du par deffaulte de se congnoistre bien  
 De tant louer vous et vostre entretien  
 Ceulx qui lont dit ie les vueil desdire

Il nest pas vray

¶ Je dis que non / si on dict le contraire  
 Car a nully iamais ne vouslus faire  
 Nul desplaisir / ie le prens sur ma foy  
 Je ne suis point de ceulx quant est a moy  
 Ou il ya quelque chose a reffaire

¶ Blasme ie suis dont ie ne me puis faire  
 A bien grant tort cela ne me peult plaire  
 Et si lon dict que iay fait le pourquoy

Je dis que non

¶ Haymeroyz mieulx la face me deffaire  
 Qua nul viuant ie voulsisse meffaire  
 Je iure dieu celluy en qui ie croy  
 Mais en amours chascun y est pour soy

## Rondeaulx

Qui me dira que suis de faulx affaire

Je dis que non

¶ Grace tresbonne auez toute saison  
Le scauoir hault bien parler par raison  
Auec doultueur par bonte familiere  
Vous semblez bien a deoir vostre maniere

Dung grant roy fille & de grosse maison

¶ Et oultreplus des Vertus a foyson

De la feu royne et sans comparaison

Force auez pris comme vraye heritiere

Grace tresbonne.

¶ Royne sans si pour tittre et blason

Auez de moy: Voire sans mesprison

Nommer ie puis vostre valeur entiere

Lueur plain dhonneur q met tât vice arriere

En vous tiendra pour iamais garnison

Grace tresbonne.

¶ La plus du mōde a tout prēdre accōplye

Duraige exquis de parfaictz biēs emplye

Inestimable en bonne renommee

Seulle sans si: tresdigne destre aymee

En tous ēbroitz vostre honneur multiplie

¶ De tout ennuy dieu: vous a desemplye

En bon vouloir vostre hault cueur sēplye

Saige en tous faictz vous estes exlimee

La plus du monde.

¶ A Vous louer nest besoing quoy supplie  
 Vostre douceur: Vostre Valeur desplye  
 On voit sur Vous bonne grace imprimee  
 Jamais de mal Vous ne fustes blasmee  
 Heureuse dame et de Vertus remplie

La plus du monde.

¶ Inestimable on tient Vostre scauoir  
 En faitz: en dictz: cōme chascun peult veoir  
 Hault bruyt auez plus que femme qui viue  
 Auez douceur Vostre bonte nayue  
 Nompareil loz Vous donne pour tout voir  
 ¶ Ne doibs ie dōc faire mon plain deuoir  
 En Vous seruant de cuer/ corps/ et auoir  
 Doresnauant de pensee ententive?

Inestimable

¶ Le createur Vo<sup>r</sup> voulut bien pour veoir  
 En grans Vertus quoy peult apperceuoir  
 A Vostre sens ou tout honneur arriue  
 N'est ce raison dōc qu'ingheur ie poursuyue  
 Sans Varier pour Vostre grace auoir.

Inestimable.

Hayz Vo<sup>r</sup> Vueil: mais ie ne my puis mettre  
 Je ne suis plus de mon Vouloir le maistre  
 Vous me tenez trop mieulx que par le doy

## Rondeaulx

Tant que ne scay ce que faire ie doy  
Pour le mien cueur en liberte remettre  
¶ A vous aymer a tort le feiz submettre  
Et a bon droit ores quiers len demette  
Assez scauez la raison: & pourquoy  
Hayz vous Vueil

¶ Mais n'obstât il me fault entremettre  
De vous aymer: dieu la voulu permettre  
Qui bien me semble estrange et rude loy  
Car ie vous ayme a force & maulgre moy  
Et nentends point comme cela peult estre  
Hayz vous Vueil.

¶ Plus q' i' amais i'ay douleur aspre & forte  
Qui celle la deuant mes yeulx apporte  
Que Vueil hayz: et d'aymer suis contrainct  
Tant plus la fuyz & de plus pres m'attaint  
Lors en moy naist: quant ie la cuide morte  
¶ Quant a Valeur on me dict ou raporte  
Le mest plaisir que trop me desconforte  
Car i'ay le cueur alors d'amours estrainct  
Plus que i' amais

¶ Elle me meine en si diuerse sorte  
Que ie nay plus Vertu qui me supporte  
Tout mon remede elle corrompt et vainct  
Souuent se rit quant ma bouche se planct



Rondeaulx Feuillet. 95.

Voyla comment a son gre me transporte  
Plus que iamais

A tous propos ou ie puisse Venir  
J'ay a mon cueur Vng secret souuent  
Qui de plaisir me faict bien retirer  
Et ne scauroit ma douleur empirer  
Pour aultre mal qui me peult aduenir

Ben moy ie Vueil ma plainte retenir  
Nulle regretz Voicy tost reuenir  
Qui lors me font sans cesse sospiter  
A tous propos

Et pour me faire en tel meschief tenir  
Ma Vie aussi en langueur maintenir  
Vostre regard vient mes yeulx attirer  
Qui sont allez aux Vostres se mirer  
Dont il me fault tant de maulx soustenir  
A tous propos

Qui seroit seur de ce dont suis en doubte  
Le plus du temps ie regarde & escoute  
Et Voys pēsant chascūe heure au maintiē  
Dune sans plus que souuent ientretien  
Mais a son cas nentends ne ne Voy goutte  
Son fin parler estrangier me desgouste  
Car sans cesser en sospecon me boute  
Sans son Vouloir cōgnoistre ou peu ou riē

## Rondeau

Qui seroit seur.

¶ Par fois diriez que bien elle me gouste  
Tantost apres semble que cher luy couste  
Parler a moy disant ouy/nenny/bien  
Pour abbreger plus ne vueil estre sien  
Puis qua laymer on perd sa peine toute

Qui seroit seur.

¶ Deuant les yeulx de mon entendement  
Se vient offrir continuellement  
Icelle dame aupres du Vif bien paincte  
Qui a mon cueur a donne mainte estraicte  
De dueil/dennuy/de peine/et de tourment  
¶ En aultre lieu ie nay mon pensement  
Et mest aduis depuis mon partement  
Que ie la voy a chascune heure empraincte  
Deuant les yeulx.

¶ Tant de regrez massailent asprement  
Que suis contrainct p foyz soubdainemēt  
Deuant les gens de faire ma complaincte  
Car pour laymer ie seuffre douleur mainte  
Dōt il me viēt Vng tresgrāt troublement  
Deuant les yeulx.

¶ Lors qua taymer nay ailleurs entente  
Et ne me chault qui que sen mescontente  
Mais que sans plus ie te puisse complaire

Voire et si ditz pour service te faire  
Que corps et biens de bon cueur te presēte  
Ne pense pas que de ce te mente  
Quant ie te voy deuant mes yeulx p̄sente  
Il nest nul bien qui tāt or me sceust plaire  
Fors qua tayer.

Je suis tout tien; Voire mieulx q̄ ta rēte  
Si te supply dame tresexcellente  
Que ton Vouloir ne soit au mien contraire  
Car si tu Veulx par rigueur me deffaire  
Jamais ne puis au monde auoir attente  
Fors qua tayer.

Depuis vng peu iay vng amour nouuel  
Qui ma attainct par dedans la ceruelle (le  
Si tresauant que ien perds contenance  
Car sans cesser iay en ma souuenance  
Les parfaits biens & grans Valeurs dicelle  
Tressaige elle est/en bon poict/ gēte & belle  
Et pour cela que ie la congnois telle  
Je layme plus que toutes ceulx de france  
Depuis vng peu.

Comme subiect et Vray esclau d'elle  
Seruir la Vueil: Voire en toute querelle  
De corps et biens tant que iauray puiffāce  
Elle a de moy bon gaige en assurance

## Rondeau

Jay mis mon cueur en sa garde et tutelle  
Depuis Vng peu

Aultre que Vous iamaïs naura mon cueur

Si ce nestoit que luy feissiez rigueur

Mais en ce cas il y auoit dangier

Non pas pourtant quil sen Voulut Venger

Il ayme trop Vostre bien et honneur

¶ Oncques ne fust affecte quaqueteur

Il nest besoing que Vous en ayez peur

Ne que aysement faire le sceut renger

Aultre que Vous

¶ Contentez Vous dauoir tel seruiteur

Men querez point au monde de meilleur

Nymez le bien sans iamaïs lestrangier

Car de sa part il ne Vous Veult changer

Pour nulle aymer tant soit de grât Valeur

Aultre que Vous

¶ De Vous suis biē / mais a peine il tiēdra

Car iay grât paour q̄ Vng iour il aduiēdra

Que ie perdray le bien que iayme tant

Dont mon las cueur sen yra regrettant

Quant Vostre amour laisser il me faudra

¶ De Vous changer Vouloir ne me prēdra

Mais sans cesser de Vous me souuiendra

Car iusques cy ie me tiens trescontent

De Vous suys bien.

¶ De Vous chāger / changer me conuēdra  
Et par ma foy gueres ne meny chauldra  
Quant de Vous mal aulcun ira comptant  
Car Vous allez tant de gens escoutant  
Que ie suys seur que la faulte en viendra  
De Vous.

¶ En Vostre amour ie nay pf<sup>o</sup> de couraige  
Je ny auroys plaisir ny aduantaige  
Deu la facon que iay en Vous congneue  
Car plus de foye Vous ay entretenue  
Mieulx iay cōgneu Vostre affecte lāgaige  
¶ Se ferme estiez ce seroit de Vous raige  
Mais Vostre cueur est si treffort Vostraige  
Que Vous nauez tant soit peu de tenue  
En Vostre amour.

¶ Bien estre peult ā quant auez pf<sup>o</sup> deage  
Vous congnoistrez la perte & le dommaige  
Qui par changier Vous sera aduenue  
Lors Vous tiendrez bien peu a dieu tenue  
Quil ne Vous fist en ieunesse plus saige  
En Vostre amour.

¶ Laymer debastre en son entendement  
Doibt on souuent tientsens premierement  
Que sy bouter de peur de soy surprendre

## Rondeautz

Car biē souuent en cuydāt aultruy prēdre  
Soymesmes on prēt et ne scait on cōment,  
Et toutes les meurs p̄gnoistre entieremēt  
De sa partie et le gouuernement  
Il faut premier que la chose entreprendre  
Laymer debastre

Vng meschāt cueur nayme riēs fermemēt  
Puis ca/puis la change soubdainement  
Et a chascun son cas veult faire entendre  
Mais le loyal pour iamais se veult rendre  
En Vng seul lieu bien et secretement  
Laymer debastre.

Et Jay ce bō heur quauois tāt soubhaitte  
Puis quelque temps acquis et conqueste  
Car celle seulle ou dieu a desparty  
Tous biēs parfaictz ma promis son party  
Donc ie me suis a bon droit contente  
Et de grans Vertus son sens/sa fermete  
Sa bonne grace et son honnestete  
Me font laymer et men tiens bien party.  
Jay ce bon heur.

Et Jay mille foys puis troys ans regrette  
Le temps perdu que ien ay loing este  
Mais laultre iour quant d'elle me party  
Mon cueur entier sans estre myparty

Je luy laissay pour estre bien traicte

Jay ce bon heur.

I En toutes choses il fault commencement  
 Vous mauez fait congnoistre clerement  
 Que vous voulez de mon amour deffaire  
 Il me n desplaist et si ne scay que faire  
 Car ce n'est pas de mon consentement

II A trop grant tort me traictez rudement  
 Deu que iay mis cuer/corps/ entendement  
 Pour vous vouloir obeir et complaire

En toutes choses.

III Se ne craignoyz vous faire faulcement  
 Je parleroyz a vous plus longuement  
 Mais bien vous dy auant que de me taire  
 Que vous n'avez parent amy ne frere  
 Qui vous voulsist seruir plus loyaulment

En toutes choses.

Adieu tout viendra quoy q' tarde ou demeure  
 Car la rayson ne veult que ie demeure  
 En tel ennuy mon cas bien entendu  
 Et croy pour vray quen lieu & en tēps de  
 plaisir fera enuers moy son demeure  
 Pour alleget la peine ou te labeure  
 Il ne me fault sans plus q' vne bōne heure  
 Quant i'auray bien longuement attendu.

## Rondeaulx

Mon tour Viendra

J'ay bon espoir et Voullente meilleure  
Que quelque iour fortune me sequeure  
Que iusque cy ma pour bien mal rendu  
Tant que i'auray ce que i'ay pretendu  
Si plaist a dieu au deuant que ie meure

Mon tour Viendra.

Tant quil souffist d'une ie me contente  
Et nay desir Vouloir espoir n'attente  
Se bien men vient de choisir aultre dame  
Et ql soit Vray ie nay corps/cueur ny ame  
Qua la servir nayent mis leur entente

Pour le present i'ay raison apparente  
S'espoir a lieu or de rien ne me vante  
Mais tant ya que sur toutes ie l'ayme

Tant quil souffist.

Le qui masseure elle est douce & scauante  
Sans se monstret Vne goutte fringuante  
J'entès fringuer/ Vng tour d'abille femme  
Dont de l'aymer ie ne puis auoir blasme  
Deu qu'on la tient en Vertus excellente

Tant quil souffist.

A prendre tout sans que bien y deffaille  
Grace/beaulte/en bon poinct/Belle taille  
Toute Valeur est en Vous bien comprinse



Et de Vertus estes si fort esprise  
Qu'endroit n'avez dont louenge ne faille  
C'est a bon droit q' mō cueur se travaille  
De vous servir sans q' daultre luy chaille  
Car on vous tient des parfaites lequise  
A prendre tout

Se ie vo' faulx au besoig/dieu me faille  
Nais soustien dray en quelque lieu q' iaille  
Qu'en tous endroitz ou q' vous soyez mise  
Que/destue/en coste/ou en chemise  
Qu'il n'ya femme au monde qui vo' baille  
A prendre tout.

Vous seullemēt avez sur moy puissance  
Et ne fault ia qu'aultre femme sauance  
De commander ientens a mon endroit  
Car par ma foy sa peine elle perdroit  
Je ne scauroys luy faire obeissance  
Vostre ie suis nen ayez deffiance  
Et mettre dueil cueur/corps/et ma cheuāce  
Pour bien servir loyaulment et a droit  
Vous seulement.

Je ne quiers poit prēdre ailleurs aliāce  
Il me souffit dauoir vostre acointance  
Nais se au surplus me voulez faire droit  
Scauez comment traicter il me faudroit

## Rondeautz.

Comme celluy qui ayme par oufrance  
Vous seulement.

¶ En Vous voyant iay liberte perdue  
Que par long temps iauoye bien deffendu  
Contre chascune et seu contregarder  
Mais endroit Vous ie nay peu retarder  
Encontre Vous/mais mon cuer la redou  
¶ Quant p mes yeulz Vo<sup>9</sup> feustes appren  
Ma Volunte fut si trestost deceue  
Que ie deuius esclau sans tarder.

En Vous voyant.

¶ N'est heureulz qui ne Vo<sup>9</sup> a point deu  
Car les vateurs dont tant estes pourueu  
Contraignēt celuy q Vous vont regarder  
A Vous aymer sans sen pouoir garder  
Tant ont daduis la teste despourueue.

En Vous voyant.

¶ Sās Vo<sup>9</sup> changer ientens a tout iamais  
Mon cuer et corps entre Vo<sup>9</sup> mais ie met  
Pour Vous seruir tout le temps de ma vie  
Comme la plus de ce monde assouye  
Parfaicte en biens sans si: ne qua/ ne mais  
¶ Tout le surplus ie quitte & men demet  
Et mon Vouloir au Vo<sup>9</sup>tre ie remet  
Car Vous vallez destre aymee & seruye

Sans vous changer.

Entierement a vous ie me submetz  
Et si vous iure et ma foy vous promet  
Que daultre aymer nay vouloit ne enuy  
Vous auez tant ma Volunte rauye  
Que ie seray tout vostre desormais

Sans vous changer.

Cent mille foyz lay este enuieux  
Vous eslongner et fuyr en tous lieux  
Laidant offer ma grant douleur mortelle  
Mais ie nay peu auoir puissance telle  
Car ie vous ay painte deuant mes yeulx  
Et qui plus est sey vous penser ie deulx  
Quelque deffault ou ainsi maydent dieux  
Je treuve en vo<sup>r</sup> tousiours grace pl<sup>u</sup> belle

Cent mille foyz.

Le qui me faict tant metencolieux  
Cest que ie voy plus vous suis gracieux  
Plus enuers moy estes fiere et rebelle  
Et quāt a vous ie vueil prendre querelle  
Adoncques cest que ie vous ayme mieulx

Cent mille foyz.

En bonne foy ie faictz tout le contraire  
Touchant amours de ce que ie vueil faire  
Et quil soit vray celle dessoubz les cieulx

## Rondeautz.

Que iay me plus et que testime mieulx  
Drent son plaisir du tout a me deffaire  
Mon ennemye a grant tort se desclaire  
Et si ne puis de laymer me retraire  
Dont ie languis en penser ennuyeux  
En bonne foy

Chatenourray la chose est toute claire  
Car elle matire pour me deffaire  
Mille faulx traictz du regard de ses yeulx  
Qui ont faulx mon cueur en tant de lieux  
Que den guerir iatroy par trop affaire  
En bonne foy.

Du mal que iay/helas qui meny croira  
Saccuser Queil point ne se prouera  
Je suis blesse voire a mortelle oultrance  
Mais ie suis seur que sans recognoissance  
A mon grief plainct foy lon adiouffera  
Ma playe neufue en riens ne seignera  
Et doute fort que mourir me fera  
Sans que lon trouue en ma chair lappara  
Du mal que iay.

Mon ennemye armee ne sera  
Ne ferrement on ne luy trouuera  
Dont la charger on puisse de lossense  
Et qui plus est iay claire congnoissance

Quaultre iamais guerir ne me scaura  
Du mal que iay.

Pour Vo<sup>r</sup> aymer iay douleur aspre & forte  
Qui me tourmente en si diuerse sorte  
Qu'ung seul plaisir ie ne scauroye auoir  
Et si ny puis remede appercepuoir

Dõt ie cõgnoys que ma ioye vault morte  
Plus nay despoir qui en riens me conforte  
Et qui pis est Vng chascun me raporte  
quil me faultdra plusieurs maulx recepuoir  
Pour Vous aymer.

Jay des regretz Vng millier a ma porte  
L'ung fort mestõne et laultre me trãspõrte  
A Vous me plaintz et le Vous faictz scauoir  
A celle fin quil Vous plaise y pourueoir  
Du ie mourray de lennuy que ie porte  
Pour Vous aymer

Respondez moy les peines & trauaultz  
De grans ennuyz et les rudes assaultz  
Que iay souffert en si grant habondance  
Pour Vo<sup>r</sup> aymer plus que femme de frãce  
Feront il point que allegerez mes maulx  
Ja nest besoing que face les grans saulx  
Vous congnoissez ce que ie scay et vaultz  
Doulez Vous point me faire recompensez

## Rondeau.

Respondez moy.

Je ne suis point des amans desloyaux  
Qui vôt querât faire traictes nouveaux  
De vous sans plus lay s'ay si lacoïtance  
Depuis le temps de vostre ieune enfance  
Vous ay ie fait vng tour lasche/ne faut

Respondez moy.

Plus chault q̄ feu ne que metal en foy  
est mō las cueur qu'amour cōtraict & dōpt  
A pourchasser d'une dame la grace  
Toute gellee et qui en froideur passe  
Dēt/neige/ & gresse// au tēps que bise mōt  
Nest ce pas bien vng fort estrange compte  
Il brusle & art d'amours qui le surmonte  
Et se nourrist en ceste froyde glace

Plus chault que feu.

Car quant son cas a sa dame il racompte  
Elle ney faict ne estime ne compte  
Mais semble aduis que grāt mal il luy face  
Plus refroydist/plus de chaleur embrasse  
Moy paoure cueur qui lāguist en tel hôte

Plus chault que feu.

Au monde rien ie nay de desplaisance  
Je suis celluy q̄ nasquist sans doubstance  
En liberte et vous iure ma foy

Quant il meust pleu bien eust este la loy  
De vous bouter du tout en oubliance  
Mais pour aymer Vo<sup>r</sup> & vostre acoinctee  
Depuis que ieuz de vous la congnoissance  
Je suis sans dieu/et sans Vo<sup>r</sup>/ & sans moy.  
Au monde.

¶ Sans dieu dautant que parfaite fiance  
Je vous adore et de moy alliance  
Doit ne voulez dont sans vous ie me voy  
Et puis sans moy chascū scait biē pour vray  
Que vous me tenez en souffrance.  
Au monde.

¶ Pourtāt madāe/en riē quō Vo<sup>r</sup> rapporte  
Ne prenez garde aux couleurs que ie porte  
Car biē souuēt pour mō mal prēdre mieulx  
Je faictz semblant destre tressort ioyeux  
Du ie languis en douleur aspre et forte  
¶ En tous les lieux la ou ie me transporte  
Je vois disant plaisir mon cueur supporte  
Mais il est triste & melencolieux  
Pourtant.

¶ Je suis souuent Vestu de mainte sorte  
Et pour cela mon piteulx cas iassorte  
Et Vng sepulchre estant deuant les yeulx  
Dehors dore et pare en tous lieux

## Rondeaulx.

Mais au dedans est la personne morte  
Pourtant

Et Bayser Vo<sup>r</sup> do<sup>y</sup> par raison piedz & main  
La bouche aussi certes ne plus ne moins  
En vous faisant hōneur/ foy & hommaige  
Comme a la plus tant belle/ bonne/ & saige  
Que oncques fut entre tous les humains  
Premier les piedz de grās dignitez pleins  
Vous adorant ainsy qu'on faict les saintz  
Comme Vng parfait et diuin personnaige  
Baiser vous do<sup>y</sup>.

Et Les mains aussi monstrēt q̄ie Vo<sup>r</sup> craint  
Comme la dame ou sont tous biēs haultai  
Et que te fers de cueur/ corps/ et couraige  
La bouche apres mest devee dauant aige  
L'oe amo<sup>r</sup>eulx qua eu po<sup>r</sup> Vo<sup>r</sup> maulx main  
Baiser vous do<sup>y</sup>.

Et En si bon lieu a aymer me suis pris  
Que ie ne puis de nul estre repris  
Car te Vueil bien que tout le monde saiche  
Que ma maistresse est sans Vice ne tache  
Dont on luy peult reprocher nul mespris  
Tous biens parfaictz sont en elle compris  
Bon doulx parler est si tresbien appris  
Quen l'escoutant iamaiz on ne se fasche



En si bon lieu.

Je nay pas peur de estre daultre surpris  
 Car ceste la me tient lye & pris  
 scauez ymet a deux beaultz doigtz datache  
 Aussi vrayemet on me tiendroit pour lasche  
 Se nacheuoyz ce que iay entrepris

En si bon lieu.

Tant quil souffit sur ma foy il do<sup>9</sup> ame  
 Mon cuer loyal qui a mis corps & ame  
 A vous seruir tant yuet comme este  
 En ce propos il est et a este  
 Et demourra voire sans en craindre ame.  
 Aultre que vous maistresse ne reclame  
 Faictes luy donc vng tour de gentil feme  
 Car iusques cy vous lauez mal traite

Tant quil souffit.

Sil meurt daymer ce vous sera diffame  
 Traictes le bien vous ne aurez nul blasme  
 Sil nest poinct meschant ne affecte  
 Il ne fera nul tour de laschete  
 Je vous prometz il est loyal madame

Tant quil suffit.

A moy tout seul de mo<sup>9</sup> mal me fault pre  
 Qui follement ay voulu entreprendre (Die  
 De vous aymer avant q<sup>9</sup> vous congnoistre

## Rondeaulx

Luidant fuissez en amours tresb<sup>o</sup> maistre  
Mais endroit Vo<sup>9</sup> iay tout besoig d'apredre  
C'Impossible est de iamais Vo<sup>9</sup> surprédre  
Vostre Vouloir est si fort a comprendre  
Qu'il ne se faict tant soit peu apparostre  
A moy.

C'Lon me doit bien chastier et reprendre  
Plus estudie/ et plus suys a rapredre  
Moins Vo<sup>9</sup> cōgnoys q'ceulx q' sōt a naistre  
Mō poure cue<sup>r</sup> quauex lōg tēps fait paistre  
Plus Vous nauerez/ car ie le dueil reprédre  
A moy.

C'Vous en est de me faire mourir  
Et si pouez mon grief mal secourir  
Incontinent et ma douleur deffaie  
Car tout mon cueur pour oster ou distraire  
Auez sur Vous sans plus loing le querir  
Ja nest besoing quailleurs iaille courir  
Pour tous mes maulx allegier et querir  
Impossible est que aultre le sceust faire  
A Vous en est

C'Pourquoy ie viens sante Vous requerrir  
Que ie ne puis fors par grace acquerir  
Vous suppliant ne mestre plus contraire  
Mais me donner ce qui mest necessaire

Se vous voulez me garder de peir  
A vous en est

En si grant tort vous manez pris en haine  
Moy qui ay mis par tant de iours la peine  
De vous seruir/complaire/et obeir  
Que ne me puis assez fort esbahir  
Quelle rayson a ce faire vous maine  
Series vous bien si legiere et soubdaine  
A lapetit dune langue mondaine  
Par faultz raportz mestrangier et hay:

En si grant tort

Vous qui estes de si grant vertu plaine  
Ne croyez pas sans en estre certaine  
Que iaye voulu vous tromper et trahy:  
Si iay riens faict pour vous desobey:  
Dites le moy sans me tenir en hayne

En si grant tort

Maintenant il est bien heurieux  
Qui peult en vngz moys ne en deux  
Vous veoir vne foyz a son ayse  
Mais cest force que ie me taysse  
Et que me dye malheureux  
Je voy dames en plusieurs lieux  
Du ie cuide paistre mes yeulz  
Mais il nest chose qui me plaise

## Rondeau

Maintenant.

Force/ Disaiges gracieulx  
Assez pour en estre amoureux  
Bien souuent iacolfe/ie baise  
Mais cela point mon cueur nappaise  
Car il ne peult estre loyeulx

Maintenant

Quant ie voy quelcun qui vous baise  
Du que avecques vous il deuise  
Pensez madame que tant prise  
Se ie suis a l'heure bien ayse  
Mon paoure cueur vit en malaise  
Et na pas en luy sa franchise

Quant ie. cc.

Mais scauez vous qui me rayaise  
Le faict rayson que lors maduise  
Que dainsi faire cest la guise  
Parquoy il fault que ie me taise.

Quant ie. cc.

Mort sur les piedz faignant auoir plaisir  
Et estre ne de douloureuse estriue  
Incessamment renouuelle ma peine  
Lest le trop craindre & le trop hault choisir  
J'ay peu despoir et assez de desir  
Le cueur failly et la parole saine.

## Mort sur. cc.

¶ Du tout se gist au lict de desplaisir  
 Ad dōlēt cueur/ mais le corps se pourmaie  
 Pour veoir qui si griesuement te demaine  
 Et luy conuient en cheminant gesir

## Mort sur les. cc.

¶ Je lay me bien et laymeray  
 Ace propos suis et seray  
 Et demourray toute ma Vie  
 Et quoy quoy die par enuye  
 Jamais ie ne la changeray  
 ¶ Je lay pieca delibere  
 Qua cela me ranageray  
 Qui quen pleure ne qui quen rie

## Je lay me.

¶ Du tout a elle ie seray  
 Et tousiours luy obetray  
 Tant que scaura durer ma Vie  
 Qui a ce faire me conuye  
 Et pource ie dis et diray

## Je lay me.

¶ Les yeulx ouuers ie ne voy goutte  
 Et moins y voy plus y regarde  
 Je esgare ce que ie garde  
 Certain ie suis de ce que doute

## Rondeaulx

Que que me martyre et me doute  
Trop tost me vient ce que me tarde  
Les yeulx ouuers.

Sans me coucher fort loy me bonte  
Sans sentir riens mon cuer on tarde  
Et sans feu fault que brief iarde  
Aueugle suis et ny voy goute  
Les yeulx ouuers.

Esperant dauoir quelque bien  
D'amours/pour qui tant de mal porte  
Comme vng coquin suis a sa porte  
Mais laumosnier ne me dict rien  
Trop bien me plains et tends la main  
Monstrant chiere forte deffaicte  
Laumosnier dict cest a demain  
Ils sont couchez laumosne est faicte  
Je men reuoyz tel que ie vien  
Foris que ma douleur est plus forte  
Mais bon espoir me reconforte  
Et iendure dieu le scait bien  
Esperant dauoir .cc.

Pour ma maistresse et dame ie vous tien  
Et aultre part ie ne quiers aultre bien  
quât vous voudrez ie vo<sup>s</sup> diray de bouche  
Mon cas au long assis sus ne couche

Par le deffault de meilleur entretien  
 ¶ Pleust a mō dieu q̄ vous sceussiez cōbien  
 Jay de douleur pour vous vouloir du bien  
 Car il n'est peine que a mō cueur na touche  
 Pour ma maistresse.

¶ En tous les lieux ou ie vous ie maintien  
 Que vous auez la grace et maintien  
 Si tresbonne que nulle ney approche  
 Et de cela ney puis auoir reproche  
 Car nul aultre fors vous ie ney retien  
 Pour ma maistresse.

¶ Par trop aymer ma douleur dire nose  
 Par trop aymer ma franchise est enclose  
 Par trop aymer ne puis celle changier  
 Par trop aymer ie languis en dangier  
 Par trop aymer a mourir me dispose

¶ Par trop aymer du bien le mal suppose  
 Par trop aymer me desplaist toute chose  
 Et brief ie perds le boyre & le mengier  
 Par trop aymer

¶ Par trop aymer ioye est de moy forclose  
 Par trop aymer mainte follye propose  
 Par trop aymer me dueil a tort bengier  
 Par trop aymer mon cueur est estrangier  
 Conclusion ie ne dois de repose

## Rondeaulx

Par trop aymer.

Mon cueur est au vostre lasce  
Tant quil nest nul si bon lasseur  
Qui saiche entre le frere et seur  
Avoir tel amour en lasce  
Ja ne men trouueray lasse  
Je vous faictz bien de cela bien seur

Mon cueur. .cc.

Mieulx vauldroit estre deslace  
Par mort que nommer falaceur  
Car honneur fust lentrelasseur  
Qui tousiours la bien solasse

Mon cueur. .cc.

Soit biē ou mal cōtraint suis de t'aymer  
Et nest viuant qui men saiche blasmer  
Car tous les biēs qu'onques dieu & nature  
Dirent iamais en humaine facture  
Lysent en toy sans vng seul reprimer  
Parquoy ie crains de trop hault p̄sumer  
Mais espoir veult ma doute reseruer  
Madmonnestant de prendre l'adventure

Soit bien ou mal.

Car si amour qui faict les cueurs pasmer  
Douloit ses yeulx auugles deffermer  
Pour conter la tresbelle figure



Je ne croy pas/et par ma foy ie iure  
Que ton seruant ne se Doulsist nommer  
Soit bien ou mal.

¶ Je te supplie mon emprise acheuer  
A ceste foy sans mon dueil aggreuer  
Mas tu pas veu q̄ Jehā de mun veult dire  
En son rommant: que nul ne doit desdire  
De rien sa mie pour sa mort preseruer  
¶ Gueris moy donc ne faictz plus arrester  
Rien ne te vault le long temps estlongner  
Arreste toy de me faire martire

Je te supplie.

¶OULDROYS tu bien de plaisir me priuer:  
Je croy que non: tu seroys deuier  
Le mien las cueur qui fort plaît et souspire  
Laisse la craincte elle me veult trop nuyre  
Et croy amours sans plus tant me greuer

Je te supplie

Mon cueur est tien/ mon corps te seruita  
Et mon esprit ou tuOULDras ira  
Le mien penser fera vers toy adresse  
De mon espoir tu seras la maistresse  
Ma bouche aussi sa plainte te fera  
¶ Mon oeil par tout si ta compaignera  
Duis mon desir iamais ne te lairra

Et

## Rondeaulx

Car nuyct & iour de grâc ardeur moppresse

Mon cueur

Et quant du tout desmis il sera  
Fors que du nom le quel tien se dira  
Nulcun confort sera pour sa destesse  
Et sil aduient que mort par tout loppresse  
En se mourant piteusement Verra

Mon cueur.

Vous et nō plus sās nul aultre bl asmer  
Je Dueil louer/seruir et reclaimer  
Et en tous lieuy suyure Vostre estandart  
Comme celluy qui est Vostre souldard  
Et champion en la terre & la mer

Qui me pourra de bien faire enflamer  
Quelque hault fait emprēdre ou entamer  
Du Vng combat faire de lance ou dard

Vous et non plus.

Si lon vouloit Vostre' hōneur diffamer  
Pour Vostre droit me Verriez tost armer  
Et sur courcier/gros roussin/ou hedart  
Mettre mon corps/et ma Vie en hazard  
En demonstrant comme ie Dueil a ymer

Vous et non plus.

De tous costez tu me donnes lassault  
En mauoys mis tout acoup si treshault

Que deuant tous ie portoyz la banniere  
Mais maintenant toy mesmes la premiere  
Mas rue ius et mas donne l'assault  
¶ En me dormāt ie mesueille en sour fault  
Car en veillant soucy/regret massault  
Depuis vng peu et deuant et derriere  
De tous costez

¶ La fiebure en ay par tout et bas/ & hault  
Le cueur me debat a tout heure & tressault  
Las quant ie pense vng peu a ta maniere  
Me semble aduis tant mes estrange/ & fiere  
Que sang & ame sans fin de mō corps fault  
De tous costez.

En desespoir sans quaucun me sequeure  
Je faictz mes plaintz/ie lamente/ie pleure  
Faisant soupirs/ie me tors/et mestends  
Et a part moy ie soubzhaitte et attens  
Mais pourneant ie traueille et labeure  
Je nay de vous nul confort qui masseure  
Fors qung regret q'au cueur me demeure  
Pour abreger le surplus de mon temps  
En desespoir

¶ De iour en iour me croistz a toute heure  
Et si scay bien que vous en estes seure  
Et y prenez tout vostre passetemps

## Rondeaulx

Dont tout au cler ie congnois et entens  
Et sans respit que Voulez que ie meure  
En desespoir

Loingtain de Vo<sup>r</sup> toute ma ioye est Vaine  
quil soit ainsi/ie nay corps/nerf/ny Vaine  
Que par ennuy ie ne sente empirer  
Du cueur ne puis fors que plainctes tirer  
Et la raison sa pensee nest saine  
Ce desplaisir et regret que ie maine  
Pour ne Vous Veoir Vne seule sepmaine  
Me font le iour et la nuict soupirer

Loingtain de Vous

¶ Sil mest permis trouuer Vostre demaine  
Ne pensez pas quailleurs ie me pour maine  
Car Vos Vertuz mont sceu tant attirer  
Quen aultre lieu ne me Vueil retirer  
Mais iusques la seray tousiours en peine

Loingtain de Vous

Quant il luy plaist desployer son scauoir  
Loy peut au cler bié cōgnoistre et scauoir  
Au moins sil est question de bien dire  
Que nul ne peut son langaige desdire  
Tant se sent il de responces pouruoir  
¶ Sa bonne grace est Vng tresriche auoir  
Mais nul ny peut grant seurete auoir

Lar trop bien scait attraire et escondire  
 Quant il luy plaist.

¶ Soit au congie/ou soit au recepuoir  
 Enuers chascun faict si bien son debuoir  
 Qu'il n'est viuant qui delle sceust mesdire  
 Honneste a tous/sans auoir tache dyre  
 Et au surplus elle se faict bien Deoir

Quant il luy plaist

¶ De plus me tais craignant estre repris  
 Descripre au long le mien hault entrepris  
 Que iay ose follement entreprendre  
 Lar en cuydant en moy Vouloir te prendre  
 Ne scay cōment moy mesmes me suis pris  
 Cest grād follie a moy dauoir empris  
 Autant que ceulx qui ont to<sup>r</sup> leurs espris  
 Tant traueille pour tō amour empreindre

De plus me tais

Pour biē parler ilz sont trop mieulx apzis  
 Mais pour aymer ilz nauront loz ne pris  
 Lar iay me au mois tu le peulx diē pprendre  
 Autāt cōe eulx sans les Vouloir reprendre  
 Et les Vaultz bien quant tout sera cōpris

De plus me tais

Ly deffoubz gist le grād cueur Dalepādre  
 Que mort a pris/mys/et tourne en cendre

E.iii.

## Rondeaulx

Vng Scipion / Vng Cesar / Vng pompee  
Ly gist celluy duquel la fiere espee  
A faict a soy mainte nation rendre  
**C**anc de hault faictz il osa entreprendre  
Que nul viuant ne le scauroit comprendre  
Lueur dung iason lequel conquist Medee  
Ly dessoubz gist

Lors que la mort pour soy le voulut pēdre  
Eāt fait de cueurs de dueil creuer & fendre  
Pour sa Vertu et bonte opprouuee  
Toute largesse en luy estoit trouuee  
Le parfait roy ou nauoit que reprendre  
Ly dessoubz gist

Lueur endurey plus que la roche bise  
Dent espirant pire que noire bise  
De grief refus tant orgueilleux et fier  
Est il possible de te mollifier  
Par tel moyen que grace en soit acquise  
**D**u les dieux ont mal ta place quise  
De te loger en maison si exquisite  
Pour en Vertu tant te glorifier

Lueur endurey

**C**onsidere que sans coup de main mise  
Je feuz naure dune oeueillade transmise  
De ton hostel qui me vint deffiet

Si te plaira mon mal pacifier  
En me donnant grace que iay requise  
Cueur endurey.

¶ Mort ou mercy en languissant iattens  
Hoy cōgnoissāt queuers Vo<sup>9</sup> pers mō tēps  
Jay vng Vouloir q̄ tout soubdain mēhorte  
De quitter tout / mais lamour est si forte  
Que mes espritz nen peuent estre contens

¶ Tu congnoy s bien la fin ou ie pretendz  
Si te supply a ma clameur, entends  
De mon las cueur lequel crye a ta porte  
Mort ou mercy.

¶ Sil a bien fait a loyal tu le sens  
Grace luy fais quil ne trouble son sens  
Par desespoir qui souuent le transporte  
Sil a mal fait fais que la mort le porte  
Car l'ung des deux il veult pour to<sup>9</sup> presēs  
Mort ou mercy.

¶ Plus tost q̄ tard vng amant sil est saige  
Doibt a sa dame en petit de langaige  
Dire son cas et puis sil appercoit  
Quil perde temps et son oeil le decoit  
Quitte tout la cherche ailleurs aduentaige

¶ Car sur ma foy ce nest pas petit gaige  
Que de bouter cueur et corps en seruaige

## Rondeaulx

Pour endurer les maulx qu'on y recoit  
Plus tost que tard.

Mais sil cōgnoist q̄ sa dāe ayt couraige  
De luy offer ceste douleur et raige  
Que son las cueur pour son amy conceoit  
Cueur:corpa:et biens alors comme q̄l soyt  
Donner luy doibt son amour en ostaige  
Plus tost que tard

De Vo<sup>9</sup> aymer maïtenāt me fault plain  
Et nen puis pl<sup>9</sup> ma pēsee restraindre (Die  
Quon ne congnoisse a me veoir clairemēt  
Que du cil me tient q̄ me fait du tourment  
Car bonne amour a peine se peult faindre.  
Las iay voulu moy mesmes trop māttaïdre  
Et en mō cueur p̄ trop fort Vo<sup>9</sup> empraïdre  
Oster nen puis mon paoure entendement  
De vous aymer.

Certainement cest folye moult a crindre  
De despriser ce qu'amours veult cōt raïdre  
Car amour prent les plus saiges souuent  
Or suis ie prins pour aymer loyaulment  
Ma Voullente ie ne scauroye restraindre  
De vous aymer.

Parler a toy bien souuent ie propose  
Mais hōte & paour tiēnēt ma bouche close



Quant ie te voy et queil mon cueur faistr  
 Tant que ie nay hardiement ne loistr  
 De dire mot soit en rithme ou en prose  
 Afin quen brief tout mon cas ie t' expose  
 La grace auoir plus que nulle aultre chose  
 Je voudroie bien si cestoit ton plaisir  
 Parler a toy

Ma Volunte en toy seule est enclose  
 Pourquoy lennuuy qui en mon cueur repose  
 Perdre ne puis sans avec vous gesir  
 Car sur ma foy cest mon plus grand desir  
 Que ten prier / mais par craincte ie nose  
 Parler a toy.

De trop aymer tout homme nest pas sage  
 Les femmes sont de si noble couraige  
 Que si quelqung est d'elles au vif pris  
 Jamais nen font ne eptime ne pris  
 Mais comme oyseau le detiennent en caige  
 Je commencay quant ie sortyz de paige  
 A les hanter sans que nul auantaige  
 Men soit venu lors questois fort surpris  
 De trop aymer.

Plus ien ay veu d'affectees en langaige  
 Qui naymoiēt riēs fors de bouche & disaige  
 Tresbien parlans comme fins et apries

## Rondeau

Venir a chef de leur cas entrepris  
Que de transir portans douleur et raige  
De trop aymer.

Et pour raison fault q'ie vous complaise  
Mocqz vo<sup>r</sup> biē de moy toute a vostre aise;  
Dites le pis que vous en scauriez dire  
En bonne foy ie nen feray que rire  
Ny nen feray tant soyt peu a malaise  
Si ien ay dueil il fault que ie m'appaise  
Bien me souffit mais que le ieu vo<sup>r</sup> plai se  
Car ie ne dueil de riens vous contredire  
Et pour raison.

Nentends assez mais q'l ne vo<sup>r</sup> desplaise  
Que la vengeance est sur femme mauuaise  
Et si scay bien que mocqueur ou mesdire  
Est lachete trop plus meschante et pire  
Pourquoy il fault ma langue se taise  
Et pour raison.

Quailleurs change po<sup>r</sup> faire amo<sup>r</sup> nouu  
Je soye cōtrainct cest ce à renouuelle (uelle  
Mon aspre dueil quant me vient souuenir  
Las ie ne puis den parler me tenir  
Car la facon ess meschante & cruelle  
Une ien fers qui nest pas trop rebelle  
Mais touteffois elle est si bonne et belle

Il me vault mieulx tousiours l'entretenir  
Qu'ailleurs changer

Et celle ne voy dame ne damoiselle  
Il ne fault pas que ces vertus ie celle  
Elle vault tant ie le dueil maintenir  
Que cest mō mieulx quoy q̄l doibue aduenir  
Maduouer sien et me tenir a elle

Qu'ailleurs changer

Respondez moy q̄lz maulx peult faire hayne  
Duis q̄ aux humains amour fait tousiours  
Regret/enuy/soucy/duel/fantasie (perne  
Souspirs/langueur/tristesse/ialou sie  
Et les bannir de plaisance mondaine  
Et pour vng plaisir mille douleurs amaire  
Pour liberte seruitude de maine  
Est il eueulx qui vit en maladie?

Respondez moy

Et saulcun amant languist en vie saine  
Diuant se meurt et soubz figure humaine  
De beste triste maine souuent la vie  
Auez vous donc destre amoureux enuyz  
Quant amour est plaine de tel fredaine?

Respondez moy

Et neuf ou dix moys cest assez attendu  
Sa n'pouoir estre ouy ne entendu

## Rondeau

De celle la que sur toutes iay moye  
Bien me voy loing de ce que te pensoye  
Et eslongne de ce quay pretendu  
¶ En cest espoir ie me suis morfondu  
Et demeure vng temps tout esperdu  
Triste et pensif sans auoir bien ne ioye  
Neuf ou dix moys.

¶ Puis faulx semblant ma trahy et vèdu  
Et pour payement ma dit et respondu  
Que de samour iamais ie ne lauroye  
Pourquoy vault mieulx quailleurs ie me  
pouruoye  
Car il souffist dauoir mon temps perdu  
Neuf ou dix moys.

En toutes choses est te rencheoir trop pire  
Soit en amour/paourete/mal/ou yre  
Vne en aymay dont lamour fut cassee  
Mais puis vng peu lamour est ramassée  
Luen aultre lieu ne me scaurois reduire  
gueres ne sont pour en vray vous en dire  
Suyuât raison quât forte amour les t yre  
Car nul nest ferme en dict ne en pensee  
En toutes choses.

¶ Qui oseroit a bon droict contredire  
Que le reueoir ne soit pour tout seduire

L'amour des cueurs qu'on estimoit passee  
Certes si est quant loeuure est recommece  
Le sens des gens se congnoist au conduire  
En toutes choses.

A bien grant peine ay ie sceu me retraire  
De celle aymer a qui Vouloys complaire  
Et obeir plus qua femme du monde  
Car ie pensoye quelle fut sans seconde  
Seule en Vertus des dames le p'emplaie  
Quāt iay cōgneu son tāt muable affaire  
Et que damys plusieurs Vouloit attraire  
Jay tout quitte par raison ou me fonde  
A bien grant peine

Je l'ayme tant que ieusse voulu faire  
Tout son plaisir cuydāt que sans meffaire  
Elle maymoit de Vraye amour profonde  
Mais puis quainsi au changer elle abonde  
Plus ne men chault et si ne men puis taire  
A bien grant peine

Sans aultre aymer force est ā soye tien  
Et loing de toy ie nay plaisir en rien  
Car sans mentir tu es la creature  
Qui ma cause le traueil que i endure  
Dour te servir certes tu le scais bien.  
Il nest viuant sil ne cōgnoissoit cōbien

## Rondeau

En toy ya de Vertu / & de bien  
Qui ne t'aymast Voire oultre la mesure.

Sans aultre aymer

La grant beaulte a rauy le cueur mien  
Des lors que Vis ton triumpnant maintien  
Amour me dict Voy quelle pourtraicture  
Cest le chief doeuure a ma dame nature  
Il te conuient a iamais estre sien.

Sans aultre aymer.

¶ Sera ce moy qui aura Vostre grace  
Qui suis celui qui tous les autres passe  
De vous priser. honnozer / & cherir  
Et qui de plus ne vous Vueil requerir  
Fors le Vueille de mon mal estre lasse  
Pour le present aultre bien ne pourchasse  
Mais sil vous plaist que mō ennuy sefface  
Dictez moy ce donc vous Viens requerir

Sera ce moy

¶ Si ainsy est ia ne seray en place  
En mon viuant ou Vers vous ie mefface  
Lar ientreprens de chercher et querir  
Vostre amytié si la puis acquerir  
Mais respondes doulcement a Voix basse

Sera ce moy

¶ Qua toy, ie suis tu peulx bien estre seure

Et quil soit Vray sans croire alaventure  
 Regarde/et Voy si depuis ta ieunesse  
 Jay brin Use enuers toy de finessee  
 Ne dict Vng mor qui te portast iniure  
 En tous endroitz sans craindre creature  
 Et tien honneur ie soustins par droicture  
 Ha/il est Vray comme saincte escripture  
 Qua toy ie suis.

Grace/ & beaulte: Vert<sup>9</sup>/sens/ par mesure  
 Regnent en toy par raison & nature  
 Et te parfaire quoy trouue par saigesse  
 Croys hardiment que tayeray sans cesse  
 En bonne foy ie te prometz & iure  
 Qua toy ie suis

A Vous sans plus toute louenge est deue  
 Nulle que Vous la raison entendue  
 Ne doibt auoir des parfaites le pris  
 Et quil soit Vray p chef doeuure entrepris  
 Dieu sur Vous toute grace estendue  
 Vostre amour mest aussy chere vendue  
 Que sy lauoyz par fortune perdue  
 Doyez mourir mgh cueur que tenez pris  
 A Vous sans plus.

Enuers moy donc qui lay tant ptendus  
 Doit de par Vous la rigueur deffendue

## Rondeaulx

Ne souffrez pas maüuenir tel mespris  
A bien seruir sans peur destre repris  
J'ay de tous poinctz ma Volunte rendue  
A Vous sans plus.

Quant ie Vous Voy si Belle & triumphante  
Si gorgiasse/et si tresauenante  
Mon cueur deuient tout pensif a par soy  
Et si me dist mon amy sciez tu quoy  
Aduise bien Voicy chose excellente  
Alors mes yeulx par curieuse entente  
Incessamment en peine Vehemente  
Alloyent Vers Vous sans reigle ne mesure

Quant ie Vous Voy.

Et si dangier ne me tint en la tente  
Du mon desir qui si fort me tourmente  
Jeusse parle ainsy comme ie doy  
Mais ie deuins si surprins a ma foy  
Qua dire rien ie neuz chose apparente

Quant ie Vous Voy.

Je m'abuse se ie ny remedie  
Car plus auant a mon mal iestudie  
Et moins ie puis rien apprendre ou scauoir  
A bien cognoistre celle qui recepuoir  
Fait a mon cueur si grefue maladie  
Sa Volunte est couuerte & tandie.



De douly parler soubz audace hardie  
 Je ne scauroys son fait apperceuoir  
 Je mabuse.

¶ Jay la teste dy penser estourdie  
 Et suis fourre en ceste grand follye  
 Si tresauant que ne me puis rauoir  
 Et ouisours pour suis cuidant bien en auoir  
 Comme ces folz qui soufflent larquemye  
 Je mabuse.

¶ Aupres de vous tresbelle/Bonne/et saige  
 Nulle qui soit sa Vasseur napatraige  
 Ne ses Vertus ne viennent mettre en cõpte  
 Elle en pourroit acquerir trop de honte  
 Des gens de bien qui verront tel oultraige  
 Vostre ie suis de cuer et de couraige  
 Quil soit ainsi pour Vng bõ tesmoignaige  
 Doyez comment des aultres ie tiens cõpte  
 Aupres de vous.

¶ Et nonobstãt que de mon/lourd lãgaige  
 Soit eschappe quelque sot mot Volage  
 Ne Vueille pas sil vous plaist estre prõpte  
 A men hayx car amour qui tout dompte  
 Je vous prometz me tient en son seruaige  
 Aupres de vous.

¶ Et sãs charger a toy me Vueil submettre  
 F.ij

Mondeaulx

Se pour amy tu me veulx reconnoistre  
Puis que vers toy nose aller ne venir  
Je ne me puis de tescripre tenir  
Car mō amo<sup>r</sup> veult tousio<sup>r</sup>s p<sup>r</sup> toy croistre  
Mō cueur est tien/ie nē suis pl<sup>9</sup> le maistre  
Tant que puis de tayer me desmettre  
Dueillez moy donc pour amy retenir  
Et sans changer.

Grant ioye auray si tu recoys ma lettre  
Le me fera certain et assure destre  
Par toy receu pour le temps aduenir  
Heureulx seray se ie y puy paruenir  
Car seruiteur a toy seule veulx estre  
Et sans changer.

Cela est Bray cest que iay entrepris  
Payer la dame ou tous biens sont cōpris  
Plaine dhonneur/et sur tout aultre belle  
Mais ie veulx bien quon sache q<sup>o</sup> cest celle  
Pourquoy ie suy si fort damour espris  
Mō cueur en est de telle sorte pris  
Quau monde nest bague/tresor/ne pris  
Questime tant comme la grace d'elle  
Cela est Bray.

Et se quelcun qui sera mal apri  
En grongne ou dict que doye estre repri

Il ne mey chault / car iay bonne querelle  
 De la seruir et ne veulx aymer quelle  
 Sans plus iamais estre daultre surpris

Cela est vray

Ne ne voudrois / ne ie ne scauroys faire  
 chose qui peult vostre bon bruyt deffaire  
 Il est assez congneu doeuure et de faict  
 Je nay erre en ce cas ne forfait

Et ne l'accorde et ne voye au contraire

Le mest tout vng den parler ou mē taire  
 Prenez le cheoye qui soit faict ou a faire

Mais sur ma foy riēs ne vous ay meffait

Ne ne voudrois.

Le que ien dis nest poit pour vo<sup>r</sup> attraitte  
 Pour craite aussy q̄ aye de vous desplaire  
 Ny oblige a vous d'aucun bien faict

La Verite en est telle en effect

Quē vostre endroit ie nay pense meffaire

Ne ne voudrois.

Je la soustiēs vng chef doeuure en nature

Et ne congnoys au monde creature

A mon plaisir si parfaite en beaulte

Ne qui tant ait de sens en loyaulte

Pour soy garder de toute forfaiture

Deu recouurer pareille est aduventure

## Rondeaulx

De tel maintien ne de telle stature  
Soit pres ou loing en tout honnestete

Je la soubstiens

Nul painctre est q seust faire en paincture  
Ne grant docteur mettre par escripture  
Le parfait bien qui en elle est dote  
Pour sa treshaute excellente beaulte  
Louer la doy en tous lieulx par droicture

Je la soustiens

Un bon rondeau lon ma fait demōstre  
Que iay voulu a trois dames monstre  
Bien congnoissant la facon de laffaire  
Doir sil y auoit quelque chose a refaire  
Leurs suppliant les faultes racoustrer  
La premiere ma voulu remonstre  
Tenir ce poinct & garder de lofter  
Bien comēcer fait tousiours biē parfait

Un bon rondeau

L'autre qui sceut son langage acoustrer  
Me dict tout bas faire bien racoustrer  
Tout ce qui sert selon subiect affaire  
Garde lacteur de faillir ou meffaire  
La tierce dict il doit clore et rentrer

Un bon rondeau

En attendant celle que tant desire

Sans que nul bien ne me pourroit suffire  
Doulx penser est mon seul allegement  
Et neantmoins soubz ce doulx pensement  
En soubzriant presque tousiours souspire  
Sa grãd douceur si treffort mō cueur tire  
Que ie ne scay que faire ne que dire  
fors que passer mon dueil secrettement

En attendant

Le departir delle mest grief martyre  
Et tant plus Va auant tant plus iempire  
Le mal que iay pour son eslongnement  
Mais nō pourtāt me fault tout simplemēt  
Soubz triste cueur faire semblant de rire

En attendant

De cela seul quil mest plus necessaire  
Dour mon desir acomplir et parfaire  
En mon plaisir deduyre et consoler  
Je nose pas Vers Vous me deceller  
Doubtāt faillir mespredre a Vo<sup>r</sup> desplaire  
Quant iay pense au long a mon affaire  
Je Voy mon cas douteux et a reffaire  
Dont ie ne scay comment Vous en parler

De cela.

Si ie le dis ie me pourroy forfaire  
Si ie men tais cest pour tost me deffaire

F.iii.

## Mondeault

Ainsi ien suis au dire ou au celer  
Que feray donc le doibs ie reueler?  
Je dis que non/et si ne mien puis taire  
De cela.

De Vous sans fin tousiours me souuiendra  
Et quil soit Bray pres de Vous se tiendra  
Le cueur que iay sans chercher autre place  
Reconnoissant que Vostre bonte passe  
Toutes Valeurs et si le maintiendra  
Autre que Vous iamais nentretiendra  
Car Vostre serf si loyal deuiendra  
Que le seruant y aura bonne grace  
De Vous.

Je Vous diray ce quil en aduiendra  
Certes la mort plustost a luy viendra  
Que mauuais tout par malice Vous face  
Et si quelqung Vostre honte pourchasse  
Resaprement lhonneur il soustiendra  
De Vous.

Pour obeir au plaisir de mes yeulx  
Jay mys mon cueur en penser ennuielx  
Luidant seruir et faire Vne maistresse  
Mais ie ne scay qui ma ioue finesse  
Parquoy iay pris Vng conge gracieulx  
Si nest ce pas que ien soye ioyeulx

Car pour vng tēps ien feuz siē amoureux  
 Mais raison veult q̄ de to<sup>9</sup> pointz la laisse  
 Pour obeir.

¶ Deu quē amours les regretz y sōt tieulx  
 Jay bon espoir que ce sera mon mieulx  
 De retourner a ma premiere adresse  
 Car pour ceste heure il ya trop grant presse  
 Et les dangiers y sont trop perilleux  
 Pour obeir.

¶ Qui mieulx ne peult il est bien a son aise  
 Qui tient sa dame a lacolle et la baise  
 Jeune/en bon poict/tresbelle/bōne/a saige  
 Beau tainct et neuf et grēte de corps saige  
 Que luy fault il: mais q̄ ne vo<sup>9</sup> desplaise  
 ¶ Si est est course son alaine lappaise  
 C'est le secourt et met hors de malaise  
 Et tout ccla prent a son aduantaige  
 Qui mieulx ne peult.

¶ Au monde rien ne doit q̄ tant luy plaise  
 Heureulx se tient/ mais q̄ bien luy cōplaise  
 Son luy donne et luy baille en ostage  
 Jusqua la mort na poict de meilleur gaige  
 Mais de son nom cest force qui se taise.

Qui mieulx ne peult.

¶ Il est bien vray que iay vne maistresse

## Rondeauty

Qui long tēps a: tient mon cueur & offesse  
Et en peult faire a son commandement  
Je suis tout sien nen doubtez nullement  
Car elle vault trop plus quey princesse.  
¶ Ong bien ya elle nest menteresse  
Dotte/ offettee: aussi ne Vanteresse  
Mais faict son cas par tout hōnestement  
Il est bien Vray.

¶ Et sainsy est que bien souuent la laisse  
De lasser veoir et tenir ma promesse  
Il ne men fault blasmer aucunement  
Car te le faictz pour raison seulement  
Que de no<sup>r</sup> deuy lamour ne se congnoisse  
Il est bien Vray.

Des troys la plus & des aultres le stite  
Est celle en qui tout mon cueur se delite  
Vne sans sy/ Vne seulee deesse  
De lart damours la subtile maistresse  
En qui tout bien et tout honneur habite  
¶ La premiere est sans nulle contredicte  
Pleine de sens et lautre plus petite  
De grand beaulte/ mais Diocy la princesse  
Des trois.

¶ Et puis ql fault qua la louer mac quitte  
Lest loutrepasse ou na nulle redicte



Rondeauz Feullet. xxxij.

Si non quelle est d'ay nen gaudiffereffe  
Mais touteffois raison qui tout adresse  
Veult pour son bruyt à parfaicte soyt dicte  
Des trois la plus. &c.

Par deuant tous mon cueur Vous seruir  
Le corps fera tout ce qu'on luy dira  
Et du surplus assez pouez entendre  
Qu'il est a Vous a vendre ou a despendre  
A bon Vouloir au contraire n'ya  
De ce propos lamais ne partira  
Et suis bien seur quil ne Vous mentira  
Dung tel seruant auoir on doit pretendre  
Par deuant tous.

Mais quant du Vostre ayme se sentira  
Rien que la mort ne les deparira  
Par droit doit tost sur luy sa grace este due  
Car sil le faict trop longuement attendre  
Je croy de Vuy quil se repentira  
Par deuant tous.

Femme de bien sil est point au monde  
Dont le bon bruyt iusques si loing redode  
Que suis contrainct de maintenir sa bande  
Desir le Veult et raison le commande  
Car en ses meurs toute Valeur habonde  
En bonne grace et science profonde  
Dareille na mille lieux a la ronde

155 Rondeauz

Pour ce quelle est en Vertu la plus grande  
Femme de bien.

¶ Il n'est besoing que plus auant me fode  
A la louer que mon sens ne sy fonde  
¶ Vaut trop mieulx que cozes D'yeu iat e de  
Mais ce pendant Vueil que chascun ent e de  
Quelle est sans sy/sans per/et sans seconde  
Femme de bien

¶ En bien faisant l'homme Vit tresioyeux  
Ayme de dieu et prise en tous lieux  
Honneur le suyt et bon renom luy maine  
Son estat seur et sa Vie plus seine  
En prosperant tousiours de bien en mieulx  
¶ Hors de dangier et de tous enuieux  
Sans crainte auoir de nulz ieues ou Vieulx  
Puis quenuers nul na murmure ne hayne  
En bien faisant

¶ Le contraire est tousiours suspesconeux  
Car le loyez des folz presuptueux  
L'est dueil/ennuy/soucy/regret/et peine  
Mais qui Vit bien la chose est bien certaine  
Qu'en fin on a le royaume des cieulx

¶ En bien faisant  
Pour vous reuoir sur ma foy ie nay Veine

Qu'ayt douleur ennuyeuse & grevaine  
Et si ne puis aduiser la maniere  
Rien ne my vult oraison ne priere  
Le que ien faictz est toute emprise vaine  
¶ Vng grand desir a ce faire me maine  
Tant quil ne passe vne heure la sepmaine  
Que le moyen mille foyz ie ney quiere

Pour vous reueoir

¶ La nuict ie pèse et le iour me pourmaine  
Fantasiant soyez toute certaine  
A ceste fin trouver cause & matiere  
Mais en effect ie demeure derriere  
De mon poutchas et ne seuffre que peine

Pour vous reueoir

¶ Tant que ie puis ie mefforce & travaille  
De vous congnoistre affin que ie ne faille  
Vous obeir/et sans cesse complaire  
Mais quoy? alors que plus vo<sup>r</sup> pense plaire  
Doz faintz semblans disent que ie mē alle  
¶ Et quant ainsi despoir fault que ie faille  
Bel acueil vient qui me dit ne te chaille  
Endure vng peu/lors me prens a ce faire

Tant que ie puis

Jaymerois mieulx couher dessus la paille  
Du ne cesser de crier baille baille

## Rondeau

La lance au poing que deffre a cest affaire  
Vng iour durant seroit pour deffaire  
Si vous reqers quenuers vous il deffaille

Tant que ie puis

Et Nauoir plaisir tant que ie voye Venir  
Lheure et le temps de vous entretenir

Si a mon gre que puisse estre deliure  
Dune douleur qui ne cesse me suiure

Contrainct le suis de travail soustenir

Et Si ce grand bien me pouoit aduenir

On me Verroit trop ioyeux deuenir

Mais sans cela longuement ne puis Viure

Nauoir plaisir

Et Et si nestoit espoir et souuenir

Qui mont promis en brief y paruenir

Mort se pourroit oz de mon mal ensuyure

Siil ne vous plaist mō affaire poursuyure

Je ne scauroye en sante paruenir

Nauoir plaisir

Et Faulte damour me faict apperceuoir

Que ie ne puis iamais de vous auoir

Plaisir ne bien et que trop ie mabuse,

Car ie suis seur et sans tort vous accuse

Quautre q moy Vo<sup>s</sup> aymez pour tout doit

Qui ne mettroit pour Vo<sup>s</sup> corps ny auoir

Si tost que moy il ne pas le scauoir  
Mais q' vous moent me faire tant de peuse  
Faulte d'amour  
de vo<sup>s</sup> aymer me vault trop mieulx rauoir  
Que de languir par faulte dy pour uoir  
A celle fin que plus mon temps ny vse  
Assez congnoys vostre finesse et ruse  
Qui vous retient de faire mon vouloir  
Faulte d'amour

Faisant souhailz parez de ioye estaincte  
Du mouuement d'abstinence contraincte  
Qui naict et iout augmente mon desir  
Il me conuient tout a part moy gesir  
au lieu de pleurs ou m<sup>o</sup> cueur fait sa plaite  
Scauons a qui a vous que voy emprainte  
Deuant mes yeulx / et si pres au vis paicte  
Qu'il sen retieue en vous crydant saisir  
Faisant souhailz.

mais foible espoir q' le nourrist soubz crainte  
Ne luy permet Venir a son attainte  
Mais le rezent de si treshault choisir  
Par ainsi croist mon dolent desplaisir  
Et vis sans sens comme personne faincte  
Faisant souhailz

Et fors de pitie estes toute remplye

## Rondeaulx

De bonne meurs et la mieulx acomplye  
Fême q̄l soit aujourdhuy soubz les cieulx  
Vostre regard est assez gracieulx  
mais quoy rigueur souuēt le tourneplye  
Vostre Valeur accroist et multiplie  
Vostre douceur a toute heure desplye  
Nulle Vertus dont on vous prise mieulx  
Fors de pitie.

Treshūblemēt vous requiers et supplie  
Quen vous faciez que mon Vouloir se lye  
A vous aymer et seruir en tous lieux  
Cest tout le bien ou paruenir ie Veulx  
Car on vous tient de tout honneur employe  
Fors de pitie.

Le nest quēnnuy à folles amours suyure  
Car pour plaisir force tristesse on liure  
Crainte et dangier/soucy/peur y accour  
Tout regarde celluy la est bien lourt  
Qui tant soudain sil peust ne sey deliure  
Selon se taist baillez luy quelque liure  
Don parle trop ilz disent quon est yure  
Si on sebat cest vng mignon de court  
Le nest quennuy.

En bōne foy ie ny scauroys plus diure  
Ne tāt soit peu leur compaignie ensuyure

Se lay credit ie le quitte tout court  
Car scauez vous tout le bien qui en sourt  
Rien ne gaigner & sans cesse pour suyure  
Le nest quennuy.

¶ Jen suys en doubte et ne le puis scauoir  
Si ay ie fait au pourchas mon debitoir  
Mais plus y pense & moins y voy dauance  
De peu me sert ma peine et diligence  
Je meurs dennuy et ne le puis auoir

¶ Car ceulx q ont puissance dy pourueoir  
Ne pourroient bien tromper et decepuoir  
Dour vous compter de mon cas la substace  
Jen suys en doubte.

¶ Mainte douleur il me fault recepuoir  
Et si ny puis remede apperceuoir  
Jay suspecon grant crainte & deffiance  
Quon ne me face vne neufue alliance  
Cest ce quil fait mon parler esmouuoir  
Jen suys en doubte.

¶ Quil fut ainsy et assez me seroyt  
Car a iamais trop mieulx men yroit  
De plus grans vies ie ne vueil saccointace  
Dour me donner entiere souffisance  
Entens au moins autant quil durerott  
¶ Je le souhaitte et le reqers a bon droit

**Mondeault**

Car ia nul aultre auoir ne le pourroit  
Que neusse en moy trop grande desptaisance  
Quil fust ainsy.

Cest Vng tel bien qui si boy me seroit  
De ie lauoye riens mieulx ne mauidroit  
Je ne quiers chose ou nulle aultre puiffance  
Et si chascun scauoit ce que ie pense  
Je croy qua peu de gens en desplairoit  
Quil fust ainsy.

Quant et si fort me tarde le reuoir  
De vous belle que bien ne peulx auoir  
Mon poure cuer a de choisir et prendre  
Eureux sescout sans Vouloir aultre en prendre  
Tant que la mort luy faille recepuoir  
C De vous aymer il fera son debuoir  
Et nest viuant qui len sceust desmouuoir  
Car il conclud vous seruir sans mesprendre  
Quant et si fort.

Vous ne pourrez iamais apercevoir  
Quil soyt trompeur ie vous dy de ce voir  
Mais cognoistrez q̄ tousiours se veult redire  
Vostre seruant bien le pouez comprendre  
Quant nuyct et iour il desire vous veoir  
Quant et si fort.

C Le mien regret non aux aultres seblable



Je vous rescriptz sans mensonge ne fable  
Pour accomplir vostre comandement  
Qui est tousiours en mon entendement  
Par dessus tous le plus recommandable  
Si vous supplie y vouloit estre ardeable  
A le chasser il est fort mal traictable  
Mon pource cuer tourmente rudement

Le mien regret.

Et vostre facon de faire est tant louable  
Que bien serez en ce fait secourable  
Si vous y plaist donner amendement  
De mon ennuy vous parle rondement  
Car sans mourir ne seroit soustenable

Le mien regret

Mul bien ie nay de vous qui me contēte  
Et si ay mis mon cuer / corps et entente  
A vous aymet / et honnozer

Et maintenant me faictes demourer  
Loing de plaisir et pres de longue attente

Jay souuenir qui guerroye a tourmēte  
A sa Volunte sous maniere plaisante  
Par peu deffect et beaucoup esperer

Mul bien ie nay.

Et dy biē po<sup>r</sup>ueoir ny voy cause apparēte  
Mors que pitie se monstrant ma parente

Li.

## Mondeaulx

Par ce moyen ie pourroys prosperer  
Mais sans cela ie puis deliberer  
Que me voyez la chose est euidente  
Nul bien ie nay.

¶ Dueil et ennuy soulcuy/ regret/ et peine  
Ont eslongne ma plaisance mondaine  
Dont a part moy ie me plains a tour mēt  
Et en espoir nay plus Vng brin datente  
Doylea comment fortune me pourmaine  
¶ Je nay penser qui ioye me ramaine  
Ma fantasie est de desplaisir plaine  
Car sans cesser deuant moy se presente  
Dueil et ennuy.

¶ Ceste lāgue<sup>r</sup> vault pire q̄ mort soudaine  
Puis que moy na pur s̄g:cher:nerf ne vale  
Qui rudement a tressort ne sey sente  
Parquoy ie dis sans que men contente  
Nay sans cesser qui ma Vie en fin maine  
Dueil et ennuy.

¶ Lheure a le iour que ie fis lentreprise  
De celle aymer que tant ie loue a prise  
Vng tel desir se vint lors concepuoit  
Dedās mon cuer quon peult apperceuoir  
De quelle amour lalliance fust prise  
¶ Celle vertu est en elle comprise

Rondeauz . . . Feuillet . pliiii.

Et la congnoys si saige et bien apprise  
Qua tous propos le Dueil ramenteuoit  
L'heure et le iour.

¶ Si elle nest de mon amour emprise  
Il ne fault pas penser que len deprise  
De tel cuyder ne me Dueil decepuoit  
Mais si ie puis sa grace recepuoit  
Dire pourray quauray faict bonne prise  
L'heure et le iour.

¶ On le ma dict dont iay peine trop forte  
Quaultre que moy vostre Vouloit trāsparte  
Destre a luy seul par entente prouuee  
Et quen auez la maniere trouuee  
Lest de quoy plus mon cueur se descōforte  
¶ Dire pourrez que mensonge rapporte  
Le mien parler qua ceste heure vous porte  
Si nay ie pas la chose controuuee

On le ma dict.

que vostre cueur daultre aymer se deportte  
Ne dis ie pas touteffoys ie lennorste  
Que premier soit miēne amour esprouee  
Car vous tenez la mienne greuee  
Disant quelle est de tresmauluaise force

On le ma dict.

¶ De plus en plus vostre esclau me tiens

## Rondeaulx

Recongnoissant q̄ honneur et tout les siēs  
De vostre cueur nont choysi la demeure  
Cāt q̄ scay bien q̄ auy aultres ne demeure  
Fors le bruyt seul et daultres bontez riens  
¶ Le plus souuent quant q̄lcun ientreties  
Nommer vous voy puis acoup me reties  
Mais moy vouloit en grant peine labente  
De plus en plus

¶ Si voz desirs fussent telz que les miens  
On ne scauroit eptimer les grans biens  
que nous aurids vous & moy a toute heure  
Car sans cesser de cela soyez seure  
Pour vostre amour douleur apre sousties  
De plus en plus

¶ O vous mortelz qui la voye passez  
D'amours nommee et point ny compassez  
Vostre seiour pour travail quil suruienne  
Vous en aurez du moins quil en aduienne  
En la parfin les rains et colz cassez  
Tous mes esperitz et mēbres sont lassez  
Dy cheminer / Voyez doncques assez  
Sil est douleur plus grande que la mienne  
Du vous mortelz.

¶ Quelques plaisirs que vous y amassez  
A clore loeil seront tous effacez

Impossible est quey Vng propos se tienne  
 Femme du monde et biē Vo<sup>9</sup> en souuienne  
 Du Vous Vallez trop pis que trespassez  
 O Vous mortelz.

En regrettant le soulas de ma Deue  
 Je me suis mis a faire Vne reueue  
 De mes plaisirs tant presens que passez  
 Mais la pluspart sont au roulle cassez  
 car des meilleurs ma bende est despourueue  
 Qu'il soit ainsi celle la que iay Deue  
 Des biens dhonneur et de grace pourueue  
 Par son trespas les a tous effacez  
 En regrettant.

Voyant comment toute chose se mue  
 Je nay cheueul qui ne tremble et remue  
 Dont mes esperitz sont de Viure lassez  
 Car tout acoup gaudissant tracassez  
 Vostre plaisir en douleur se transmue  
 En regrettant.

Comme ie croy si tu nes bien muable  
 Regret te faict douleur inestimable  
 Pour celle dame en tous biens assouue  
 Que fortune lors a part faulce enuue  
 Faict tost mourir en temps desraisonnable  
 Si tu ten dueulx ce nest chose admirable

## Mondeaulte

Car elle estoit tant saige et honnorable  
Qua la pleurer loyaulte te conuye  
Comme ie croy.

Et si tu nas le Vouloir Variable  
Le souuenir ten sera pardurable  
Car raison veult selle est de mort rauye  
Que sa Valeur en ton cueur soit en Vie  
Si ton amour estoit ferme et estable  
Comme ie croy.

Yeulx esgarez ha que Voulez Vous faire  
Vous Voulez Vous submettre a tel affaire  
Daller ioyeux pour triste deuenir  
Vers celle la qui dung seul souuenir  
Du dūg regard ne Vo<sup>r</sup> daigne complaire  
Puis quainsi est que ne pouez attraire  
celle Vers Vo<sup>r</sup> il Vo<sup>r</sup> vault mieulx retraire  
Que sans repos tant aller et Venir  
yeulx esgarez.

Enuers le cueur Voulez par trop meffaire  
Car en voyant ce qui le peult deffaire  
Vous ne pouez de ce lieu reuenir  
Puis donc q̄ mieulx il men peult aduenir  
Retirez Vous en quelque aultre repaire  
yeulx esgarez.

Des desplaisirs dōt ien ay mainte sorte

A mon pouoir ie les feuffre et les porte  
 Fors vng tout seul à tât au cue<sup>r</sup> me touche  
 Quit tient a peu que de brief ie nacouche  
 Au lit de pleurs comme per sonne morte.  
 C'Espoir na lieu/ car mon malheur lē porte  
 Regret me tient enclos soubz dure porte  
 Qui tous les iours me traueille et reproche  
 Des desplaisirs.

C'Pour vne cest qui le mien sens trāsparte  
 Car sa Valeur incessamment m'apporte  
 Mille tresors de precieuse touche  
 Motz Vertueulx qui issent de sa bouche  
 Ainsi me traicte & tient en sa main forte  
 Des desplaisirs.

C'La peine est grāde assez pl<sup>9</sup> qu'on ne pēse  
 Et le pourchas plein de desassurance  
 Mais quant ie voy celle la pour qui cest  
 Je congnoys bien à trop heureulx acquest  
 Men peult Venir et bonne recompense  
 C'J'ay du regret et de la desplaisence  
 Du mal assez/et beaucoup de souffrance  
 Mais ie l'endure & point ne men desplaist  
 La peine est grande.

C'Car celle seule en qui gist ma fiance  
 A le dequoy et l'entiere puissance

**Mondeault**

**Pour me guerir de mon mal sil luy plaist  
Ainsy ie seuffre et ma bouche se taist  
Dortât telz mauylz soubz couuerte esperance  
La peine est grande.**

**¶ Tant de longz iours et tant de dures nuictz  
Tant de trauaulz/de regretz/et dennuytz  
Jay soustenu pour vostre amour attraire  
Et nay pourtât de vostre cueur seu traire  
Pors le mal seul ddt a moymesmes nuictz  
Jay rabatte souuenteffoys a lhuys  
De vostre grace/en disant las ie suy  
Lelluy qui tant vous a voulu complaire  
Tant de longz iours.**

**¶ Cest a bon droict si ce bien ie poursuy  
Car ie suis seur que iamais ie ne puy  
Soubz plusgrât heur me régier ne retraire  
Mais q vous vault de tant mestre cōtraire  
Et dempescher mes soubhaittez deduistz  
Tant de longz iours.**

**¶ Plus nay dattente au bien que resperoye  
Jamais nauray ce que tant ie queroye  
Vng si grant heur ne me doibt aduenir  
Je cuidoyz bien vng iour y paruenir  
Si que le plus du monde heurreulx seroye  
¶ Nultre tresor iamais ne desiroye**



Mais pourneant apres oies y:oye  
 Car ce feroit lasser pour le Venir  
 Plus nay dattente.

¶ Espoir long temps me a mōstre la Joye  
 Mais dur reffus maintenant mey rēuoye  
 Charge du faiz de dolent souuenir  
 Jay cause assez de triste deuenir  
 Puis que ie perds celle que ie seruoye  
 Plus nay dattente.

¶ Triste & pensif ie suis tout deuenu  
 Puis que malheur si grant mest aduenu  
 Que vous mauez voulu plus estrangier  
 Qu'onques ne feist femme nul estrangier  
 Sans scauoir dont le propos est Venu  
 ¶ Toujours depuis mest du soir souuenu  
 Que de vous plus ne feuz entretenu  
 Dont me conuint en ce point desloger  
 Triste & pensif.

¶ Pour seruiteur de vous feuz retenu  
 Et par sus tous plus que nul maintenu  
 Mais iay congneu vostre Vouloir chāger  
 Ainsy voulant fouyr tout ce dangier  
 Hastiuement ie mey suis reuenu  
 Triste & pensif.

La congnoissance ay prins pour heritage

## Rondeaux

Car tant ay veu de sens et dauantaige  
De bien/dhonneur/de grace & de scauoir  
Autour de vous q̄ iamais pour tout Voir  
Ia nen fera oubliance partaige  
¶ Je nay regret fors dauoir Vescu leage  
De tant de iours loing dūg tel persōnaige  
Que chascun ayme et desire a auoir  
La congnoissance.

¶ De moy auray le cueur & corps en gaige  
Jusques a mourir sans Vser de langaige  
Dōt ie Vo<sup>9</sup> Vueille Vng seul brin decepuoir  
Et ores quant ie ne vous pourray Voir  
Ne changera pour cela mon couraige  
La congnoissance.

¶ Par trop de iours dont fault q̄ me repēte  
A vice enclin iay mis sens et entente  
En meslongnant des termes de raison  
Las il est heure et maintenant saison  
Que ie traueille a trouuer aultre sente  
¶ Fol passetemps q̄ ieunes cueurs contēte  
Ma mainteffoyz promis ioyeuse rente  
Et ma tenu en couuerte prison  
Par trop de iours.

¶ Suiuy ie lay au son de douce attente  
Estant Venu de mes ans iusque a trente

Lors congnoissance en Voiant tel poison  
 Ma dict: amy penitent a foison  
 Tu as Vescu de Vie trop meschante  
 Par trop de iours.

¶ Je ne scauroye a quel bout commencer  
 Pour Vous louer et Vos moeurs auancer  
 Car sur ma foy tant plus ie cuyde en sōme  
 Vous eptimer et quant le tout iassomme  
 Et plus ie Voy quil ya a penser.

Celle estes Vous qu'on ne Vo<sup>9</sup> peult penser  
 Nul ne pourroit Vos Valeurs compasser  
 Je croy quil est impossible a tout homme  
 Je ne scauroye

Vous auez sceu de beaulte amasser  
 Le qui en est et parmy enlasser  
 Une bonte qui tant fort Vous renomme  
 Pardonnez moy doncques se ie ne nomme  
 Vos grandz Vertus pour bien les exaulcer  
 Je ne scauroye.

¶ Tant que Viuray de cela soyez seure  
 La grād douliceur qui avec Vous demeure  
 Ne se mettra par moy a non chaloir  
 Mais donneray tousiours en ce Vouloir  
 De recorder Vos Vertus a tout heure.  
 Et ia soit oz que loingtaine demeure

## Rondeauz

Absent de Vous mon esperit labeure  
Daultre party ne me voudroyz pour uoir

**T**ant que viuray

Et sur ma foy quant ie pense ou saueure  
Le bien de Vous et la grace meisseure  
Et qu'on ne peult au monde plus Valoir  
De Vous aymer ie feray mon deuoir  
Du au besoing ia dieu ne me sequeure

**T**ant que viuray

Entre aultre cent ou ie Vo<sup>s</sup> Vis naguere  
Je regarde Vostre geste et maniere  
Vostre facon/le maintien/et la grace  
Lors ie pensay Voicy Vng outre passe  
Qui a bon droit approche la premiere  
Jentends en moeurs/en beaulte singuliere  
En contenance/et en douceur familiere  
En mille biens qui Vous fait auoir place

Entre aultre cent

**D**e mettre a pris Vostre Valeur entiere  
J'ay peu de sens et assez de matiere  
Prou de desirs et le cueur ne sen lasse  
Voz grandz Vertus me donent de laudat  
Qui tant Vous font priser et tenir chere

Entre aultre cent

**E**n coeure chef me semblez si tres belle

Que incessamment mō cuer ioue de la elle  
Pour voz Valeurs sans cesse appercepuoir  
Et bien voudroit Vne maistresse auoir  
Dareille a vous: et quil luy semblast telle:  
Deue vous ay de iour et a chandelle  
Mais ie soustiēs tousiours ceste querelle  
Que p sur toutes il vous fait trobbō deoir  
En coeurechief.

Je nay point deu dame ne damoyseffe  
En ce pays tant soit gente ou nouvelle  
Qui pres de vous face pour recepuoir  
Brief chascū dit en aultres pour tout voir  
Maintien auez plus douly que Vne puceffe  
En coeurechief

Loing de sa ioye et pres de sa rigueur  
Prochain de dureil estlongne de bon heur  
Fuitif despoir et pres de longue attente  
De tous telz metz est chascū iour de rente  
Pour tous plaisirs seruir mon pource cuer  
Vne la faict estre son seruiteur  
Pour sa beaulte et parfaicte Valeur  
Qui le detient en prison trop dolente

Loing de sa ioye

Or nest il plus de son Vouloir seigneur  
Refus le tient en mortelle langueur

## Rondeau.

Et la banny de liberte plaisante  
Noire couleur luy seroit bien seante  
Car il na plus ny force ny vigueur.

Loing de sa ioye

¶ Je la Vois Veoir la parfaicte du monde  
Celle qui na premiere ne seconde  
Dont la Valeur est si fort estimee  
Que sa Vertu et bonne renommee  
Passe tout oultre ou hault scauoir redonde  
Ses bonnes meurs son sens et sa faconde  
La font nommer a cent lieux a la ronde  
Celle qui est de toutes gens aymee

Je la Vois Veoir

¶ Et sil est nul qui die ou qui responce  
Riens au rebours du pris ou ie me fonde  
Je dis que mal a sa bonte sommee  
Dont a bon droict parfaicte lay nommee  
Comme la dame ou tout honneur habonde

Je la Vois Veoir

¶ Tant suis dolent et de douleur espris  
Que dire puis iay de douleurs le pris  
Et que a malheur nul a moy ne s'approche  
Car peine nest qui a mon cueur n'atouche  
Ne nul tourment dont ne sache le pris  
Espoir me suit: desespoir ma surpris

Et comme serf me tient tie et pris  
 Au lit de pleurs ou sans cesse me couche  
 Tant suis dolent.

Doire a grant tort / car oncques ne mespris  
 De rien nay fait dont deusse estre repris  
 A mon pouoir ne digne de reprouche  
 Mais sur ma foy il nest possible a bouche  
 Dire les maulx qui en moy sont compris  
 Tant suis dolent.

¶ Doubtât refus q par trop fait a craindre  
 Il me conuient tout a part moy cõplandre  
 Et ma douleur entierement descriptre  
 Car ce refus Veult ma dame seduire  
 Il nest diuât qui moy mal sceust estaindre  
 ¶ Aulcunesfois elle me Veult contraindre  
 Publicquement a lamenter et plaindre  
 Mais riē ney fais de peur quil ne mempire  
 Doubtant refus.

¶ Se ie ne puis a mon emprise attaindre  
 Jespere bien de ma douleur restraindre  
 Par demander son me Veult escondire  
 Si suys ie prest bien souuent de luy dire  
 Mais tout acoup il me conuient refraindre  
 Doubtant refus.  
 De Vos fis tōs a bõ droit me fault plaindre

## Rondeau

Doire a chascun sās iamais deuoit craindre  
Vous offenser et mettre en non chaloir  
Car enuers moy vous auez le Vouloir  
De mon honneur admortir et estaindre  
Deuāt plusieurs ne vous estes sceu faidre  
De me gaudir et es paroitz me paindre  
Ne ay ie pas donc cause de me douloir

De Voz fins tours.

¶ Faulte daduis Vo<sup>r</sup> fait a ce contraindre  
Car si du fait le Vray scauez attaindre  
Vous congnoistriez q<sup>l</sup> vous en doit chaloir  
Quant est de moy ie nen puis moins Valoier  
Mais se ie Vis ie vous Verray complaindre

De Voz fins tours

¶ On perd son tēps de me Vouloir reprēdre  
Car iay empris a sans riens en mesprendre  
Deu aymer Vng qui tous les aultres passe  
Dhonneur et sens/iamais ne serois lasse  
Destre avec luy chascun le doit entendre  
¶ Je me lairoys plustost tirer a fendre  
En mille pars et a la mort me rendre  
Que le changer pourtant son me menasse

On pert son temps.

¶ Du est la dame en Voulat bien cōprendre  
Les grās Vert<sup>s</sup> quō pourroit sur luy prēdre



Qui ne taschast auoir sa bonne grace:  
Daultre que luy lamour le ne pourchasse  
On a beau dire/et beau me le deffendre  
On perd son temps.

Que vous ayez ailleurs te lappercoy  
Donc sans cesser si grant douleur recoy  
Qua ceste foye ie suis toute confuse  
Car celle la ou vostre cueur samuse  
Ne vous veult bien ne prise tant que moy  
Vostre accointance assez maudire doy  
Quant me laissez clerement ie le voy  
Parquoy a droict maintenant vous accuse  
Que vous ayez.

Si nayie faict iamais cause pourquoy  
Et ne pouoye le croire sur ma foy  
Finablement amour qui tout abuse  
Faisoit de vous a mon tas tueur excuse  
Dont mal mest pris a ceste heute le croy  
Que vous ayez.

En yras tu as tu bien le couraige  
De me laisser a la fleur de mon aage  
Languir en ducil/en ennuy/en tristesse  
Deu que iamais nay vse de finesse  
En tout endroit fors a ton aduantaige:  
Etienne suis comme ton heritaige

## Rondeau

O cher amy a qui iay fait hommaige  
Ne faudra il perir par ta rudesse?

En iras tu?

¶ J'ay ia perdu la couleur du Visage  
Crainte de veoir la perte & le dommaige  
Qu'il mauiendra se ainsi tu me laisse  
Je prie a dieu quil te doint tel destresse  
Que iay pour toy homme de cueur & d'ollaige

En yras tu?

¶ Contre raison trop mas voulu meffaire  
D'une aultre prendre et de moy te deffaire  
Deu que iamais que toy nay sceu choisir  
Pour mon amy mais ay mis mon desir  
A te seruir sans en riens te forfaire

¶ Pour Vne donc le nom ie dueil bien taire  
Qui veult a tous non a toy complaire  
De ton amour mas voulu deffaisir

Contre rayson.

¶ Pas digne nest de scauoir satisfaire  
A moindre acueil que tu luy scauroys faire  
Et touteffoys fait de toy son plaisir  
Parquoy ie vis en dueil & desplaisir  
Quant dauec moy ainsi te veulx retraire

Contre rayson.

¶ Cause ny voy nulle de me douloir

Bien ne si bien ie ne pourrois Vouloir  
 Quant est a moy ie me tiens trescontente  
 De ton ennuy ie me sens estre exempte  
 Puis qua mon gre iay ce que ie Dueil auoir  
 Pleure qui Deult ou se Veste de noir  
 Mais de ma part ie Vous fais assauoir  
 Que faire ainsi ce nest point mon entente

Lause ny Voy.

Et a boy droit car chascun peut scauoir  
 Que suffisance est Vng si noble auoir  
 Quil vault trop mieulx q nul oz nautre re  
 Parquoy ie dis et de ce me contente (te  
 Que pour cela il ne men doibt chaloir

Lause ny Voy.

Jay bien choysi dont point ne me repes  
 Et plus ya car heurieuse me sens  
 Dauoir trouue ce que tant iay cherche  
 Car il est tel quil nest point reproche  
 Mais eptime bien fort de toutes gens  
 De tel ne Voy ny ne Vis de dix ans  
 Car en luy a des graces bien cinq cens  
 Pour ce quil nest de nul Vice entache

Jay bien choysi.

Merueille nest sy a ce me consens  
 Et si ie layme ainsi que ie lentens

H.ii.

## Monseaulx

De ce mon cueur ne se trouue empeche  
D'aymer Vng tel ce n'est point de peche  
La chose est telle a le prendre a tout sens

Jay bien choysi.

**C** Bien congnoys à beaucoup daultre passe  
Car des Vertus tous les iours il amasse  
Plus que descutz/cela Vueil soubstenir  
Tout son penser n'est qua honneur Venir  
C'est biē grant heur à peult auoir sa grace  
Se Vng tel maymoit pl<sup>9</sup> riēs ne desirasse  
Nul ne m'est tant:tous les aultres ie casse  
Possible n'est que men puisse tenir

Bien le congnoys.

**D**e le louer iamais ne seroys lasse  
De dire plus pour ceste heure men passe  
Car de le veoir ie ny puis paruenir  
Mais tant ya que ie veuly maintenir  
Que par sus tous le trouue loutrepasse

Bien le congnoys.

**D**e reuenir nas tu plus esperance  
Mande le moy sans tenir en souffrance  
Mon poure cueur qui est tāt triste & morne  
Car iay grāt paour quaultre ne te suborne  
Du par long temps me mettre en oubliāce  
**J**e t'ay voulu tant faire obeissance

Et ne te feis en mon viuant offence  
 Donc par rayson a ceste heure tadiourne  
 De reuenir.

¶ Si te supply que tu ayes congnoissance  
 Quau monde nest riens qui vaille plaisance  
 Pour ce viens donc et plus cy ne setourne  
 Le temps sen va qui iamais ne retourne  
 Helas amy croy moy et si tauance  
 De reuenir.

¶ La faulsete et peu dauoir quon voyt  
 De iour et nuict mon cueur si lapercoit  
 Que tu me trôpes ainsi quay congnoissance  
 Et en nul tempps iene tay faict offence  
 Pour ce seroys qui ainsi te feroit

¶ Et touteffoys garder on ne scauroit  
 Que ie ne tayne a tort et a bon droict  
 Ddc mal me dueil à trop me faict nuysance  
 La faulsete.

¶ Or par ta foy qui te demanderoit  
 Si loyaulte as eu en mon endroit  
 Et si tu nas daultre pris lacointance  
 Fors que de moy quant ie suis en absence  
 Ne dis pas non: car prouue te seroit

La faulsete.

¶ Sainsi estoit que ieusse congnoissance

## Rondeau

Que eussiez perdu de moy la souuenance  
Mon cueur plaïdroit qui en riens na mespris  
Ny na faict cas dont deust estre repris  
Car en sa Vie il ne vous fist offence.  
¶ Tant iour q̄ nuict cēt mille fois ie pense  
Que pleust a dieu vous tenir en presence  
Car iauroys bien de mes soubhaitz le pris  
Sainsy estoit.

¶ Si ma lon dict quauuez aultre acointâce  
Dont ie perdroy et sens et patience  
S'il estoit vray que vous fussiez surpris  
Dauoir nouvelle ou maintz hōmes sōt pris  
Las ie mourroy bien tost de desplaisance  
Sainsy estoit.

¶ Que ie vo<sup>r</sup> ayme assez pouez comprendre  
Lelle ie suis qui sans mentir vueil tendre  
Vous obeir et mettre a non chaloir  
Toute raison pour seullement vous veoir  
Et ne men chault qui men puisse reprēdre  
¶ Point ne les dis pour nul bien attendre  
Car riens de vo<sup>r</sup> iamais ne voudroy pris  
Vous lauez peu assez apperceuoir (Dieu  
Que ie vous ayme.

¶ Par plusieurs fois on ma voulu deffēdre  
Plus ne vo<sup>r</sup> veoir: mais se ie deuois fēdre

Vng biē gros mur Vo<sup>9</sup> pouez bien scauoir  
 Vous vous mettray/ cueur/ corps/ et auoir  
 Pour le debuez ainsi croire et entendre  
 Que ie vous ayme.

¶ De riens naymer nest pas faict saigement  
 Mais si fault il qu'on regarde comment  
 On si mettra premier questre vaincue  
 Moy ien ayme Vng a qui me suis rendue  
 Pour sa Vertu et bon entendement  
 Quel mal faict on daymer bien loyaulmēt  
 Vng homme seul sans changer nullement  
 Car sans cela Vne femme est perdue  
 De riens naymer.

¶ Sans point mentir Vng desloyal amāe  
 Dot et mauuais faict plus dencombremēt  
 A la partie estant par luy deceue  
 Que le peche ne la faulte conceue  
 Qui mal choyfist cest faict bien follement  
 De riens naymer.

¶ Mon doux amy pour qui metz a desplye  
 Tous mes cinq sens helas ie les emplye  
 A vous aymer ainsi que suis contraincte  
 Et quil soit Vray ie nen ay paour ne crainte  
 Desir me croist et amour multiplie  
 Car ien ay tant ma Volunte remplye

## Rondeau

Que puis quil fault que ce mot ie publie  
Femme ne Voy qui soit ainsi attaincte  
Mon amy.

¶ Sans point mentir celle ou cil qui si lye  
En bonne amour certes a tard oublie  
Le que ien dis/helas ce nest pas faincte  
Adioustez foy a ma pource complaincte  
Venez moy veoir humblemēt Vo<sup>r</sup> supplie  
Mon amy.

¶ Puis quil sen va/cesse toute ma ioye  
Fuyez plaisirs ostez vous de ma Voye  
Et tous esbatz quon scauroit souhaitter  
Ne vous venez deuant moy presenter  
Mais me laissez en peine ou que ie soye  
¶ Pleurs et regretz Venezie vous couoye  
Auancez vous a celle fin quon Voye  
Les grās tour mēs quil me fauldra porter  
Puis quil sen va.

¶ Fortune/helas si fort ne me renuoye  
Celly gist ou tout le bien que iaur oye  
Et qui de dueil peult mon cueur susciter  
Je te renonce & pour le despiter  
Requiers la mort qui subit me pouruoye  
Puis quil sen va.

¶ Par grāt ennuy qui poit nest abaisant



Le mien regret me st; si treffort pressant  
 Qu'onques ie neuz telle melencolie  
 Jay la couleur et la face pallie  
 Et plus nay bien ny ioye qu'en pensant  
 Et pour lamour d'ung qui me Va delaisant  
 Tant iour q' nuyt me vois si fort coursant  
 Qu'en tre en suis en Vne grant follie

Par grant ennuy.

Et Loyaulte faict mon cueur obeissant  
 Le mal souffrit qui tousiours est croissant  
 Plus ne me chault destre coincte et iolye  
 D'acoustremens bien paree & polye  
 Car aussi bien ie vois en languissant

Par grant ennuy.

Et par desplaisir que plus ie ne te voy  
 Et que tandis es eslongne de moy  
 Pour ce que trop ie t'ayme oultre mesure  
 D'ayer me fault le tribut de nature  
 Dont le long temps m'ennuye sur ma foy  
 Et diure me nuyt / & te diray pourquoy  
 Meulx Vueil mourir m'd amy et men croy  
 Que plus souffrir le grief mal que i'edute

Par desplaisir.

Et car sans cela clerement i'appercoy  
 Ne cesseront les douleurs que recoy

Rondeaux

Mais quant mon corps sera en pourriture  
Je te supply viens veoir ma sepulture  
Du sera mis le mien corps mort pour toy  
Par desplaisir

¶ Si fort que moy nulle ne se doit plaïdre  
Car iay voulu par force me contraindre  
De tout laisser pour vng seul hōe aymer  
Qui trop me veult maintenant diffamer  
Et si ne puis de laymer me retraindre  
¶ Dune hayr vne fois le vrs faindre  
Que maintenāt sur toutes il veult craïdre  
Et mieulx voudroit mourir q̄ la blasmer  
Si fort que moy.

¶ Lamour de luy me brusle sans refraindre  
Dung aspre feu que ne scauroys estaindre  
Et il poursuit dont iay maint goust amer  
Aultre que moy que is ne vueil nommer  
Quodcqs amours ne sceust au cueur estaindre  
Si fort que moy

¶ Ainsi que moy nul aultre ne lamente  
Car cause nay dauoir dueil apparente  
Pour vng qui feist le mien cueur entamer  
Qui maintenant mest trop rude et amer  
Et ie luy suis bonne et loyalle amante  
¶ Par grant amour me rendis sa seruante

En esperant quil eust mys son entente  
 Comme il disoit a tousiours bien amer  
 Ainsi que moy

Mon esperance a este tarde et letente  
 Et trop ay creu ie chetive dolente  
 Le qui fait tant par croire & presumer  
 Blesser les cueurs & les corps consumer  
 Puis mort les prend en douleur violente  
 Ainsi que moy.

Par donnez moy se ne fais vostre guise  
 Je ne feuz onc ne dueil estre submise  
 Damours seruit ce nest ma Volunte  
 Jamais mon cueur ne se trouua tente  
 De faire ce dont vous mauez requise  
 Si avec vous me solasse et deuisse  
 De folle amour pourtant ne suys esprise  
 Se le pensez ce nest pas Verite  
 Par donnez moy.

Je ne vous hay nullement ne desprise  
 Et se maymez certes trop mieulx me prise  
 Car en vous a assez grace de beaulte  
 Mais non obstant en gardant loyaulte  
 Ja naduiendrez a la vostre entreprise  
 Par donnez moy.

La foy promise en riens ne mas tenue

**Rondeaulx**

Aultre que moy tu as entretenu  
Dont nuict et iour en mon cueur se p̄sente  
Ta faulcete & malice apparente  
De par laquelle en langueur suis venue  
A Dauoir ta faulste & trahyson congneue  
Dennuy suis layde et maisgre deuenue  
Et ce quay faict ie regrette dolente.

**La foy.**  
A Tu mas laisse et en as retenue  
Dne qui na tant soit peu de tenue  
En son amour dont ie pleure & lamente  
Aertes amy ie suis tresmal contente  
Quen loyaulte tu ne mas maintenue

**La foy.**  
A En grand pitie et douloureux tour mē  
Fine mes iours/et mesbahys comment  
Jay tant Vescu Veue le mal et loutraige  
Que iay par toy dont ie ne suis pas faige  
De tāt tayer quāt ne mayme aultremē  
A Tu ne viens plus ou ie suis nullement  
Dont ie perds sens/force/ & entendement  
Et en mourray en la fleur de mon aage  
En grand pitie.

A Si Deoir me Vuesy auant mon finemē  
Je te supply amy treshumblement

Diés tost vers moy pour estre au tesmoi  
 de mō final & mō dernier ou ualge (gnaige  
 Du tu verras faire mon testament

En grand pible

¶ Par destinee enuers moy rude & fiere  
 De porter mal ie suis tant coustumiere  
 Que plus n'attens auoir bien ne conorde  
 Mais vueille ou nō force est q'ie m'acorde  
 Dauoir ennuy et plaisir mettre arriere

¶ Nulle q' moy na tant cause et matiere  
 De se nommer en malheur la premiere  
 Quant mon amy a pas vers moy disorde

Par destinee.

¶ Jay quis amours en douleur tresamere  
 Des que iestoye au ventre de ma mere  
 Dout m'atrapper fist et tendit la corde  
 Qui ma faict cheoir en sa misericorde  
 Et testimer en trop aspre maniere

Par destinee.

¶ Je lay esleu entre mille et cherche  
 Leluy ou iay mon vouloit atache  
 Et ou ie veuil du tout mon aliance  
 Tant que fortune ou nulle aultre nuysance  
 Ne deseroit de ma part ce marche

¶ Quant il auroit a me nuire tasche

Rondeaulx

De son Vouloir ne scauroit arracher  
Car ie l'estime en tresbonne fiance

Je lay esleu.

¶ Ne plaise a dieu quil me fust reproche  
Que daultre aymer mō cueur soit empesche  
Cest mon arrest / mon dueil mon esperance  
La ou iay puis pour tout iamais accoitance  
Pour ce quil nest de nul vice entache

Je lay esleu.

¶ Du tout amy iay mon entendement  
Boute en toy / et ne viens nullement  
La ou ie suis : dont en dueil suis cheute  
Que iay de sens trop moins que beste brut  
Tant ay souffert de dur encombrement  
¶ Mais tu pitie de Voir mō grief tourment  
Que ne viens tu me guerir promptement  
Deulx tu que seuffre : est la chose conclue

Du tout

¶ Que feray donc quant Veritablement  
Rien nay pour moy fors aymer seulement  
Le passe temps que plus cher ie repute  
Je l'entretien et tresbien lepecute  
Cest de t'aymer ou iay mon pensement

Du tout.

¶ De ma douleur et mere souffrance

R  
O  
N  
D  
E  
A  
U  
L  
X  
  
A  
E  
S  
L  
E  
U  
  
D  
U  
T  
O  
U  
T  
  
A  
E  
S  
L  
E  
U  
  
D  
U  
T  
O  
U  
T  
  
A  
E  
S  
L  
E  
U

Que iay au cueur pource qu'ay cōgnoissāce  
Dung mal laissée ou moy cueur sarrestoit  
Du moy espoir et ma fiance estoit

Donc a bien peu perdu sens et patience

Et se nestoit quelque peu de esperance

De le reuoir qui me donne allegeance

Tel dueil ferois que pitie on auroit

De ma douleur

Car trop me deulx dauoir mis ma fiance

En homme plain de si grant deffiance

Mes amours vse a plaisir de ce droit

Quassez tost pense a legierement croist

Parquoy ne puis taire la desplaisance

De ma douleur

De toy ou iay de tous poinctz mō attēte

A qui iay dict par maints iours mō entēte

Jay scēu po<sup>r</sup> Vray quē Vn aultre as boute

La tienne amour plusieurs se mont cōpte

Donc sans cesser Vng regret me tourmēte

Impossible est que iamais me repente

De bien tayer quelque mal que te sente

Dōt moy cueur plaint de estre si mal traicte

De toy

Pour crainte ou peur ou q<sup>l</sup>q mal quō sēte

Me pour mesdire ou quelque Vēt qui Vēte

## Rondeau

Amour ne change en pure Verite  
Quant elle part de bonne Volunte  
Parquoy ie suis maintenant mal contente

De toy

¶ Bien asprement on se Veult a moy prendre  
Dequoy ie t'ayme et me Veult on surprendre  
Car force maulx de toy on ma predit  
Dont a bien peu que mon cueur ney fendit

Je ne me sceuz tenir de les reprendre

¶ Plus t'aymer en moy il font comprendre  
Quant dire mal sur toy dont entreprendre  
Mais mon Vouloir Vng iour te deffendit

Bien asprement.

¶ De rien auoir pour toy bñ bruit deffendre  
Plustost l'airroye mon corps tirer et fendre  
Que deuant moy nul mal de toy on dit  
Las ie ne puis y mettre contredit

Mais a la loque no<sup>9</sup> leurs pour d's biẽ redre

Bien asprement.

¶ Du que ie soye haste toy de Venir  
J'entens au moins se tu veulx souuenir  
A ma sante quil vault presque deffaicte  
Par trop t'aymer en pensee secrette  
Seulle a toy suis ayes en souuenir

¶ Fors qua te Deoir ie ne quiers, paruenir



Sans craindre riens qui meyn puisse aduenir  
 Incessamment pres de moy te soubhaitte  
 Du que ie soye.

Le tien tant long paresseux reuenir  
 Ma fait tresslayde et maisgre deuenir  
 Considerant l'offence que mas faicte  
 Mais amour rend ma Volunte subiecte  
 Sans point changer a toy seul me tenir  
 Du que ie soye.

Au gre du cueur au choix de mes yeulx  
 En eslys vng cuydât que souz les cieulx  
 Nul ne fust tel comme ie le pensoye  
 En cest endroit ie ne my congnoissoye  
 Car a ceste heure en trouue assez de tteulx  
 Si loyal fust choysir ne pouoys mieulx  
 Mais en luy ont en ce failly les dieux  
 Dont folle fus quant si fort maduansoye  
 Au gre du cueur.

Vng bien ya il nest point glorieulx  
 Saige est tenu ou il Ya en tous lieux  
 Qui est le cas pourquoy fault que ie soye  
 Diuant en dueil et point ne lentendoye  
 Pour son parler trop faulx et gracieulx  
 Au gre du cueur.

Le cueur auez et lentiere pensee.

## Rondcauly

De moy qui ay beaucoup oultre passes  
Par trop aymer les bornes de raison  
Dont iay soulcuy et ennuy a foyson  
Tant qua bien peu ie nen suis trespasse  
¶ Fortune ma daguet et pour pensee  
Mis au plus hault et soubdain renuersee  
Et me detient en piteuse prison

Le cueur.

¶ Loyalle amour est en moy amassee  
Qui pour iamais nen peult estre effacee  
Car pour nul aultre autāt ie nen feis oncq  
Et si ne crains en auoir mespison  
¶ Obien pourtant que ien soys menacee

Le cueur auez.

¶ Heureuse suis mais que ce tēps me dure  
Et pourtant dont la peine grande & dure  
quamour ma fait porter p grāt oultraige  
Luy pardonray puis que de bon couraige  
Le mien amy si mayme sans mesure  
¶ Soy men gaudist paciemment l'endure  
Car a luy seul ou ie n'attens iniure  
Vueil dmourer maulgre tout mō signaige

Heureuse suis.

¶ Daultre q̄ luy ie nay plus soing ne cure  
Aussi pour Bray raison avec nature

Luy ont donne dessus tous labuantage  
 Dont loue dieu a la fleur de mon aage.  
 Dauoit trouue Vne telle aduenture

Heureuse suys.

¶ Par grāt oultrāce & en peie aspre & forte  
 Amour ma prise & tout mon sens trāsparte  
 Mais de ce mal dont mon cueur est espris  
 Souuenteffoys les plus saiges sont pris  
 Dames:seigneurs:et gens de toute sorte  
 ¶ Et q̄ soit Vray loeuure deulx le raporte  
 Cest Vng des poinctz ou plus me recōforte  
 Que comme moy en ont este surpris.

Par grant oultrance

¶ Raisō Veult dōc q̄ ma faulte on suporte  
 De la douleur q̄ la nuyct et le iour porte  
 Pour lamour dung qui de rien nest repris  
 Et croy pour Vray acquerir loz et pris  
 De biē laymer iusqs a tāt q̄ soye morte

Par grant oultrance.

¶ Fors moy ne doit se plaïdre de rigueurs  
 Femme Vixant par regretz ou clameurs  
 Enuers ceulx la q̄ iay mō cueur empraiſte  
 Car iayme Vng qui a ma ioye estaincte  
 Par me changer dōc sus les piedz ie meurs  
 ¶ Il ma laissée et porte les couleurs

## Rondeaux

Daultre q̄ moy: dōt iay gette maïs pleurs  
Nulle nen voy qui ainsy soit atteinte  
Fors moy.

Point ne l'aimē pour ses biēs ne faueurs  
Mais seulement pour ses vertus & meurs  
Dōt dire puis & mettre en ma cōplaincte  
quil ma ayme & beaucoup daultres maïtes  
Las nul ne doibt compter de ses douleurs  
Fors moy.

A ceste fois qua toy parler ne puy  
Te deulx escrire ainsi que me conduis  
Car le mien viure est pour tiltre et blason  
Mener grant dueil par piteuse facon  
Doyle la ioye ou present me reduitz  
Tu mas laissēe & vng daultre poursuy  
En ton amour maintenant plus ne suy  
Helas amy plus ne nous baison

A ceste fois.

Mes dolēs iours & longues veilles nuictz  
Logent en moy vng million d'ennuytz  
Pour doulx repos rendz larmes a foison  
En regrettant la passēe saison  
Et mesbahys donc pourquoy tu me fuy

A ceste fois.

De bien aymē ien ay faict l'entreprise

Cestuy de qui ie suis si fort esprise  
 Que pour tout heur iamaiz ie ne po<sup>z</sup> chasse  
 Que de le Veoir auoir souuent espace  
 Car fors que luy tous aultres ie mesprise  
 ¶ Le qui me faict de luy si fort surprise  
 Cest la bonte qui est en luy comprise  
 En le Voyant iamaiz ne seroys lasse

De bien laymer.

¶ Femme ne scay tât soit saige ou apprise  
 Qui de lamour dung tel neust este prise  
 Car il est beau/saige/et a bonne grace  
 Et sainsy est que son plaisir ie face  
 Pour la raison ney doibs estre reprise

De bien laymer.

¶ Tant layme fort à douleur aspre & forte  
 Mon paoure cueur a toute heure supporte  
 Par Vng forfaict dont nose mot sonner  
 Craignant tousiours que trop larraisõner  
 De ce propos plus dennuy ne mapporte  
 ¶ De iour en iour certes on me rapporte  
 Que Vne autre fême a son gre le trãsporte  
 Et ne le puis pourtant habandonner

Tant layme fort.

Le pensement si fort me desconforte  
 Que sy nestoit espoir qui me conforte

## Rondeau

Ne promettant Vng petit seiourner  
Lause sera dung bon iour me donner  
En bonne foy ie fusse pieca morte  
Tant layme fort.

Quelle aultressoyz or escoute & me croy  
Ne verras femme autant tayer q̄ moy  
Dõt sans cesser ie souffre douleur maite  
Et quil soit Bray toute ioye est estaincte  
En mon endroict puis que plus ne te voy.  
Tu scays amy que point ne te decoy  
Et que telz mauly pour toy seul ie recoy  
Car oncques neuz de moy parolles faincte  
Nulle aultre fois.

Las plus nespans de mes larmes sur toy  
Seulle les rends et les pleure a recoy  
Lontinuant mes regretz & mes plainctes  
Mes gräs clameurs & mes griefues cõplai  
Et si nattends remede sur ma foy. (ctes  
Nulle aultre fois.

Bedãs mō cueur par tresbõne entreprise  
Jeuz le Vouloir et la pensee esprise  
Den aymet Vng quon dict q̄ bien le vault  
Mais maintenant de moy il ne luy chault  
Dont Vng chascun le blasme & le desprise  
Lauoir choisy bien doibs estre reprise

Mais te cuydoys sa grace bien comprise  
 Nauoir iamais pour luy de mal assault  
 Dedans mon cueur.

¶ Doit nē cōgnoys tāt soit saige ou aprise  
 Qui de lamour dung tel neust este prise  
 Car en luy na tant soit peu de deffault  
 Sinon que foy et pitie luy deffault  
 Je lay congneu dōt beaucoup mois le prise  
 Dedans mon cueur.

¶ Je te supplie/o amy le tant chier  
 Ne Vouloir plus meurtrir ma poure chair  
 Qui long temps a sest rendue subiecte  
 A te seruir a toute heure et est preste  
 Pour tōbeir et non point te fascher  
 Si tu veulx veoir a Vers ma chair mascher  
 Deoir le pourras car elle Va seicher  
 Perte y feras: fais donc a ma requeste  
 Je te supplie.

¶ Cest quil te plaise a iamais atascher  
 Ton cueur au mien sans le desattacher  
 Lors pignoistras quauras paye Vng debte  
 Tel que tu doibs et que te soubhaitte  
 Et pour aultruy ne me vueilles fascher  
 Je te supplie.

¶ Je nē vueil point reprendre vostre gaige  
 A.iiii.

## Rondeau

Ne pensez pas m'abuser de langage  
Car dieu mercy sans vous/ia y prou de bien  
Et qui plus est deestre femme de bien  
J'ay tousiours en le Vouloir et couraige  
¶ Si Vo<sup>s</sup> Voulez Vo<sup>s</sup> mōstrer hōme saige  
Autour de moy ne querez aduantaige  
Dona perdez temps de me presentz rien

Je nen Vueil point

¶ Certes pourtant se ie suis ieune deage  
Das nay le cuer si legier ne Volage  
Que ie Voulsisse estre folle en maintien  
Toutes les foyz que vous me direz tien  
Je respondray donnez a vostre paige

Je nen Vueil point

¶ De tāt aymer ie me plaintz a bō drocit/  
Car poure femme oncques en son endroit  
Si faulcement ne fut d'homme trahye  
Que ie suis dung dont tousiours obeye  
Bien cuydoye estre/et quil me faudroit  
¶ Jure mauoit qua iamars il tiendrait  
Le mien party et aultre ne prendrait  
Le quil na fait dont me trouue esbahye

De tant aymer

¶ Sil cōgnoissoit mō mal il me plaïdroit  
Et pour tout lor du monde ne Vouldroit



¶ Si grant troyt mauoir desobeye  
 Il ayme ailleurs / a suys de luy haye  
 Lon disoit bien quainsi men aduiendroit  
 De tant aymer

¶ Cest grāt pitie du mal q̄ mō cueur dōpte  
 De paour q̄ Vray ne soit ce quon racompte  
 Car chascun dit dont en dueil me reduys  
 Que le depart de ce lieu tu poursuis  
 Et que pour Vray ton allee est bien prōpte  
 ¶ Se tu me lasses en desespoir ie monte  
 Plus ne tiendray de nulle chose compte  
 Je periray de lennuy ou ie suys

Cest grant pitie

¶ Plus ne me chault ne dhōneur ne de hōte  
 Viure ayme mieulx q̄ mourir fin de cōpte  
 Et loing de toy certes Viure ne puis  
 Apres toy donc pray se tu me fuis  
 Lors dira lon folle amour la surmonte

Cest grant pitie

¶ Je le scay bien dōt grant dueil ie recoy  
 Que tō cueur ayme Vng aultre pl<sup>9</sup> q̄ moy  
 Qui destre fine a bien la renommee  
 Ainsi tamour elle a bien allumee  
 En son endroit Veu cela que ie voy  
 ¶ Deuant son renc aultre amy a recoy



Qui tire ailleurs/ mon amour est certaine  
 Que pleust a dieu q̄ chascū sceust pour Voir  
 Combien ie t'ayme et ie te peusse Deoir  
 A tout le moins Vne fois la sepmaine  
 Ma fantasie est de toy si trespleine  
 Que mon esprit se tourmente et demeine  
 Quant ne te Voy et si fais mon debuoir  
 La ou tu Veulx.

Je suis de toy p̄ trop de iours loigtaine  
 Las reuiens dōc ne me faictz plus de peine  
 Souffire doit que tu as le pouoir  
 Me faire mal sans Vser du Vouloir  
 Car tu me tiens et si Voys et me maine  
 La ou tu Veulx.

Par trop t'aimer a mon honneur ie nuiz  
 Lasse/dolente/et sottte que ie suis  
 Qui na poit craint hōte/re p̄che /ou Blasme  
 Pour tobeir de cueur/de corps/ & dame  
 Et tu me laisses en lāgueur iours & nuictz  
 Helas amy oublier ne te puy  
 Quant me souuient de noz passez deduictz  
 Jay des regretz pl<sup>9</sup> quōque nen eust fēme  
 Par trop t'aymer.

La chose faicte et seure tu desfuy  
 Et la fuytiue en travail tu poursuy

## Rondeaulx

Si naura tu iamais maistresse ou dame  
Qui te cherisse ainsy comme ie tayme  
Retourne a moy ou ie mourray dennuy  
Par trop taymer

Allez vous en a vostre beau loisir  
Toutes les foyz quil vous plaira choisir  
Mais que iamais de courre ne tachez  
Car mes cheueulx ney seront arrachez  
Je voulois bien de vous me deshasir.  
Long temps ya que iauoyz grand desir  
De vous compter mon cas par desplaisir  
Que sur ma foy tressort vous me faschez  
Allez vous en.

Ne pensez pas de plus pres me saisir  
Ny avec moy iour que viuez gesir  
Je vous dis vray et vueil que le sachiez  
A mon amour plus auant ne tachez  
Si vo<sup>r</sup> me voulez faire vng grand plaisir  
Allez vous en.

De mō viuāt chāgier ne vo<sup>r</sup> voudroye  
Mais vous seruir en tout ce que pourroye  
Lertes pourquoy faschete vous feriez  
Si ne memiez: et grand honte acquerriez  
Car vte et biens pour vo<sup>r</sup> entiers mettroye  
Sās craite auoir ie vueil q̄ chascū croye

Quen rien qui soit ne Vous escondiroye  
Car aultrement faire ne me scauriez

De mon Viuant

Mais ne scay sy deuant Vous mourtoye  
Si plus apres en Vostre amour Viuoye  
Car quāt po<sup>r</sup> Bray deuāt moy Vo<sup>r</sup> mo<sup>r</sup>riez  
Tousiours amy en mō cueur Vo<sup>r</sup> Viuriez  
Et pour iamais ie ne Vous oubliroye

De mon Viuant.

Piteusement a la mort ie pourchasse  
Vers moy Venir car ie suys si tres lasse  
De mal souffrir q̄ tant me faict doppresse  
Que plus ne puis endurer la destresse  
Du grāt ennuy qui en mon cueur samasse  
Helas amy ores plus ne tembrasse  
Hourray ie ainsy sans plus Baiser ta face  
Que chascun iour ie regrette sans cesse

Piteusement.

Duis que partis Voyre sans nulle espace  
Queil ma donne a toute heure la chasse  
Et puis soussy/souuenance/et tristesse  
Auec desir mont fait tant de rudesse  
Quil conuiendra en fin que ien trespasse

Piteusement.

Par trop aymer ennuy tāt me tourmēte

## Rondeaults

Que iay du mal plus que femme viuante  
Pour toy qui deulx affin de mestranger  
Te tenir loing en pais estranger  
Dõt en mon cueur si hault effort suis cõpresse  
Que desespoir qui long temps ma presse  
Ma Vie aura par douleur Vehemente  
Qua me reuoir ne metz plus ton attente  
Morte ie vaulx/riens ny pers que latente  
Si te supplie amy pour abregier  
Lors q̄ les vers voudrõt mō corps mēger  
Viens Voir le lieu ou seray trespassee  
Par trop aymer.

¶ Soubz le tumbeau soubz q̄ seray gisante  
Mettre feray Ly gist la Vraye amante  
Qui mieulx ayma de la mort le dangier  
Que son amy pour nul autre changer  
Par de regret de ce quil leust laissee  
Piteusement tormentee et lassee  
En grāt languueur mourut triste & dolente  
Par trop aymer.

¶ Sensuyuent sept rondeaults cõposez sur  
les sept pechez mortelz esquelz est cõte  
nue la chasse infernale du  
corps humain.

¶ Orgueil.

**P**ar hault Vouloit & par trop p̄sumer  
 J'ay sceu en toy Vn orgueil allumer  
 Qui ta en fin remis en decadence  
 Ainsi aduient tousiours doultrecuydance  
 Qui faict cherir son contraire et aymer  
 Dieu mescōnoistre & t̄o p̄chai blasmer  
 Des grans mesdire et bons peu ex̄timer  
 En ce propos tu as faict residence

Par hault Vouloit

**D**i tay mene iusques au consumer  
 Fouyz na lieu ne secours reclamer  
 Dort es et prins par commune euidence  
 O vous mondains qui suyuez ceste dance  
 Tresbucherez de haulte gloire en mer

Par hault Vouloit

Auarice.

**A**u cueur te tiens cest la meilleure prise  
 J'ay tant chasse en mondaine pourprise  
 Que tay rendu apres la queste pris  
 J'ay auugle tes sens et tes espritz  
 Et ta pensee a rait trop a prise  
 Desir dauoir et grande couuoitise  
 Or et argent qui couraiges attise  
 En toy viuant tont mainteffois surpris

Au cueur

## Rondeaux

**T**resor terrestre a tollu ta franchise  
Et despouille l'innocente chemise  
Dont liberte tauoit baille le pris  
Le seul chemin tay monstre et apri  
Plusieurs ie fers d'une telle devise  
Au cueur.

### Enuye.

**T**out le contraire a vraye charite  
Dont estre doit pourueu et herite  
Dng corps humain deuot et catholicque  
Est enuie desloyalle et inicque  
Trop desplaisant d'aultruy prosperite  
**S**i quelcun a par bienffaictz merite  
Vltre dhonneur ou grant felicite  
Lueur enuieux luy pourchasse et praticque  
Tout le contraire

### IRE.

**T**ousiours se dueult d'humaine auctorite  
Et s'esiouyt en grosse aduersite  
Lontre celluy qui a vertu s'aplicque  
Brief sa morsure oultrement trop picque  
Quant elle brasse en faine cruaulte  
Tout le contraire

**R**aison deffault ou gist impacience  
Et de peu sert toute humaine science

Q  
S  
D  
C  
E  
E  
C  
E  
R  
E  
D  
A  
R  
E  
R  
D  
R  
E  
E  
R  
E



Quant par courroux on ne peut moderer  
 Son appetit ou bien considerer  
 Que ce ne vient de saine conscience  
 Et Ire et discort tous plains de deffiance  
 Ont fait entre eulx vne ferme alliance  
 De ne Vouloir souffrir ne endurer  
 Reason.

Et Soubz ce despit se nourrit Violence  
 Jurer debatz murmure accoustumance  
 De folz epces sans les deliberer  
 Ainsi ie faictz les humains expirer  
 Tout par leur langue ou n'a point de silence  
 Reason deffault.

Et Lupture.

Et Plaisirs mondains vie voluptueuse  
 Loucupiscence amour luptueuse  
 Fol appetit/Vouloir desordonne  
 Apres tout faict ont dict et ordonne  
 Que la fin soit miserable et honteuse  
 Et Riant ieunesse a passer dangereuse  
 Die monstrant bien semblant amoureuse  
 La faict aymer chemin mal guerdonne  
 Plaisirs mondains.

Aussi viuant Vieillesse souffreteuse  
 Dont tissue est peruerse et malheureuse

## Rondeaulx.

La au pourchas du tout habandonne  
Le plus ort nest de tes membres donne  
Comme personne a aymer curieuse  
Plaisirs mondains.

### Cloutonne.

Les iours sen vont/ Vos pōpes & lactures  
Qui en mengiers mettez Vos sens & cures  
Et vous traictez delicieusement  
Après yres car sans retardement  
Mort prent de Vo<sup>r</sup> les entrailles procures  
Vos corps sōt plais de douces nourritures  
De diuers Vins et molles confitures  
Sans aduiser le pourquoy ne comment  
Les iours sen vont.

Poures ōt fain dessouz Vos couuertes  
Vo<sup>r</sup> gras et plais desdaignez leurs figures  
Et les laissez deperir pourement  
Gettez Vos yeulx cy endroit prōptement  
Après plaisirs et bonnes aduertes  
Les iours sen vont

### Paresse.

Je le tiens mieulx qua corde ne qua lesse  
Le corps humain par oyseuse et paresse  
Et si tresbien lay sceu prendre  
Que a la fin luy ay fait oublier

gier  
Ray  
hai  
lin

S  
Di  
Luy  
No  
En

L  
Ju  
Su  
En  
Di

dieu et ses saintz / matine et la messe  
 Rayson murmure et de crier ne cesse  
 Mais son caquet sensualite besse  
 Ainsi est pris et sans se deslyer

Je le tiens.

Soubz ce fardeau a pris repos ieunesse  
 Or sest baigne au lac profond d'oppresse  
 Luydant illec ces ennuyz passer  
 Fort qui de nulz ne se veult allier  
 En son hostel le liure et le me lesse

Je le tiens.

Cy ensuyuent sept Rondeaux qui  
 sont sur les sept vertus cōtraires aux  
 sept pechez mortelz et en chascū Ron  
 deau est cōtenu au cōmencement des  
 lignes le nom et surnō de madame: et  
 se peult lire du hault a Bas et rentrer  
 du bas en hault.

Humilite.

**H**umilite tresparfaicte de toy  
 Dultre le gre d'orgueil et de sa loy  
 Jusque au plus hault rēc dhōneur ta leuee  
 Sur toutes dieu ta diuine approuuee  
 En te faisant mere d'ung si grant roy  
 Dipocrisie tu neuz oncques Vng seul doy

R.ii.

## Rondeautz.

Entera chascun seure promesse et foy  
Sans estre ingrate, en toy on a trouue  
L'humilite.

¶ Au tien grāt cueur presumption ne voy  
Vaine gloire as reboute a part foy  
Dultrecuydance est par toy reprocuee  
Je ne dis point parole controuuee  
Entre tes meurs clerement l'appercoy  
L'humilite.

Les biens mondains et grās d'bs de fortune  
On ne ta veu eptimer Vne prune  
Incessamment as acquis du scauoit  
Sans amasser or/argent/ny auoir  
En desprisant tout tresor de pecune  
¶ Daultroy bien nas de rapine nes Vne  
Et qui plus est par couuoitise aucune  
Sur toy na lieu le fol desir dauoir  
Les biens mondains.

¶ Auarice as en grant haine et rancune  
Deu que ton cueur a tout vice repagne  
D'liberalle aulmoniere pour voir  
Iournellement de donner faictz de buoir  
En ce bas monde a chascun et chascune  
Les biens mondains ¶ Charite  
¶ Les vil peche detestable denuie

Oncques a luy ne ta Veue afferuie  
 N'est congneu/ car en prosperite  
 Souuent tu fais oeuvres de charite  
 En demonstrent ta beaulte assourie  
 D'ung chascun hayne a tresbien desserue  
 Enuieulx cuer que laschete conuoie  
 Somme il est tout dhonneur desherite

Le vil peche.

Affin quau cieulx ton ame soit rayue  
 Vers maintes gens la paiz as poursuyue  
 Du bien pouois Vser dauctorite  
 Iniure a nul tant leust il merite  
 En bonne foy ne commis de ta Vie

Le vil peche.

Patience

La grand Vertu que dame doit estre  
 On peult a cler en tes faictz veoir et lire  
 Impossible est te deslongner de rayson  
 Soubz patience ordonnas ta mayson  
 Es iours passez chassant rancune et yre  
 Despit discord/ et murmure encor pire  
 Euite as sans quelque iniure dire  
 Suyuant tousiours ta deuote orayson

La grand Vertu.

Aux gēs meschās les caētz cuydant nuyre

lxxij.

## Rondeau.

Vaincus rendis doucement sans mesdire  
Que en fureur nentras nulle faison  
Infinis biens et graces a foyson  
Entierement Vers toy as sceu reduire

La grant Vertu.

Sobriete

Le Bray mirouer des dames de hault pris  
Du tous les biens du monde sont compris  
Je dis cest toy en qui nest trouue blasme  
Sobre plus quaultre/et Vertueuse dame  
Estimee es/dont digne loz as pris

Dieu te crea pour chef doeuure entrepris  
Esquisse en meurs et parfaicte en esperitz  
Sans point mentir tu es de corps et dame

Le Bray mirouer.

Qu'a faire epres iamais riens tu n'apris  
D'antier te puis que par gloutons peris  
D'ouques ton bruyt ne fut reproche dame  
Inuicible as le cueur qui raison ame  
En toutes choses on te doit sans mespris

Le Bray mirouer.

L'honneur de toy iusqs es saictz cieulx redde  
O digne dame en qui tout bien habonde  
Jamais de Vice on ne te peult blasmer  
Seulle on te tient ca et dela la mer  
En chastete premiere et sans seconde

**¶ Des Voluptez et Vanitez du monde**  
 Este tu as en tout temps pure & munde  
 Suyuant raison pour saigement aymer  
 L'honneur de toy.

**¶ Aux grans Vertus ta Volunte se fonde**  
 Dil peche nest que ton sens ne confonde  
 On ne scauroit ta Valeur eptimer  
 Incessamment fais bien a renommer  
 En tous endroitz mille lieux a la ronde  
 L'honneur de toy.

**¶ Diligence**

**¶ Le tieu Vouloir q̄ scait haultz faictz emprē**  
 Dysiurete na pouoir te surprendre (Dieu  
 Il est tousiours de paresse vainqueur  
 Sans si ne mais par ton diligent cueur  
 En toy se peult tout bien parfait cōprendre  
**¶ De non challance on ne te doibt reprendre**  
 Entente nas fors peine pour tous prendre  
 Songneusement seruant au createur  
 Le tien Vouloir.

**¶ Aux negligēs bon traual scais apprēdre**  
 Dices fuyant pour gracieulx les rendre  
 Durriere es tu dofter gens de langueur  
 Inestimable est ta forte Vigueur  
 En faictz/en dictz: garde bien de mesprēdre  
 Le tien Vouloir. **¶ Finis.**

# CRŌdeaulx con

tenans plusieurs menuz propos/ que deux  
Vrays amās ont eu naguerēs ēsēble depuis  
le commencement de leur amour/ iusq̄s a la  
mort de la dame/ Auec plusieurs autres ad  
ioustez a la fin/ corrigez/ reueuz et conuena  
bles audit propos et matiere

¶ Epi stres aux lisans amoureux.

**U**ous q̄ suyuez damourettes la dance  
Et pourchassez nuict & io<sup>r</sup> sās offēce  
Auoit support du sepe feminin  
Sans aduiser quil ya du Venin/  
Que deux amans en leur amour feaulx  
Ont faict entre eux par dernier testamēt  
A celle fin que loy saiche comment  
Se fault regir en ce cas par droicture  
Venez tous ceulx qui ensuyuez nature  
Et des dames aymez coniunction  
Vous orez des comptes sans fiction  
Qui vous pourront quelque iour proffiter  
Et vous donront le moyeu de uiter  
Labb<sup>9</sup> quō fait au po<sup>r</sup>chas damo<sup>r</sup>s faictes  
Dont puis apres sensuyuet les cōplaictes  
Dung tas de gēs en amour mal fondez:

LA  
LE  
ON  
E  
R  
E  
P  
E  
R  
D  
O  
R  
E  
H  
E  
E  
R  
E  
S  
E  
D



Venez tous ceulx qui d'amours habondez  
Car a vous seulz ce liure ie presente  
Lisez/oyez/et puis cueillez la rente  
Qui en pourra finalement Venir  
Mais entre vous qui taschez paruenir  
Aux gros estat3/et ne prisez personne  
Et ne scauez quant il pleut ou quil tonne  
Qui de chascun tuer/meurtrir/piller  
Faictes mestier pour mieulx vous habiller  
Et sil aduient que l'ung sur l'autre monte  
Par ieu d'amours Vo<sup>9</sup> en faictes grāt cōpte  
En plus de cas que si on eust menge  
Les grans fosses de paris sans conge  
Duydez dicy/ce n'est pas vostre cas.  
Et vous aussy que pour vng bon repas  
Du pour l'argent de quelque sot gaultier  
De fatrouiller faictes parfait mestier  
Et cheuachez a double quarrillon  
Deuant les gens faisant les merillon  
Et puis auez d'amy plus de trois cens  
Duydez dicy:car point ne me consens  
Que vous soyez dignes de la lecture  
De ce liure t/qui monstre l'amour pure  
Que deux amans ont eu toute leur vie  
Mais sil ya quelqung qui l'estudie

## Rondeau.

Deu entretenir l'amour de quelque dame  
En la seruant de corps/de biens/et dame  
Comme plusieurs ont fait secretement  
Je luy desdie ce liure droicement  
Du bon du cueur suppliant que sa grace  
Tous les erreurs benigne ment efface  
Pregnant en gre/en esperant couseiours  
Auoit le fruit d'amour soit nuict ou iours  
Auquel vous doit paruenir sans fallace  
Celleuy qui nous racheta de sa grace.

¶ Fins.

Rondeau premier.

¶ L'homme commence estant espris  
de l'amour de la dame.

**A**u regardant la beaulte nōpareille  
D'une qui na en ce monde pareille  
Car sur toutes elle emporte le pris  
De suis trouue tant et si fort espris  
De son amour que sans fin ie traueille  
¶ Deu sa beaulte ce nest pas de merueille  
Si souuenir me met dedans l'oreille  
Son douly acueil par lequel ie fuz pris  
En regardant.

¶ Pour y penser ie ne dors ne sommeille  
Et daultre part ie ne scay si ie veille

Rondeau. i. .i. .ii. Fueille. lxxviii.

Tant de laymer sont mes espritz espris  
Qua la servir a iamais iay empris  
Bedās mō cueur qui souuēt se y resueille  
En regardant.

Rondeau. ii.

L'homme entores

Prisonnier suys lye de souuenir  
Pour auoir veu vne que soustenir  
Dueil deuant tous chef doeuure de nature  
Et nest viuant voyant sa pourtraicte  
Qui de laymer (ce croy) se peust tenir  
Lueur / corps / & biens sans en rien retenir  
Luy Dueil donner et le sien deuenir  
Pour la servir portant peine tresdure

Prisonnier suis.

Si en sa grace ay desir paruenir  
Il me conuient pour le temps aduenir  
Luy remonstret la peine que iendure  
Qui me sera grant ennuy et laidure  
Selle ne veult a mon secours Venir

Prisonnier suis

L'homme commence

Par ta beaulte de nulle comparable  
Dung bon vouloit pour vray inseparable  
Incontinent que ta grace ay comprise

## Rondeau.iii.

De tel desir est ma pensee esprinse  
Que iay conclud estre tien pardurable  
Ne scay pourtant si me auras agreable  
Mais si ou non/dung Vouloir immuable  
La mienne amont se rend de toy conquise  
Par ta beaulte.

Et Nulle que toy tant belle inestimable  
Ne puis trouuer et nul moins variable  
Nauras que moy ma Volunte desmise  
Est de tout aultre/et dequoy fort me prise  
Tu as rendu mon cueur ferme et estable  
Par ta beaulte.

La dame en respondant.

Quelq aultre iour ie te rendray ton chage  
Car iay trouue en mon penser estrange  
Deu que le scay que a moy a peu de bien  
Qui ta ainsi esmeu sur toute rien  
A me donner si parfaicte louenge  
Et se moquer nest deffendu pour eschange  
Aussi de Bray en fin pour ma reuenge  
Ne gaudiray de ton sens et maintien

Quelque aultre iour

Et Inestimable aussi belle que Vng ange  
Tu mas nommee et ie ne suis que fange  
Lame dehors fiere ie ne me tien

R  
P

C  
A  
D  
S  
E  
P  
E  
P

P  
A  
F  
P  
A

F  
S  
L  
L

Ny estimer ie ne doibs le corps mien  
 Puis quil conuient q' en fin Vn Ver le mēge  
 Quelque aultre iour.

Rondeau. v.

L'homme.

Et forse ien suis de mes maulx te rescripre  
 Car nay voulu de bouche te les dire  
 Mais par amour suyue de grant crainte  
 Quant ie te veiz fut ma parole estainte  
 Et mon pouoit dont souuent ie sospire  
 Pour testimer ie seuffre grant martyre  
 Et me contrainct mon mal de tous le pire  
 Par cest escript te faire ma complaincte  
 Forse ien suis.

Parlant a toy ton doulx acueil mattire  
 A te prier: mais tost ie men retire  
 Doubtant reffuz/ car si tu nes sans fainte  
 Par grāt douceur a moy aymer cōtraicte  
 Merueille nest si me garde de rire  
 Forse ien suis.

La dame.

De te complaindre a moy nest de rayson  
 Si mal tu as ie nen suis lachoyson  
 Deu que pour Vray a nul semblant te faire  
 Lequel te peust a mon amour attraire

Rondeaulx. Vt. et Vii.

Je ny pensay iamais nulle saison  
Assez de foyz tay Dieu a ma maison  
Mais onc daymer ie ne te tins blasoy  
Ne tay donne moyen en cest affaire  
De te complaindre

Da querre ailleurs de tes mauly guarison  
Car mieuly voudroye auoir mäge poison  
Q' Vn tout seul bry a mō hōneur meffaire  
A toy ne deuly ne a aultre complaire  
Ne cuyde pas mauoir par trahyson  
De te complaindre

Rondeau. Vii.  
L'homme.

¶ Fors qua taymer nay ma volunte mise  
Pour la valeur qui est en toy comprise  
Dedās mon cueur iay cōclud sans changer  
Entre tes mains mon amour engager  
Qui est a moy Vne grande entreprise  
Mais tant tu as ma pensee surprise  
A te seruir/et par ta grace acquise  
Quen aultre lieu ne la scaurois renger  
Fors qua taymer  
O chere dame ay me moy sans faintise  
Et tu verras que du tout a ta guise  
Cobeyray non craignant nul dangier

Rondeau. Viii. .i.ij. Feuillet. lxxviii.

Sans traifson ne iamais teftrangier  
Car enuers toy nulle chose ne prise

Fors qua tayer

Rondeau. Viii.

La dame.

A mon plaisir ne te vueille submettre  
Ne prendre peine a plus mescripre lettre  
Dour me prier ce nest que temps perdu

Car mon honneur ia donne ne vendu

Ne te sera/ie le puis bien promettre

A Daymer nully subiecte ne veuly estre

Fors mon mary en qui lay voulu mettre

Mon cueur entier et la ie lay rendu

A mon plaisir.

Pour luy tout seul ie me vouluz demeta

De liberte/en le faisant mon maistre (tre

Tant que mon corps soit par mort estendu

Je laymeray: nas tu pas entendu

Quen ay promis ma foy deuant le prestre

A mon plaisir.

Rondeau. .i.ij.

Lhomme.

Est il cõclud pour ferme en toy couraige

Que de par toy nauray nul aduantaige

Sil est ainsi ta rigueur puis blasmer

Rondeau.

Car marinier neut iamais sur la mer  
Autant de mal que iay par ton outrage  
Et Ton dur reffuz au cueur me rêt la rage  
de desespoir: mais fault il quen ieune aage  
Je Viue en dueil pour loyaulment aymer:

Est il conclud

Par trop fort croire a td tât douly Disala  
A toy semblant et tant saige langaige (ge  
En grans ennuyz ie me sens consumer  
Helas madame me deuly tu assommer  
Fault il que soye a tousiours en seruaige

Est il conclud

Rondeau.

La dame.

Il est conclud pour Bray en ma pensee  
Que mieuly voudroye estre ia trespassee  
Que tu te peusse en rien de moy vanter  
Les tiens escriptz ne ton parlementer  
Tant ne feront que ma foy soit faulsee  
Et Trop plus me plaist Voir ta loye cassee  
Questre par toy tout mon viuant cource  
Car dhonneur perdre on ne me peult tenta

Il est conclud.

Retire toy tu mas ia trop pressee  
Pour tout certain en la saison passee



Ne pzent plaisir a me mal contenter  
Du pour iamais lairray a te hanter  
Et si diray que tu mas offensee

Il est conclud.

¶ Rondeau. vi.

¶ L'homme.

De meny retraire en moy nest le pouoir  
Plus vois auant plus me fais esmouoir  
En ton amour/ta Valeur et prudence  
Et ta beaulte en quoy sans fin ie pense  
Me contrainct fort chercher ta grace auoir  
I'ay tant dennuyz ie te le fais scauoir  
Sil ne te plaist a mon cas tost pourueoir  
Que ien perdray la force et patience

De meny retraire.

Point ie ney vueil de rien te deceuoir  
Tu ne las peu ou seue apperceuoir  
Si au bon droit tu donnes ta sentence  
Ne me feras que ne t'ayme deffence/  
Car en mon cueur ne gist tant de scauoir

De meny retraire.

¶ Rondeau. vii.

¶ La dame.

A mon pouoir le te puis bien deffendre  
Que tu ne maymes en te faisant entendre

Rondeau. vii. et. viii.

Qua t'obeyz ne suys deliberee  
Tant tu feras que me tiendray serree  
Du que de toy lettre ne voudray prendre  
De moy auoir tu ne te doys attendre  
Douloit ie nay de toy amye me rendre  
Non plus que iay destre nonne emmuree  
A mon pouoir

Et tu cuides bien a la fin me surprendre  
Parquoy iay bien besoing de me deffendre  
Car si iestoye Vne fois enferree  
Du dard d'amour tant que fusse enterree  
Te seruitoye et sans point y mesprendre  
A mon pouoir.

Rondeau. viii.

L'homme.

De mal par toy ie suys desesperé  
Et si de france i'eusse este foriune  
Premier que veoir ta grace et contenance  
Je neusse eu dennuy telle habondance  
Que ton amour ma depuis procure  
Et ta grant valeur ma si fort attire  
A tant t'aymer que tout deffigure  
J'en suys desia/et languis en souffrance  
De mal par toy.

Et croy que pour Vray ie suys delibere

Rondeau. p. l. iii. r. p. v. Fo. l. p. v. vi.

De te prier tant que mayez tire  
hors de douleur / car iay ferme esperance  
Que me donras de mes mauly allegeance  
Quant tu verras que auray tant endure  
De mal pour toy.

Rondeau. p. l. iii. r.

La dame

Effort caymant tu seroys sur mon ame  
Car sans auoir ne craindre hôte et blasme  
Trop asprement ton desir tu poursuis  
D'aymer ailleurs cherche car ie ne suis  
Deliberee de me tendre ta dame  
Dout Vray ie t'ayme autât q̄ nulle femme  
Mais ce n'est pas pour en auoir diffame  
C'est a bon droit si par tout ie te suis

Effort caymant.

D'amours seruir ne suis subiecte a ame  
Et destre prise en ton ardante flame  
Dieulx me vaudroit estre cheu en un pais  
Oaten bien tost et Vuide de mon huys  
Tu nes pas prest que encore te reclame

Effort caymant

Rondeau. p. v.

L'homme.

Asses de foyz t'ay fait requeste forte

L. ii.

Rondeau p. v. et. vi.

Moſter lennuy que ton amour m'apporte  
Lequel pour vray nuict et iour ſans ceſſer  
Mon paoure cueur vient de ſi pres preſſer  
Que rien ny a ſans toy qui le conforte  
A mon pouoir neſt que daultre maſſorte  
Car a mon gre tu es de telle ſorte  
Que nay deſir ſinon de te m'embrasser  
Assez de foy.

Si penſer deulx le grief mal que ie porte  
En taymant bien que point ne ſe deporter  
Pitie voudra le tien dur cueur percer  
Et tant fera que ſans long temps paſſer  
Tu moſteras le dueil qui me transporte  
Assez de foy.

Rondeau. p. vi.

La dame.

Assez de foy iay ouy ta priere  
Et cognoys biē que tu me tiens trop fier  
Pour ce que tant tay voulu reſſuſer  
Brief ceſt follye a toy de t'amuſer  
A me prier d'une telle matiere  
Je tayme bien et en bonne maniere  
Mais pas ne ſuis de penſee ſi legiere  
Que a mon faict ie ne vueille aduiſer  
Assez de foy.

Le plus souuent en mon cueur delibere  
 De te donner toute mamour entiere  
 N'estoit raison qui me faict excuser  
 De non t'aymer craignant de m'abuser  
 Car ien seroye en fin en grant misere  
 Assez de foye.

Rondeau. p. Vii.

L'homme

¶ Sans ton secours dauoir bien nay fïaice  
 Deu que mon cueur en grãde desplaisance  
 Veut mieux lâguir / ou qua mort ie te liure  
 q̄ aultre q̄ toy iamais d'aymer poursuyure  
 Recher ie vueil sans fin ton accointance  
 Ton grant scauoir ta douce contenance  
 Si tres auant l'ont naure par oultrance  
 De ton amour quainsi plus ne peult viure  
 Sans ton secours.

¶ Prenz donc pitie de sa dure souffrance  
 Car en brief temps sil na ton accointance  
 Du si par toy de ses maulx nest deliure  
 Le sens perdra comme homme qui est yure  
 Et se dira le bannir desperance

Sans ton secours.

Rondeau. p. Viii.

La dame.

Rondeau. p. Vill. c. xij.

Le mien secours ie te dueil bien donner  
Honnestement et sans m'abandonner  
N'vilain fait t'aymeroyz mieulx mourir  
Mais au surplus ie te dueil secourir  
Tant que raison en pourra ordonner  
Les tiens escriptz t'ont doult' blasonner  
Ne font souuent en penser s'esjouir  
Quant tant de fois tu me viens requerrir  
Le mien secours.

Et ne fut crainte en voulant sermonner  
De mon honneur qui ma fait adiourner  
Par deuant honte ou ie crains d'encourir  
Jeusse'entrepris vng tel moyen querir  
L'ua ton plaisir tu meusses fait tout ner  
Le mien secours

Rondeau. xij.

L'homme.

Par ton deffault en ennuy ie demeure  
Ne vois tu pas qua present il est heure  
Que de par toy mon mal soit secouru  
N'toy ne tient que ne suis encouru  
En grant dangier par ta langue demeure  
Mon dolent creur de dueil pl<sup>s</sup> noir q' meure  
Qui de plaisir vng seul bry ne saueure  
Est pour t'aymer d'aspre douleur feru

Par ton deffault

¶ Cest bien seruy loyaument ie tasseure  
Or te prie d'oc que au besoing me sequeure  
Car si lu as bien mon faict enqueru  
Jay tant souffert tracasse/et couru  
Que sans ton ayde en travail ie dementre

Par ton deffault.

Rondeau. pp.

La dame.

¶ Par mō deffault tout seul tu nes en peis  
Car sur ma foy telle douleur ie maine (ne  
Quē plusie<sup>r</sup>s lieux maiteffoys il moduiēt  
Que ie transsis quant de toy me souuent  
Lest grāt travail daymer ien suis certaine  
Mieulx iaymeroye auoir fiebure quartale  
Qui ne laschast iamais iour ne sepmaine  
Que Viure plus en lardeur qui me tient

Par ton deffault

¶ En soupirant souuent ie perde lalaine  
Par tō amour qui mest au cueur prochaine  
D'obeir l'ng grant desir me tient  
Et si nestoit crainte qui me retient  
Te mettroys hors du mal qui te promaine

Par mon deffault.

Rondeau. ppis

L.iii.

Rondeaulx .xxi. et .xxii.

L'homme.

A iuste droit chascun iour il m'empre  
car mieulx ie vueil tousio<sup>s</sup> viure en mar  
Que nullemēt en mō cueur ie propoie (t'ye  
Pour la Valeur qui est en toy enclose  
Nultre que toy iamais pour dame estire

Quāt pl<sup>ns</sup> ne peulx ma requeste escōduire  
Honnestement tu mas voulu escrire  
En t'excusant que crainte si oppose  
A iuste droit.

Mais si tu veulx par ce point mesconduire  
De ta rigueur iappelle et de ton yre  
Deuant pitie/car Bray dire elle ose  
Cost iugera comme ie presuppose  
Quauoir ie doibs ce que tant ie desire  
A iuste droit

Rondeau .xxii.

La dame.

Par bon purchas tu mas sceu cōquiesce  
Puis quey amour force est de me bouter  
Je te feray dessus tous aduantaige  
Priant a dieu que ie meure auant aage  
Si onc a nul me daignay accepter  
Jay bien voulu pour mieulx me contēter  
Par plusieurs foys le tien vouloir tenter



Rondeau. p. viii. Feuillet. l. p. vii.

Est quoy cōgneu quē rien il n'est Volage  
Par bon pourchas.

En fin iay sceu pour en brief le compter  
Que tu es tel comme ie Dueil hanter  
Parquoy mon cueur ie te baille en ostage  
Te promettāt quaultre nul beau ne saige  
Je naymeray, aumoins sans menchanter  
Par bon pourchas.

Rondeau. p. iiii.

L'homme.

De ton amour bonne part me Deuly faire  
Comme tu dis: aussi tresnecessaire  
Elle m'estoit/et bien meny est Venu:  
Car si rigueur tu meusses plus tenu  
Par desespoir il meust'fallu deffaire  
Et si bien tost tu me Vouloys complaire  
Pour mon emprise entierement parfaite  
Tout mon desir me seroit aduenü  
De ton amour.

Mande moy donc ou me pourray retraire  
Pour auoir ioye en bien de mon affaire  
Puis que tu mas pour amy retenu  
De mort a Vie au Bray suis reuenü  
Jamais tel heur ie ne cuidoye attraire  
De ton amour.

Rondeau. p. viii. r. p. v.

Rondeau. p. viii.

La dame.

¶ Dedès troys iours ou plus tost se ie puis  
Je donneray confort a tes ennuyz  
Si par malheur ne mest faicte nuysance  
Car mon mary ma promis d'assurance  
D'aller dehors/ dont tresaise ie suys.

¶ Lors dung accord ainsi que tu pour suys  
Bien pourrons prendre ensèble noz deduis  
Et de coucher pres de toy iay fiance

Dedans troys iours.

¶ Le temps pèdât te môstreray vng huytz  
Par ou Viendras avecques moy les nuictz  
Affin que nul de nous n'ayt deffiance  
Aussi pour Vray qu'on en eust congnoissâce  
Meulx me vaudroit me noyer en vny puis

Dedans trois iours.

Rondeau. p. v.

L'homme

¶ Sur la minuyct comme auons ordonne  
Demain iray puis que suis adiourne  
Secretement avecques toy gesir  
Du prendra fin le dueil et desplaisir  
Qui ma long temps en t'aymât pour mène  
¶ Point ne sera par moy habandonne

Rondeau. pp v. et. pp vi. fo. lxxx.

L'enseignement lequel tu mas donne  
pour t'aller veoir et faire mon desir  
Sur la minuict.

Et nul mal nest / fors demeurer damne  
Du ne Doussisse estre mieulx condanne  
Que nuluy sceust queusse eu mon plaisir  
Auecques toy que iay voulu choistr  
Dont ie me tiens plus que bien assure  
Sur la minuict

Rondeau. pp vi.

La dame.

En ce beau lict force est que te complaise  
Aussi pour Bray en ce faisant s'appaie  
Dng grand desir que iauoye amasse  
Au mien Vouloir ia long temps a passe  
Et qui plus est ie men treuve tresaise.

Amours me meut / Veult que ie te plaise  
Sans que iamais en rien ie te desplaise  
Car tu es seul que daymer iay pense  
En ce beau lict.

Les grans trauaults / l'ennuy / et le mesaise  
Que ay eu pour toy / raison Veult q'le taise  
Puis que mon cueur en est recompense  
Lause tu nas de stre Vers moy cource  
Si en secret il fault que ie te baise

Rondeaulx. pp vii. et. pp viii.

En ce beau lict.

Rondeau. pp vii.

L'homme.

¶ Apres long tēps et par bien pourchasser  
J'ay prins po<sup>r</sup> vray ce quay voulu chasser  
Et me suis deu avecques toy gesir  
Dont iay receu vng si tresgrant plaisir  
Que tout ennuy il me fault dechasser  
L'aindre ne doibs que te vueille laisser  
Car trop de mal il me faudroit passer  
Auant que puisse aultre amy saisir

Apres long temps

¶ Et sil te plaist a iamais sans cesser  
Me verras plus que nulle aultre aduācer  
A te complaire et faire ton desir  
Mais ie te prie ne vueille pas choisir  
Vng aultre amy pour me faire courcer

Apres long temps.

Rondeau. pp viii.

¶ La dame

¶ Daultre choisir ie renonce a iamais  
Entre tes mains tout mon hōneur ie metz  
En te priant me tenir la promesse  
Que tu mas faicte en oyant ce iour messe  
Et destre a toy sans fin ie me submetz  
Commande assez et ma foy te prometz

Rondeau. p. p. p. Feuillet. l. p. p. i.

Secretement de tousiours t'aymer / mais  
Que de par toy ne viengne la finesse  
Daultre choisir.

¶ Le que mas dictz a ton Vouloir remetzi  
Car ie ne quiers de plaisir meilleur metz  
Fors de te veoir / & te baiser sans cesse  
Si nostre faict a nully ne confesse  
Dailleurs penser pour toy ie me desmetz  
Daultre choisir

Rondeau. p. p. p.

L'homme.

¶ Que le confesse a nully ne doibs craindre  
Jaymerois mieulx q mort me vit attendre  
Que nostre faict a autruy reueler  
Ne laisse point a rire ne galler  
Doubtant cela / car ie t'ayme sans faindre  
¶ Rien ne feray dont tu te doibues plaindre  
Je l'ay promis et ne le vueil enfraindre  
D'ustost faitray me battre et affoller  
Que le confesse

Mon amour nest que la tienne pas moindre  
Et si scay bien quil me faudroit refraindre  
De iamais plus avecques toy parler  
Se on le scauoit / parquoy le fault celer  
Deu que nully ne me peult tant cōtraindre

Rondeau. ppp. et. pppl.

Que le confesse

Rondeau. ppp.

La dame

**E**n le celant grant bien sera pour toy  
Et de ma part iamais destre en esmoy  
Je ne croy point d'auoir cause et matiere  
Si loy ne scait que tay fait bonne chiere  
Et que ie tayme ainsi comme ie doy  
Dedâs mon cueur puis vng peu iappercoy  
Quen taymant bien souuent mal ie recoy  
Mais ie prendray ceste peine legiere

En le celant

**S**ans varier t'aymeray: et men croy  
Jusqua la mort ie te prometz ma foy  
De trouueras tousiours d'une maniere  
Metz donc soucy et desplaisance arriere  
Car en grât ioye nous viurons toy & moy

En le celant

Rondeau. pppi.

L'homme.

**D**e le celer ie mose bien vanter  
L'ause nauras de te mal contenter  
Encontre moy pour telle mesprison  
Car en mon cueur nentrera trahyson.  
Pour quelque vent que ie voye venter

Rondeau. pppii.

Jo. l. pppii.

Et si tu pers iamais a me hanter  
A tout le moins de moy pourras compter  
Que t'ay tenu tousiours bonne raison  
De le celer

A ton amour ie me veulx arrester  
Sans me Vouloir ne donner ne prester  
A aultre dame/ en nul temps ou saison  
D'aymer ailleurs ie ne quiers a choisoy  
Nulle que toy ne me scauroit tempter  
De le celer.

Rondeau. pppii.

La dame

En bonne foy de toy nay deffiance  
Et essort amour qui me tient par oultrage  
Ne vident souuent de ce cas asseurer  
Et si ce temps me tient sans empirer  
Jusqua la mort seray sans desplaisance  
Si en mon cueur iauoys ferme assurance  
De non iamais perdre ton accointance  
Rien ne pourroit me faire sospirer

En bonne foy

Fors seulement quelque peu de ruyssance  
Que loing de moy tu feisses demeurance  
Qui me feroit tresgrant mal endurer  
Car sans te veoir l'og temps ne puis durer

Rondeaulx. pppii. a. pppiii.

Tu as mon bien et ma seule esperance  
En bonne foy.

Rondeau. pppii.

L'homme

¶ Jusques a la fin mon acointance auras  
Car de par moy laissee ne seras  
Jamais nul iour si tu ne me fais tort  
La tienne amour ma surpris si treffort  
Quey mon penser seule tu demourras  
¶ Que i'ayme ailleurs la parler tu norras  
Mais en to<sup>r</sup> lieulx tout prest me trouueras  
A tobeyz et te donner confort

Jusques a la fin.

¶ En ceste nuict comme Veoir tu pourras  
Par cest escript quant au long le lyras  
Fort ie desire pour moster desconfort  
Estre avec toy Voire cent foyz plus fort  
Que nauoyz faict puis q' a maymer iuras

Jusque a la fin

Rondeau. pppiii.

Le dame

¶ Comme tu dis fusmes d'une pensee  
Et dung Vouloir toute la nuict passee  
Si tu me metz de ce que mas iure  
Questre avec moy tu as plus desire



*publiard* *publiard* *no* *longue*  
Rondeau. ppviii. r. ppv. Fo. lxxviii.

Que nauois faict puis que tu meuz laiffée  
Et de ma part iestoye tressort courcée  
Que de tes bras ie nestoye embrassée  
Mon dueil au tien estoit bien mesure  
Comme tu dis.

De tasser deoir tressort iestoye pressée  
Mais en honneur serois fort abaissee  
Si mon mary estoit bien assure  
De nostre amour et faict desmesure  
Car dauet luy ie seroys dechassée  
Comme tu dis.

Rondeau. ppv. v.

L'homme.

Par la raison tu ne laisseras crainte  
Lombien pour Bray si tu es bien attaincte  
Dessous le pied la mettras sans demente  
Mais garder doibs q̄ ne soit a nulle heure  
La grant beaulte pour nulle chose estaicte  
Par tō amour dedās mō cueur emprainte  
Tousiours de Bray ie te diray sans fainte  
Le tien honneur gradant tant q̄ ie meure  
Par la raison.

Si le parler tu veulx croire de mainte  
De mauuais bruyt en brief tu seras saicte  
Car on ma dict que quelcun fort labeure

A. i.

Rondeau. pppvi. et pppvii.

A te gaigner par Vne qui demeure  
Aupres de toy qui mest trop dure plainte  
Par la raison.

Rondeau. pppvi.

La dame.

A me gaigner/ n'est pas chose legiere  
J'ay mais d'aymer ne congneuz la maniere  
Jusques a tant qua force de languaige  
S'entir me feiz quel mal/et quelle raige  
Et lors a toy me donnay toute entiere  
De mes amours as eu la ioye premiere  
J'ay toute chose pour t'aymer mis arriere  
Pour te donner sus moy l'aduantaige  
A me gaigner.

Mais ie te pry si ie suys coustumiere  
De faire a tous par honneur bonne chiere  
Ne ten desplaise/et ma foy ie t'engaige  
En te baillant le mien corps pour ostaige  
Que aultre que toy ne rompra la barriere  
A me gaigner.

Rondeau. pppvii.

L'homme.

A te gaigner ie souffris grant martyre  
Par plusieurs iours/et souuent ie sospire  
De peur que i'ay quaiisseurs soit transporte

Rondeau. pppvii. c. pppviii. fo. lxxxiii.

Le tien Vouloir par qui suis conforte  
A Vng tel mal quil ney est point de pire  
croy pour certain que si pour Bray ioy dire  
Que mayez chage ie mourray de grant ire  
Deu les tourmens q en taymant iay porte  
A te gagner.

Ja long temps a que iay voulu eslire  
A te servir sans en rien te desdire  
Mais sil mestoit maintenant raporte  
Quattre que moy ton cueur eust emporte  
Loy me Verroit tout autrement conduire  
A te gagner.

Rondeau. pppviii.

La dame.

Daymer ailleurs ie ten bailleroys dune  
Et si quelcun de prier me importune  
Il y perdra son temps et sa saison  
Mieulx veulx mourir q la mienne maison  
Ne mon honneur fors qua toy soit comune  
Ja plus de moy tu ne comptes Vne prune  
Je lappercoy / car la Voye oportune  
De me fuyr tu quiers la choyson  
Daymer ailleurs.

Mais si aucun ou Voyrement aucune

M.ii.

Rondeau. pppviii. et pppix.

En voulant mettre entre no<sup>9</sup>deux rancune  
Te rapporte que t'ay fait traïsson  
Je te supply ne croys point tel blason  
Car jamais nen prendray la fortune

D'aymer ailleurs.

Rondeau. pppix

L'homme.

Par ton semblant et par ta bonne grace  
Je t'ay ayme assez petit despace  
Mais on ma dict dont iay forte douleur  
Qu'en as pris vng qui de moy nest meilleur  
Fors quil est riche et des biens il amasse  
Si maintenant de te veoir ie me passe  
Lest pour rayson que de moy tu es lasse  
Bien qu'aultreffoys lestimay de valeur

Par ton semblant

Ton infect cuer cache soubz dousce face  
Ma bien traïy quant a vne aultre place  
Dist son amour dont iay passe couleur  
Or voy ie bien que cherchay mon malheur  
Quant de t'aymer ie pris la folle audace

Par ton semblant

Rondeau. pl.

La dame.

Je ne te hay nullement ny desprise

Si jalousie Dng bien peu tu as prise  
Car cela vient d'amour grande & parfaite  
Combien que nay enuers toy chose faicte  
Dont par raison ie doibue estre reprise  
¶ Si onc iaymay celluy dont me mesprise  
Du mal de mort ie soye soudain prise  
Trop tost as creu que ie me suys forfaicte  
Je ne ten hays.

¶ Reuien amy: car sur tous ie teprise  
Jamais ne fuz d'ung autre aymer surprise  
tu as tout seul la mienne amour attraicte  
Et si tu mas par yre dicte infecte  
Ja pourtant nas ma masse grace acquise  
Je ne ten hays.

Rondeau. pli.

¶ L'homme

¶ Et tu men hays ie croy que feras bien  
Car sans mentir ne te flater de rien  
La tienne amour tât soit peu ne me vault  
Puisque tu es plaine d'ung tel deffault  
Car tu ne tiens non plus de foy qu'ung chiē  
¶ En toy estoit mon plaisir et seul bien  
Mais iay congneu ton muable maintien  
Parquoy de vray gueres il ne me chault  
Si tu men hays.

Rondeau plii. a. plii.

¶ J'ay retire ce que tu euz du mien  
C'est mon las cuer/ car grāt mal ie soustie  
Dainsi mauoir change pour vng clerlault  
Mais touteffoys pas gueres ne me chault  
A luy te quitte et ne seray plus tien

Si tu men hays.

¶ Rondeau. plii.

¶ La dame.

¶ A toy ne suis a quitter ne donner  
Tu as grant tort dainsi me blasonner  
Deu qua toy seul Vouluz faire plaisir  
Et si Vouloys avec aucun gesir  
Pouvoir tu nas de cela mordonner

¶ Bien ie te puis pour vray acertener  
Que deuers moy ne te Vueil ramener  
Dultre toy gre ien laisse le desir.

A toy.

¶ Meulx ie Vouldrois au gibet Veoir mener  
Leulx qui tont faict mon amour cōdēpner  
par faulx rapport et dame ailleurs choysir  
Que de mon cuer iamaiz aultre choysir  
Je ne Vueil pas ainsi labandonner

A toy.

¶ Rondeau. plii.

¶ L'homme.

**A** ce cleriault demourras toute quitte  
Craindre ne doibs que de luy te raquite  
Car sur ma foy ie renonce a te Deoir  
Puis que si tost mas fait appercevoir  
Quen laschete tu es toute confite  
**L**e tien Vouloir muable ie despite  
Et ton amour qui ne vault vne pite  
Du tout te laisse a tousiours pour te Deoir  
A ce cleriault.

**A**insi pour Bray à la loupue maudicte  
Tes adonnee au pire de la suyte  
Pourquoy iamais ie ne te Deuly rauoir  
Ne nul plaisir de ton corps recepuoir  
La Venoyson ne vault pas la poursuyte  
A ce cleriault.

Rondeau. pliiii. La dame.

**A** la poursuyte as este longuement  
Et suys marrye au cueur amerement  
Que ten ostes/mais tu feiz pour tout Volt  
Par tes sermens et blasons decepuoir  
Mon dolent cueur ddt me Voy en tourmēt  
**M**eschāt homme/as tu point pēsemēt  
Que par amour iallegeay doucement  
Les grans trauals que disoys recepuoir.  
A la poursuyte

M.iiii.

Rondeau pliiii. a. plv.

De plus maymer ne te prie nullement  
Mais te supplie quey rien honteusement  
A mon honneur nul mal ne face auoir  
Si iay ayme te feray mon debuoir  
Au plaisir de dieu penser promptement  
A la poursuyte

Rondeau. plv.

L'homme apart luy.

De tresgrant dueil ie suis prins p raison  
Car iay trop creu de legier faulx blason  
Et par cela donne a tort grant blasme  
A la plus saige & plus honneste dame  
Qu'on sceust trouuer dõt iay fait destrais

Si banny suis d'elle et de sa maison  
Cest a bon droit / car sans nulle achoyson  
Luy ay rescript trop d'iniure & diffame  
De tresgrant dueil.

Vers elle iray et en humble orayson  
Luy requerray que de ma me sprison  
Pardoy me face en luy disant / madame  
Meffait vous ay / mais ie prës sur mō ame  
Mon cueur est languissant en prison

De tresgrant dueil.

Rondeau. plvi.

La dame apart elle.



¶ En desplaisir folle amour ma submise  
Dont de regret ma pensee est esprise/  
Doyre si fort que tousiours triste & morne  
Je deuiendray si la chance ne tourne  
Folle ieunesse a son faict point nauulse  
¶ Par le blason et Valeur dung feuz prise  
Qui a grant trop, maintenant me desprise  
Parquoy courroux en moy sās fin sesio<sup>n</sup> ne  
En desplaisir.

¶ Je lay ayme loyaument sans faintise  
En dangier suis den estre fort reprise  
Se sa Vertu son parler ne destourne  
Or ie prie dieu qua mourir il madiourne  
Premier que destre a honte par luy mise  
En desplaisir.

Rondeau. pl. vii.

¶ Enuoy de l'homme.

¶ Par faulx rapport et par ire contrainct  
Je tay blasme dont de dueil suis estainct  
Par iay bien sceu que tu es Vertueuse  
Et que iamais a chose vicieuse  
Le tien Vouloir ne fut de vice attainct  
¶ De mō meffaict mō dolēt cue<sup>r</sup> se plaict  
Doyant son bien et son plaisir estainct  
Side mercy te treuve rigoureuse

Rondeau. pl. vii. et pl. viii.

Par faulx raport.

¶ Je te supplie non pas de semblant fainct  
Si iay mescreu den Vouloir aymer mainct  
Ne pardonner: car langue Vicieuse  
Ma dit de toy chose tant malheureuse  
Que mon penser en fut trop tost emprainct  
Par faulx raport.

¶ Rondeau. pl. viii

Responce par la dame.

¶ De moy nauras pardon de ton meffaict  
Nentends au moins pour recepuoir leffect  
De Vraye amour/ car trop mas outragee  
Par ton parler/ dequoy estre Vengée  
Je ne quiers point ne par dict ne par faict  
¶ A toy na tins que moy honneur deffaict  
Nest a tousiours sans que teusse meffaict  
Trop tost monstras ta Volunte changee  
De moy.

¶ Par ton serment et semblant contrefait  
Je taymois fort testinant tout parfaict  
Mais puis qua tort de toy suis estrangee  
Jaymeroyz mieulx mourir cōme enragee  
Quapoinctement en fust iamais reffaict  
De moy.

Rondeau. pl. ix.

Rondeau. pliv. l. l. Jo. lxxxviii.

L'homme.

Tort me feras Dieu ma grand repentance  
De me tenir rigueur tu sque a oultrance  
Puis que tu vois que te requiers mercy  
Et que mon cueur est de regretz noircy  
D'auoir failly dont languis en souffrance  
Pour tout iamais Viuray en desplaisance  
En recordant nostre bonne alliance  
Si a tousiours tu me laisses ainsi

Tort me feras

Misericorde en toute obeissance  
Je te supplie requerant allegeance  
Du grief ennuy qui me tient en soucy  
Car ie voudroye estre pieca transy  
Si tu ne prends en gre ma penitence

Tort me feras

Rondeau. l.

La dame

Il ne me chault si ton meffaiet tu plaictz  
Tresaise suis de stre hors de tes mains  
Car iay porte vng amer souuenir  
De ce que trop ie vouluz subuenir  
A ta parolle et a tes sermens faictz  
Dedans mon cueur ien ay faict sospirs  
Parquoy tes ditz sont de trahyson pleins

Rondeau. l. et li.

Pour tout iamaïs ie te. Dueil aduertir

Il ne me chault.

Jay deu par trop les miés plaisirs estaitz  
Et mes espritz tous ensemble contrainctz  
Incessamment grande douleur sentir  
Mais puis que mas ta foy voulu mentir  
Plus ne te dueil par dieu ne par ses saintz

Il ne me chault.

Rondeau. li.

L'homme.

Trop longuement ie te voy mal cõtête  
Dequoy sans fin mon dolët cueur lamête  
Si te supplie auoir pitie de moy  
et sans desdaig prendre & mettre en tã doigt  
Ceste emeraulde icy que te presente  
Dauoir plaisir ie nay plus nulle attente  
Si ie ne viens de brief en mon entente  
Je demeurray en grand peine et esmoy

Trop longuement

Incessamment ainsi comme de rente  
Souspirs ie rendz ne croyez que ie mente  
Car il est ie te promet ma foy  
Que ie ne puis si nay paix avec toy  
Plus endurer le mal qui me tourmente

Trop longuement

Rondeau. lii. et liii. Fo. lxxxviii.

Rondeau. lii.

La dame

Tu le scez bien d'aultreffoys ie feuz prise  
Par tes blasons qui sont plains de faintise  
En me iurant de non vers moy mesprèdre  
Mais tu me las depuis bien faitc entendre  
Que craindre doibs aymer pour ta remise  
Et par ton plaisir ie ne seray repriser  
Iaymeroys mieulx a la mort estre mise  
Puis que mas faitc la trahyson entendre

Tu le scez bien

Jamais nautas par don ma grace acquise  
Plus me plaitoit nauoit que ma chemise  
Que rien du tien auoir sans le te rendre  
Ne cui de pas mesmoutoir a bien prendre  
Car bonne amour ne vient par couuoitise

Tu le scez bien.

Rondeau. liii.

L'homme

Encore vng coup me veulx tu refuser  
De ta mercy sans de pitie user  
Vers mō las cueur q̄ tāt t'ayme sans faidre  
Et si ie meniz la mort me vienne attaidre  
Tout a present sans me faire muser  
D'auoir failly tu me peulx excuser

Rondeau. lxxi. et lxxii.

Mais si tu veulx au bon droit aduiser  
De ialouzie et damours te doibis plaindre

Encore Vng coup

Car moy meffait ne vueillez plus Viser  
Car tel torment que pourras aduiser  
Content ie suis de porter sans riez craindre  
Tout en ce point que me voudras enioindre  
Pouruen quapres te te puisse baiser

Encore Vng coup

Rondeau. lxxii.

La dame

Vng aultre coup tescripuis franchement  
Que ie ne quiers vengeance nullement  
De ce que a tort mas mescreue et blasmee  
Par tes escriptz et traiffort diffamee

Sil ten desplaist cest assez de tourment  
Car by penser plus ie nay en pensement  
Mais pas ne dis que face appoinctement  
Car point ne vueil estre de toy aymee

Encore Vng aultre coup

Car si voulois croire au tien blandissement  
Je croy quencore t'aymeroyz fermement  
Dont quelque fois pourrois estre nommee  
Lasche de cueur et bien peu estimee  
Deu quenuers moy as faulce ton serment

Dung aultre coup.

Rondeau. lvi.

L'homme.

Par ma folie & ma chaulde colere  
 Dung aultre aymer tay donne ditupere  
 Mais sur ma foy ialouzie vilaine  
 Me vient damour trop ardente & haultaine  
 Dont tout mon sens a este mis arriere  
 De mon peche iay eu plus de misere  
 Que ie neusse eu dauoir vestu la haire  
 Incessamment puis que mas pris en haine  
 Par ma folie.

Las maintesfois tay fait humble priere  
 Que mes griefz maulx et peines considere  
 Et quil te plaise moster de ceste peine  
 Du sur ma foy ie voy ma fin prochaine  
 Car en mon cueur iay douleur trop amere  
 Par ma folie

Rondeau. lvii.

La dame.

De ta douleur point ne me doibt desplaire  
 Car sur ma foy trop mas voulu meffaire  
 Et toutesfois ie croy en mon couraige  
 Que me faudra croire en tō doulx lāgaige  
 Quentre nous deuy la paix se puisse faire  
 De taymer plus raisō mest au contraire

~~Le Douleur~~  
Rondeau. l'Vl. a. l'Vlll.

Mais forte amour pour me cryder cōplaire  
En t'excusant dict quelle fist loultraige  
De ta douleur.

¶ Puis daultre part pitie la debonnaire  
Laquelle faict en moy cœur son rapaire  
De presse fort te pardonner la rage  
Du dueil que ieuz vers toy et dauantaige  
Que par douceur ie te dueille retraire  
De ta douleur

Rondeau. l'Vll.

L'homme.

¶ De ma douleur dueilles moy allegier  
Puis que pitie te veult a se renger  
Par grant rigueur ne la doibs contredire  
Car si tu veulx user du peche de yre  
Tu metz ton ame en peril et dangier  
¶ Si sans raison te voulois estranger  
Deu qu'on disoit que me voulois changer  
Doibs ie po<sup>r</sup> tāt tousio<sup>r</sup>s viure en martire  
De ma douleur

¶ Par tel raport meschant et mensonger  
Je nay voulu mon amour engaiger  
En aultre dame/oultre te puis bien dire  
Que estre a toy pour iamais ie desire  
Et si te perds mourray pour abreger



De ma douleur.

Rondeau. l'viii.

La dame.

Ja ney mourras / car tout ie te pardonne  
Et pour iamais a toy seul ie me donne

Toute mamour / mon corps et mon auoir

Tu as mon cuer / ie ne se quiers rauoir

Entre tes mains lay mis et labandonne

Qd'cõtre droit plus ne me soupeonne

Pour laduenir que layme aultre personne

Buery seras de toy mal pour tout Voir

Ja ney mourras.

Q'ung graut desir me commande ordonne

De tost chercher voye opportune et bonne

Pour avec toy mon plaisir recepuoir

Et attendant que te puisse reuoir

De ta douleur ie te pry ne testonne

Ja ney mourras.

Rondeau. liij.

L'homme.

Q'eresaise en suys du pardon q' mas fait

Te promettant que plus en tel meffaict

Jour de ma Vie en rien ne failliray

Encontre toy / mais ie te obeiray

Tant que ie soye de mort pris et deffaict

Rondeau. lxx. et. lxxi.

¶ Tu congnois bien que ne puis en effe et  
Vers nul Vser de semblant contrefaict  
Mais quaultre aymer pl<sup>s</sup> ne te mescroyray  
Erefaise en suys.

¶ D'ung cueur entier et d'ung Vouloir yfait  
Sans iamais croire a nul parier infect  
A ton plaisir sans fin te seruiray  
Mande moy donc quāt Deoir ie te pourray  
Mais quen amour lapoinctement est faict  
Erefaise en suys.

¶ Rondeau. lxx.

¶ La dame.

¶ Demain au soir cest mon intention  
Je tattendray sans nulle fiction  
Au cabinet pres mon huys de derriere  
La de bon cueur sans Vers toy estre fiere  
Te baiseray de bonne affection  
¶ De ty trouuer ne fais dilation  
Car sur ma foy iay grant deuotion  
De recouuer toute ma ioye entiere  
Demain au soir.

¶ Des grans ennuyz et de laffliction  
Que mas donne sans simulation  
En me Voulant bannir et mettre arriere  
A tresgrant tort de moy amour premiere

Rondeau. l<sup>o</sup> vi. l<sup>o</sup> vii. Fo. p<sup>o</sup>cti.

Tu en feras la satisfaction

Demain au soir.

Rondeau. l<sup>o</sup> vi.

L'homme.

¶ Je suis venu sans faillir nullement  
Comme il ta pleu me faire mandement  
Car sans mentir sur ma foy ie tasseure  
Que aduis il mest que la longue demeure  
Que icy ne vins vault cét ans droictemēt

¶ Helas ma dame en qui entierement  
Dueil demeurer baise moy doucement  
Puis qua ce faire auons le temps l'heure

Je suis Venu.

¶ De mes desirs iay l'accomplissement  
Quant iay de toy ce tresbon traictement  
Jour ne seta iamais tant que ie meure  
Que incessammēt de bon cueur ne labore  
Pour obeyz a tes commandemens

Je suis Venu.

Rondeau. l<sup>o</sup> vii.

La dame

¶ Avecques toy ie me tiens assouuye  
Et daultre bien ne Dueil tant que desuye  
Fors seulement d'accomplir ton desir  
Secrettement et avec toy gesir

Qui.

Rondeau. lxxi. et. lxxii.

De faire ainsi forte amour me conuoye  
Mon seul amy/le soustien de ma Vie  
Embrasse moy, car ie suis tant rauye  
Que ie me pasme en prenant mon plaisir  
Auecques toy.

Rien ie ne crains fors quelcun par enuie  
Du par malheur qui ma souuent suyue  
Maille disant cherchant mon desplaisir  
A mon mary/que tay voulu choysir  
Pour te fuyr quant il ma pour suyue  
Auecques toy.

Rondeau. lxxiii.

L'homme.

A ce matin en allant a la messe  
Homme semblant estre plain de sagesse  
Je rencontray par la rue en ma voye  
qui ma monstre dequoy tay eu grant ioye  
Le bracelet qui nest de grant richesse  
Mais fort ma pleu et luy par sa largesse  
Le ma baille: si te prie par humblesse  
Prends le en gre puis que ie te lenuoye  
A ce matin.

Escrypt il est et dit qua toy sadresse  
Toute mamour ainsi que ma maistresse  
A qui ie dneil quelque part que ie soye

Rondeau. lxxiii. et. lxxv. Fuettes. p. citi.

Bien obeyz sans que te men desuoye  
Car tu as mis mon cuer hors de tristesse  
A ce matin

Rondeau. lxxiii.

La dame

De ton present iay este fort ioyeuse  
Et lay retins sans estre desdaigneuse  
Pour ce pour Bray aussi tost que lay deu  
Sans flaterie il ma si tresfort pleu  
Que de lauoir suis fiere et orgueilleuse  
Doit ne voudroye estre vers toy facheuse  
Car pour te plaire et estre gracieuse  
Le mien Vouloir tu as si fort esmeu

De ton present

De Volunte doncques non rigoureuse  
Mais de pensee entiere et sauoureuse  
Garde Vng rubis que tenuoye pourueu  
Du nom tourne que aultreffoys tu as leu  
Dune qui est plus que nulle amoureuse

De ton present

Rondeau. lxxv.

Lhomme.

A ton plaisir de bon cuer te lay pris  
Le tien rubis qui est de treshault pris  
Te promettant quil fera sa demeure

M. iiii.

Rondeau. l<sup>re</sup> V. c. l<sup>re</sup> Vi.

Dedès mon doigt iusqua tât que le mente  
Car de le veoir suis de plaisir surpris  
¶ Si de par toy de ce ne suis repris  
Pour resiouyr mon cueur et mes espritz  
Je te tray veoir ce seoir icy Vne heure  
A ton plaisir.

Oz donc madame ou to<sup>9</sup> biens sont cõpris  
Si ton Vouloit que ie y aille est espris  
¶ Ne manderas sil te plaist sans demeure  
Le tien plaisir/et pour Vray le tasseure  
Que le feray: car de ce suis appris  
A ton plaisir.

Rondeau. l<sup>re</sup> Vi.

La dame.

¶ Il me plaist bien point ne Vueil refuser  
Venir pourras sans point ty abuser  
La ou tu scays que iay bonne achoyson  
De me trouuer/et sil est de raison  
Vers toy iray sans te faire muset  
¶ Si ie ny vois me pourras excuser  
Et si tu crains que te Vueille ruser  
Tu Viendras veoir quon faict a la maison  
Il me plaist bien.

¶ Mon mary nest homme de saduiser  
De nostre faict pour nous veoir deuiser.

Car deuant tous parlerons de raison  
En deuisant le lieu sans trahyson  
Le bon moyen prendrons de nous baisser  
Il me plaist bien.

¶ Rondeau. l<sup>o</sup> Viii.

¶ L'homme.

¶ Aucunesfoys ie me prens fort a rite  
Du malostre qui seuffre grief martyre  
Ainsi que dit pour loyaulment aymer  
Et ton mary de ce le veult blasmer  
En luy disant que pas ne le doit dire  
¶ No<sup>s</sup> scauds bien besoing nest de lescrips  
La dame en qui le sien cueur se retire  
Mais ie le hays quil la veult diffamer

Aucunesfoys

¶ Doncques demain men iray dune tyre  
Chez ta parente sans te vouloit desdire  
De Venir la nous te enuoyrons sommer  
Puis entre nous Vng lieu fauldra nomer  
Du nous pourrons ensemble no<sup>s</sup> desuyre

Aucunesfois.

¶ Rondeau. l<sup>o</sup> Viii.

¶ La dame.

¶ Je suys contête il ne me fault cōtraidre  
Mais mō amy tressort il no<sup>s</sup> fault craindre

M.iii.

**Rondeaulx. lxxviii. c. lxxix.**

*meu a lxx*  
Que mon honneur ne soit en rien gaste  
Jusques icy point ney a caquette  
Car se ie nay pour certain de mey plaindre  
¶ Si tu ne veulx nul ne pourra atteindre  
N le scauoir: car bien ie scauray faindre  
De fort tayer sans deshonneur ete

Je suis contente.

¶ Ad plaisir nest q le tie vng bryn moindre  
Si le fault il laisser sans sey complaindre  
Quant nous aurons bonne commodite  
Et par ainsi menrons ioyeuseté  
Secrettement si tu te veulx refraindre

Je suis contente

**Rondeau. lxxix.**

**L'homme.**

¶ Tressagement tu respons par droicture  
Et suys ioyeux de ce que tu me iure  
Dayer honneur et craindre dauoir honte  
Car cest vertu qui toute aultre sur monte  
Que dainsi faire a vser de mesure

¶ Le que tay dict est que par aduventure  
Demain iray qui mest peine assez dure  
En q lq lieu dont te veulx faire vng cõpte

Tressagement.

¶ Vng mien parèt ma par son escripture



Rondeau. lxx. a. lxxi. Fo. v. c. v.

Voulu mander que iays le soing et cure  
De le seruir en ce quil me racompte  
Mais par amours qui ma pris a m<sup>e</sup> d<sup>o</sup>pte  
Je ten vouloys faire louverture  
Cressagement

¶ Rondeau. lxx.

¶ La dame.

¶ Si tu y Vas ny faictz long seiourner  
Mais te te prie de bien brief retourner  
Duis que sans toy ne puis auoir plaisir  
Le nonobstant faictz tout le tien desir  
Fors seulement de moy habandonner  
¶ Ne vueillez pas de bourdes mestrener  
Doulant ailleurs ton amour essayer  
Du morte en brief tu me verras gesir

Si tu y Vas.

¶ Ton penser cest voulu soubdain tourner  
Depuis her soir qui me faict estonner  
Lat seure suis quil mest grant desplaisir  
Que daller hors tu as voulu choisir  
Or ie prie dieu te vouloit ramener

Si tu y Vas.

¶ Rondeau. lxxi.

¶ Lhomme.

¶ De moy vouloit lundy ie reuiendray

Rondeau. lxxi. & lxxii.

Hors d'avec toy bien peu ie me tiendray  
Deu que sur moy tu as prins fantasie  
Lombien pour Vray que seulle tay faisie  
De mon amour & te la maintiendray  
Pour riē qui soit Vers toy ie ne faudray  
Et plus tost fin du monde ie prendray  
Que de te veoir de mon cuer dessaisie  
De mon Vouloir

Le tien party tousiours entretiendray  
Sans y faillir si bien me contiendray  
Quoy Verra bien qu'ay loyaulte choisie  
Donc par raison ne prendras ialousie  
Car mort & Vif pour tien ie me tiendray  
De mon Vouloir

Rondeau. lxxii.

La dame.

Après midy hier estant en penser  
Se vint a moy Vne femme adresser  
Qui me compta non sachant ton affaire  
En deuisant dont ie ne me puis taire  
Comment tu mas voulu ta foy faulcer  
Elle ma dit qui ma faict fort courcer  
Quelle te ouyt a telle prononcer  
Que pour iamais tu luy Voulois complaire  
Après midy.

Ce fut le iour que me vouluz laisser  
 Faignant d'aller hors ville tracasser  
 Pour ton parent ayder au sien affaire  
 Si disois tu bien penser du contraire  
 Dût me eüiēt yng tresgrant mal passer  
 A pres moy.

Rondeau. lxxiii.

L'homme.

Pour tout certai tel raport me doibt prēdre  
 Elle faillit sur ma foy a entendre  
 Vray est qua Vne on ma veu diuiser  
 Mais ie te Vueil pour tout Vray aduiser  
 Que ce nest oit pour mon amour luy rēdre  
 Mon cueur tu as ie ne le quiers reprendre  
 Se le Voulois au droict le faudroit fendre  
 Du lieu auquel le tien Veult reposer

Pour tout certain

La ie lay mis Voulant la mort attendre  
 Premier qua toy aucunement mesprendre  
 Car iay conclud sans de rien meycuser  
 A bien tayer toute ma Vie Vser  
 Sās pourchasser ailleurs ne entreprendre

Pour tout certain

Rondeau. lxxiiii.

La dame.

Rondeau. lxxviii. c. lxxv.

Par laschete ta foy me Seulx enfraindre  
A tout le moins honte tu deusses craindre  
Deu ton mal fait de tant te parirer  
Dedans ton cueur tu doibs considerer  
Que ie scay bien qu'ay cause de me plaïdre  
Qu'ouoit ie nay de t'aymer ne refraindre  
mais pl<sup>s</sup> me plaist q' mort me viene ataidre  
Que mon plaisir plus de toy desirer

Par laschete

De me mader tu te debuois refraindre  
Qualloys dehors pour ta trahyson faindre  
Car bien auoye ia ouy murmurer  
Quen aultre lieu tu voulois retirer  
La tienne amour et de moy la destaindre

Par ta laschete

Rondeau. lxxv.

L'homme.

Tu me mescroys a tort d'ailleurs aymer  
Or iamais en traueil tresamer  
Puisse languir/ Voire et cruellement  
Si onc vouloit ien euz ne pensement  
Moye puisse estre au profond de la mer  
En grant ennuy me feras consummer  
Et par courayge battre et assommer  
Si ta rigueur me tient iniustement

Rondeau. lxxvi. Fueille. xcvi.

Tu me mescroys.

Dueille vng peu ma parole estimer  
Et mon excuse en ton cueur imprimer  
Deu que ne tay offense nullement  
Aussi ie croy quainsi tu dis vrayement  
Po<sup>t</sup> tost me faire de trop grāt dueil pasmer

Tu me mescroys.

Rondeau. lxxvi.

La dame

Ainsi que toy ie nayme trahyson  
Je ne vneil point te donner a choyson  
De mal auoir pourtant si mas courcee  
Mais tu desires a me veoir trespassee  
Mieulx me vaudroit auoir mange poison  
O faultx pariure plain de trahyson  
Encore her soir tu feuz en la maison  
De celle la qui ma tant offensee.

Ainsi que toy.

O Jey ay de rage et de dueil telle foyson  
Que iey mourray regrettant la saison  
Que de tes bras mas tenue embrassee  
Dont me repens puis que tu mas laissee  
Car te nay fait la cause ne rayson

Ainsi que toy

Rondeau. lxxvi.

Rondeau. lxxvii. et. lxxviii.

L'homme.

Ersoit pour Bray par rayson le confesse  
Ahez elle ie feuz donc ie suis en tristesse  
Puis quainsi Va quil ten desplaist si fort  
Je te requiera nen prens nul desconfort  
Car sur ma foy ie ny vois pour finesse  
Le sien mary plain de grande largesse  
Après disner me fit faire promesse  
Daller souper avec luy droit ou tort.

Esloit pour Bray.

Et daultre part iay au cueur tel destresse  
Qua moy parler ne veulx par ta rudesse  
Contre rayson croyant vng faulx raport  
Que pour passer mon mal poignant si fort  
La men allay/mais ie ny feiz grant presse

Ersoit pour Bray.

Rondeau. lxxviii.

La dame.

Contre raison ie nay creu faulz langaige  
Mais ientès bien que de dueil tu enraigie  
De ce que scay ton desloyal maintien  
Or pleust a dieu ores nen scauoir rien  
Car cest a moy bien petit daduantaige  
Pour auoir veu ton amour tant. Volaiige  
De viure plus iay perdu le couraige

Et tout espoir dauoir plaisir ne bien  
Contre raison

¶ Parler a toy ne daigne de grant raige  
Ne ne feray iamais iour de mon aage  
Assez souffrit de ce quas eu du mien  
Plus nen auray/mais pour le plaisir tien  
En bref la mort me fera grant outrage  
Contre raison

¶ Rondeau. lxxij.

¶ Lhomme.

¶ A tresgrant tort tel courroux tu as pris  
Car enuers toy nay nullement mespris  
Ne nay pense faire chose vilaine  
Depuis que leuz de ton amour lestraine  
Et que de toy premier ie fuz surpris  
¶ Vne tu croys qui nest de trop grant pris  
Qui ta compte comment iay entrepris  
Dayer ailleurs pquoy tu mas en haine

A tresgrant tort

¶ Mais sil est Bray de mort si soit espris  
Mon corps sans fin et aussi mes espritz  
Et tormentez de la fiebure quartaine  
Du membre puisse estre a Vne geheine  
Si onc iaymay celle dont suys repris

A tresgrant tort.

Rondeau. lxxx.

¶ Rondeau. lxxx.

¶ La dame.

¶ Je cognois trop cōment tu la tiès chere  
Donc ie payray ce croy la folle enchiere  
Deu que de dueil ie porte tel martyre  
Que sur ma foy si plus guere il m'empire  
Bien cognoistras q̄ de plaider ay matiere  
¶ Vray est q̄ tay donne mamour premiere  
Mais se sera seconde et derniere  
Amour ie quitte et tout le sien empire

Je congnois trop.

¶ Ne iure plus ne te souhaitte en bierre  
Tu as mamour de ton cueur mis ariere  
Sil est ainsi comme lay ouy dire  
Cause nay plus de mesbatre ne rite  
Je ne veuil plus de ta faulce maniere

Je congnois trop

¶ L'homme

¶ Pardonne moy ie te prie en effect  
Sil test aduis qu'en rien t'aye forsaict  
Combien pour Vray et ma foy ie te iure  
Qu'amour ie nay a celle creature  
Dont me mescroys en dict ne en faict  
¶ De loyaulte ie me suys deffaict  
Mais se ie nay ton plaisir du tout faict



Rondeau. lxxxvi. c. lxxxvii. Fo. p. c. iij.

Ne te prendras sil te plaist a iniure  
Par donne moy.

¶ Mon semblant nest enuers toy cōtrefait  
Je foyz nomme par tout lasche et infect  
Si de parler feiz iamais ouerture  
A celle la pour qui mai tu endure  
Sans y penser ce fut: si toy meffaict  
Par donne moy.

¶ Rondeau. lxxxvii.

¶ La dame.

¶ A moy aduis ie congnois ta cautelle  
Plus nest damour en moy endroit nouvelle  
Ny de pardon: car tant me suis atteinte  
Par trop plover faisant dure complainte  
Quay ia le cueur plain de douteur mortelle  
¶ Les mauuais iours iay dedās la ceruelle  
Si tresempris que iay angoisse telle  
Que ma douleur en est toute destaincte  
A moy aduis.

¶ A tes sermens ne compte Vne prunelle  
Aller tu peulx et parler avec telle  
Il ne men chault: car qui faict Vne faincte  
En faict bien deuy dy pēser mas cōtrainte  
Dont cheute suis en languent trescruelle

Die

Rondeau. lxxxviii.

A mon aduis.

Rondeau. lxxxviii.

L'homme.

¶ Par grāt fortune a moy tousto<sup>s</sup> nuyſāte  
Te doy ie perdre ainsi loyalle amante  
Deu que toy seule a iamais te vueil plaire  
Content ie suys que me vueille desplaire  
Mais quen sante loy te voye plaisante  
Grāt mal tu faitz poit ne fault q̄ iē mēte  
Car on te tient sur toutes peu scauante  
Dainsi te occire et toymesmes deffaire  
Par grant fortune.

¶ Si dolent suis de te veoir desplaisante  
Bedans ton lict en tel douleur grisante  
Que par ma foy ie ne scay que doibs faire  
Helas mamye a te veulx tu deffaire  
En tel courroux a nestre plus viuante?  
Par grant fortune

Rondeau. lxxxviii.

La dame.

¶ En tel malheur force est que ie demeure  
L'obie pour Vray q̄ assez voy: a ceste heure  
Quay tresmal fait de si grāt courroux prē  
Si dieu ne veult a mō secours entēdre (Die  
En brief fauldra qua la mort ie labeure

Rondeau. lxxxiii. a. lxxxv. Fort.

En mō travail il nest rien qui m'assure  
Foris seulement que ie suis toute seure  
Qu'aultre q̄ toy onc ne me fist mesprendre  
En tel malheur.

Prie pour moy Jesus quil me sequeure  
Et que mon ame ainsi noire que meure  
Trincte en peche denfer vueille deffendre  
Car a luy seul il conuient compte rendre  
Ne moublie pas sil aduient que ie meure  
En tel malheur.

Rondeau. lxxxv.

L'homme.

Dedans mon cuer trop as mis l'alousie  
Mais ie te prie que vng peu te rassasie  
Et que de peur de mourir tu ne tremble  
En bonne foy si tu peulx il me semble  
Que en brief perdras le mal qui ta saisie  
Helas mamye oste tel frenasie  
Et la douleur qua tort tu as choisie  
Sans faire aïst mourir deuy cueurs ensēble  
Dedens ton cuer.

Je tay congneue plaine de courtoisie  
Dont ie ne croy que tu soys desfasie  
Et raison nest que la mort desassemble  
Leulx la po<sup>r</sup> vray q̄ bone amour assemble

D.iii.

Rondeau. lxxxvi. .a. lxxxvii.

Ne prens plus donc si tresgrant fantasie  
Dedans ton cueur.

¶ Rondeau. lxxxvi.

¶ La dame.

¶ Bien le Doulsisse, mais faire ne le puis  
Possible nest doublier mes ennuyes  
Dont tard vien dray ce croy au repentir  
Mais se ie puis de ce mal ressortir  
Plus ie nauray pour aymer malles nuycies

¶ Si recouurer la sante que poursuyes  
Dieu moctroyoit ie lairroyes tous ennuyes  
Sil luy plaisoit a ce se consentir

Bien le Doulsisse.

¶ Mon cueur me dit q trop fort ie luy nuys  
Quant penser vient que tant ie me reduys  
Au temps passe & que le fais martyz  
Et touteffois iay desir sans mentir  
De non mourir au travail ou ie suis.

Bien le Doulsisse.

Rondeau. lxxxvii.

¶ L'homme.

¶ De tresbon cueur te pry que te conforte  
Et que porter ton mal te monstre forte  
Prens Voluntiers cela que lon tordonne  
Car medecine a faict mainte personne

Rondeau. lxxxviii. Fo. Li.

De grant douleur Venit en bonne sorte  
Tousiours tu penses ainsi quod me raporte  
Oste cela et quelque peu ta sorte  
De quelque esbat et ton dueil habandonne  
De tresbon cueur

De ton ennuy tant ie me desconforte  
que aduis il mest que ie doy ma ioye morte  
De nul plaisir tant soit peu ne me donne  
Fors quāt me qers par voye honeste et bone  
Nuy medecins comme cest que te porte  
De tresbon cueur.

Rondeau. lxxxviii.

La dame

Piteusement ie Vaulty ta trespassee  
Car la douleur qui mauoit delaissee  
Reprise ma qui me faict sousspirer  
Doire et pour Vray trop plus de mal tirer  
Que oncques ne feis en la saison passee  
De perdre espoir maintenāt suis pressee  
Pourtant que suis tant malade et lassee  
Que plus ne fais quey languueur endurer  
Piteusement.

Las iay songe que tenoy embrasee  
Lesse par qui a toy me suis courcee  
Dont en dormant me suis prise a plozer

D. lii.

**Rondeau . lxxxviii .**

**Le la ma faict grandement empirer  
Et me sens fort de la fiebure oppresse  
Diteusement.**

**¶ Rondeau . lxxxix .**

**¶ L'homme .**

**¶ Conforte toy reprenant esperance  
Jay en mon cueur tresparfaicte fiance  
Que te verray saine sans menterie  
Las te fault il pour estre vng peu marrie  
Porter de mal en si grant habondance  
¶ Tant que pourras laisse ta desplaisance  
Et prends tousiours qlque peu de subsistance  
Te commendant a la Vierge Marie  
Conforte toy .**

**¶ Qui ie voue en tresferme assurance  
Luy promettant donner de cyre blanche  
Le tien pesant / mais que tu soys guerrie  
Car iay espoir sans que point ie varie  
Quel te donra de tes mauly allegeance**

**Conforte toy .**

**¶ Rondeau . xc .**

**¶ La dame .**

**¶ Ton bracelet sans respit te renuoye  
Car ie ne vueil que mon mary le voye  
Après ma mort / et aultre maintes choses**

Que me donnas quāt mon amour enclose  
Estoit en toy dont fault que ie l'armoye  
Mon confesseur a qui mon cas comptoye  
En charge pour la meilleure voye  
Quauecques moy iamais plus ne repose  
Ton bracelet.

Or prie dieu qu'a ma sante pouruoye  
Du que la mort en brief iour menuoye  
Sans quen langueur ie soye longue pose  
A son plaisir du tout ie me dispose/  
Mais ie crains fort que mon ame fouruoye

Ton bracelet.

Rondeau. p. et p.

L'homme.

Incessamment sans prendre aultre deuit  
Orayson fais qui gueres ne te nuyt  
Comme ie croy vers la tresdigne mere  
Du createur pour la douleur amere  
Luy requerant de mort vng saulconduyt  
Par faicte amour ma a ce bien duyt  
que pleurs et plaintz ie suys du tout reduit  
Et bien ie monstre auoir triste maniere  
Incessamment.

De nul plaisir ie ne suis plus conduit  
Point ne le quiers/et aussi il me fuyt

Rondeau .xci. et xcii.

A toy tousiours iay ma pensee entiere  
Aussi sans fin ie fais humble priere  
Pour ta sante tant de iour que de nayct

Incessamment

Rondeau .xcii.

La dame.

¶ Pour mes pechez feuz ainsi destinee  
Mourir par dueil deslors que ie feuz nee  
Comme ie croy deu que par grāt malheur  
Jay en mon cueur receu telle douleur  
Que de ma mort nattends que la tournee

¶ Estre ne puis en sante ramenee

Car medecins mont ia habandonnee

Dz me doint dieu ce que mest le meilleur

Pour mes pechez.

¶ Cher amy qui mas la mort donnee

Si iay ayme damour desordonnee

Par trop fort croire a ienness e et foleur

Prie pour moy la Vierge de Valeur

Quelle ne seuffre au moins q̄ soye dāpnee

Pour mes pechez.

Rondeau .xciii.

Lhomme.

¶ Hors de toy cueur gecte tel pensement

Car sur ma foy ie croy certainement



Que tu auras en brief temps bon secours  
Il fault auoir au redempteur recours  
Nul que luy seul ne faict son iugement  
De ferme foy doibs croire Vrayement  
Qu'apres la mort n'yras a dampnement  
Et que ta Vie encor na pris son cours  
Hors de ton cueur

Si medecins par peu d'entendement  
Mont a ton mal trouue allegement  
Tu ne doibs pas pourtant finer tes iours  
Prends bon espoir et reconfort tousiours  
En dechassant ton enuieux tourment  
Hors de ton cueur.

Rondeau. p. ciiii.

La dame.

De ferme foy ie me suis equippee  
Voyant pour Vray que ie suis attrappee  
de mal de mort sans me pouoir resouldre  
Or prie dieu de ma paoure ame absouldre  
Sans quelle soit de lennemy happée  
Las quant ie fuz de folle amour frappee  
Seusse prins fin par le coup d'une espee  
Je neusse craindre denfer l'horrible foudre  
De ferme foy.

Helas ieunesse en fin tu mas trompees

Rondeau. p. c. v.

Car ie t'ay toute en peche dissipée  
Et nay pense que ie deviendroyz poultre  
Doulut Jesus que ieusse a remouldre  
Jamais de luy ne seroyz mancipée  
De ferme foy.

Rondeau. p. c. v.

L'homme.

A mon souhait ta sante ie desire  
Pour tost te veoir a quelque esbat de dnyre  
Et si nestoit pour te desobeyr  
Te donroyz tort de si fort tesbahyr  
Car cela croist la douleur et martyre  
Encor te prie de reconfort eslire  
Quelque grant mal ou travail que tu tire  
Pour ton prouffit me deusses obeyr

A mon souhait.

Tu crains la mort quelle te vueille nuire  
Mais t'ay espoir quelle te voudra fuyre  
Non me voulant de mon espoir trahyr  
Las que de moy fort se fera hayr  
Selle te prend sans qu'avec toy martyre

A mon souhait

Rondeau. p. c. vi.

La dame.

T'aignant la mort ie suis presque affollee

Rondeau. pcvi. et pcvii. Fo. Liiii.

Et si ne fust que suis bien consolee  
De mon mary qui pres de moy s'esjourne  
lequel sans fin d'enuoyer dieu madiourne  
Jeusse fait pis qu'une folle entree  
L'heure attendz que ie soye appelee  
De mon fray dieu iay la croix accollee  
A celle fin quen de espoir ne tourne  
Craignant la mort.

Las en resuant ie crie a la Vollee  
A l'autre monde il fault prendre lallee  
Puis me reueille et en mon sens retourne  
Lors mes pechez ie pleure triste et morne  
Ainsi languist la poure desolee  
Craignant la mort.

Rondeau. pcvi.

L'homme.

Sans nul espoir me veulx habandonner  
Non te voulant quelque plaisir donner  
Ne a confort mettre ton soing et cure  
Pour seulement de chercher sepulture  
Et le tien corps a vermine ordonner  
C'erespaourement tu me veulx estrener  
De me laisser tout seul mon dueil mener  
Ce que feray si Das en pourriture  
Sans nul espoir.

Rondeau. pc vii. et pc viii.

**Q**D douly Jhesus en sante ramener  
Te plaise celle ou Vouluz assener  
Toute mamour et ma foy ie te iure  
Que sur ma chair porteray haire dure  
Se a mourir ne la veuly condemner

Sans nul espoir

Rondeau. pc viii.

La dame.

**S**ans te courcer ou pis il men sera  
Et dieu en brief me le reprochera  
Quant ie viendray a son vray iugement  
Et que ie suis occasion vrayement  
De desespoir en toy il me dira.

**L**aisse tes plaintz et bien men aduièdra  
Ne mescriptz plus ou il men desplaira  
Que Vne orayson bonne a mon saulxemēt

Sans te courcer

**J**e la diray quant lame partira  
Hors de mon corps qui petit tardera  
Plus ie n'attendz que faire finement  
Mais il me fault mon dernier sacrement  
Puis mourray bien comme loy te dira.

Sans te courcer

Rondeau. pc iij.

L'homme.

**C** De grāt regret pource que tāt ie layme  
 Eobeissant plus que a nulle aultre femme  
 Jay cest escript en dueil et trauaulx maĩtz  
 Auec regretz et lamentables plainctz  
 Faictz de grāt dueil q̄ la mort ne me clame  
**C** Se ainsi aduiēt que ton corps el entame  
 Diras Vng peu deuāt que ton cueur pasme  
 Leste oraison les yeulx de larmes plains

Du grant regret

Immaculee et Vierge sainte dame  
 Mere de dieu ie te donne mon ame  
 Te suppliant humblemēt ioinctes mains  
 Prier ton filz la mettre avec les saintz  
 Sans que denfer sente la flame

Du grant regret.

**C** Rondeau. c.

**C** La dame.

**C** Du plaisir dieu tenu a toy me sentz  
 De ce quainsi a present tu consentz  
 Paciemment que Voise trepasser  
 Aussy pour Bray aux biens mondais laisser  
 Est maintenant la fin a quoy ie tendz  
**C** De par lamout de nous deuy te deffēdz  
 Quapres ma mort tu neournes ton sens  
 Mais pour moy prie et sans trop te couctez

Rondeau. c. c. l. i.

Du plaisir dieu  
Et en faisant ainsi que ie lentendz  
Deu que nay eu nul mauuats bruyt de gés  
A moy mal faict tu me feras penser  
A tant amy sans Vouloir toffenser  
Pour tout iamais de toy conge ie prens

Du plaisir dieu.

Rondeau. ci.

L'homme.

Dung tel conge l'heure sera maudite  
Sans fin de moy et si prendray la suyte  
Daller apres Voire entendz bien soubdain  
Car tout soulas et tout plaisir mondain  
A tout iamais par moy serment ie quitte  
Si plus de moy riés faire mest poursuite  
Je prie a dieu ma Vie estre interdite  
Je mocciray plustost comme inhumain

Dung tel conge.

La mort cruelle angouisseuse & maudite  
Tu mostes a tort des parfaites leslite  
Mais si tu veulx appointement prochain  
Faire avec moy appareille ta main  
A tost moccir ou du tout te despiter

Dung tel conge.

Rondeau. ci.

## La dame.

C'est mon Vouloir puis q'l platst a nature  
 Que mon corps soit tantost en sepulture  
 J'ay trop languy a mort ie ma abandonne  
 Sans q'vng seul brin de mourir ie m'estoie  
 Fors que ie crains de fer la peine dure  
 O douly Jesus dont ie tiens la figure  
 Entre mes bras/ prens de moy soing & cure  
 Car pour ma fin mon testament i'ordonne

## C'est mon Vouloir

A d'cueur ie laisse a tousioꝝ p' droicture  
 A vraye amour dont ie tiens la mesure  
 A vng par qui ie meurs ie luy pardonne  
 Et du surplus mon ame a dieu ie donne  
 Ma chair aux vers mes os/ en pourriture

## C'est mon Vouloir

## Rondeau. ciii.

## L'homme.

Puis q'le est morte a mourir Queil entē  
 Et le mien corps a peche fresse et tēdre  
 Je veulx offrir a faire penitence  
 La regretant en grande repentance  
 Et a present hermite men voyz rendre  
 Des biens que i'ay a ce les veulx despēdre  
 Pour quelque lieu bien foiz austere prēdre

Du nuyt et iour d'elle auray souuenance

Puis quelle est morte.

¶ Ong hermitage en voulât mort attēdre

Faire y feray ou a dieu sans mesprendre

Tousiours priay que par sa remembrance

De sa mort dure pēdre il daigne allegance

A la deffuncte et denfer la deffendre

Puis quelle est morte.

¶ Finis. Finis

¶ Imprime Nouuellement a Paris pour

Jehanfaict Denys Lybraire demou-

rant en la Rue neufue Nostre

dame a lenseigne Saint

Nycolas.



*Repetit en un plus  
 guillaud au mignon  
 [Signature]*